HAL open science

Sur le Caodaisme vietnamien

Chau Nguyen Ngoc

To cite this version:

Chau Nguyen Ngoc. Sur le Caodaisme vietnamien. 2021. hal-03255898

HAL Id: hal-03255898

https://hal.science/hal-03255898v1

Preprint submitted on 9 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur le Caodaïsme vietnamien

Nguyễn Ngọc Châu
Paris, le 4/02/2017,
revu le 21/12/2020

Depuis l'aube des temps, l'Homme a cherché à ne pas se sentir abandonné en se donnant des explications aux phénomènes de la nature qui règlent sa vie. Il leur attribue une forme et un nom, puis il les divinise et les adore. C'est ainsi que des dieux ont été créés, sous forme des éléments de la création, le tonnerre, la pluie, etc., puis des animaux, et même, des entités mi-animales mi-humaines, puis humaines.

Pour finir, la conception monothéiste d'un Dieu unique a pris le pas au Moyen-Orient avec Abraham, ancêtre autant de Moïse, dans le judaïsme, que de Jésus, dans le Christianisme, et de Mahomet dans l'islam. Ces trois religions vénèrent le même Dieu, au nom ineffable et qui ne peut que s'épeler Yod-Hé-Waw-Hé chez les juifs, Dieu chez les chrétiens, et Allah chez les musulmans. Ses adeptes vivent leur foi en Lui, le Tout-Puissant, le Créateur, et mènent leur vie à sa Gloire, jusqu'à se faire la guerre entre eux. Car l'histoire est longue, des tueries et des mauvais agissements au nom de Dieu, dus à l'extrémisme, à l'intolérance, à l'ambition des Hommes.

I. **NAISSANCE DU CAODAÏSME**

Les trois amnisties

Pour les Caodaïstes, par deux fois déjà, le Tout-Puissant avait voulu ramener l'homme vers la bonne voie, celle de la sagesse et du bonheur. La première amnistie se rapporte au temps de l'avènement du judaïsme (Moïse, mais n'était-ce pas plutôt Abraham ?) en Occident et des protos Confucianisme (Empereur Phuc Hi), Taoïsme (Thái Thượng Đạo Quân) et Bouddhisme (Nhiên Đăng Cổ Phật, le Bouddha Ancien) en Orient, et la deuxième amnistie, à celui du Christianisme (Jésus-Christ) et de l'islam (Mahomet) en Occident, et à celui du Confucianisme (Khong Phu Tseu), du Taoïsme (Lao Tseu) et du Bouddhisme (Sakya Mouni) en Orient.

Pour cette troisième amnistie, il ne voulait plus passer par des intermédiaires comme il l'avait fait auparavant. Il s'était révélé directement à l'Homme par le biais de l'évocation des esprits, une pratique autant de l'Orient depuis longtemps que de l'Occident. Sous l'appellation de Cao Đài Tiên Ông Đại Bồ Tát Ma Ha Tát[1], il se posa en *Thầy* (Maître) venu enseigner à l'Homme, qu'il appela *Con* (enfant), en s'exprimant à travers le spiritisme, la route vers sa "*délivrance*", la Grande Voie Universelle qui pourrait concilier toutes les croyances.

Le premier Caodaïste

Celui qui est considéré comme le premier Caodaïste est Monsieur Ngô Văn Chiêu (1878-1932), un fonctionnaire passé par le collège de Mỷ Tho en qualité de boursier et ayant obtenu de nombreux diplômes d'études "franco-indigènes". Il pratiquait depuis de nombreuses années le Taoïsme et s'adonnait à l'évocation des esprits supérieurs (*Cầu Tiên*) depuis 1902 quand, au cours d'une séance à Thủ Dầu Môt, il fut interpellé par un esprit qui lui recommanda de persévérer dans la voie qu'il s'était tracée.

En 1920, Ngô Văn Chiêu était à Phú Quốc, où il était *quận trưởng* (chef de district), responsable de l'administration de l'île. Parmi les esprits avec lesquels il correspondait en

[1] Il y a 12 mots dans l'invocation complète dans les prières "Nam Mô Cao Đài Tiên Ông Đại Bồ Tát Ma Ha Tát", 12 est un nombre divin. Cao Đài veut dire Palais Suprême et réfère au Tout-Puissant, Tiên Ông à l' Immortel Taoïste et Đại Bồ Tá Ma Ha Tát à Bouddha.

compagnie d'une petite équipe de jeunes médiums, dont le petit Lê Ngưng âgé de 8 ans, il s'en trouvait un en particulier qui se donna comme nom “Cao Đài Tiên Ông” (Cao Đài l’Immortel Taoïste) et qu'il avait déjà rencontré en 1919 avec un ami lors d'une séance à Tân An. Les enseignements reçus étaient d'une grande sagesse, et poussèrent Monsieur Chiêu à demander la permission de le vénérer. Il l'interrogea aussi sur la forme sous laquelle il pourrait le faire. Il ne reçut pas de réponse, mais, quelques jours plus tard, il vit par deux fois un œil gauche resplendissant devant lui. Le *Thiên Nhãn*, l'Œil divin, fut ainsi adopté et vénéré depuis ce temps dans tous les temples Caodaïstes.

Le “*Thiên Nhãn*” (l’Œil divin)

Dans son message du 26 février 1926 le Tout-Puissant s'exprima comme suit sur le "*Thiên Nhãn*":

Français	Chử Nho (Chinois vietnamisé)	Vietnamien
L'Œil est le moteur du cœur, Le maître souverain de la perception visuelle. La perception visuelle procède du principe intelligent, Le principe intelligent procède du principe divin, Le principe divin, c'est Moi.	*Nhãn thị chủ tâm* *Lưỡng Quang chủ tể* *Quang thị Thần* *Thần thị Thiên* *Thiên giả, ngã giả*	*Mắt là chủ tâm,* *Hai ánh sáng trong mắt là chủ tể.* *Ánh sáng là Thần.* *Thần là trời,* *Trời là Ta vậy*

Ainsi, l'Œil gauche est le symbole du *chân lý cuộc sống* (la vérité de la vie), de l'omniprésence de Dieu à tout instant, témoin de tous les actes bons ou mauvais de Ses créatures. Les Caodaïstes voient en lui surtout le Tout-Puissant qui les soutient, qui les aide et qui leur apporte son enseignement et la force pour se maintenir dans la voie vers leur délivrance.

Dans tout le Việt Nam, et en particulier à Sài Gòn, les groupes de médiums qui pratiquaient le spiritisme étaient nombreux. En 1925, trois sécrétaires appartenant à diverses administrations à Sài Gòn - Phạm Công Tắc, Cao Huỳnh Sang et Cao Huỳnh Cư - passaient leurs loisirs à évoquer les esprits et, comme la plupart de ces groupes, ils utilisaient la "*table tournante*", procédé lent et incommode qui venait de France. Connus sous le nom de groupe *Phò Loan*, ils s'entretenaient régulièrement avec l'esprit d'une femme avec lequel ils échangeaient des poèmes. Un jour, celui-ci leur demanda s'ils ne voulaient pas rencontrer quelqu'un de très spécial. Pour cela, ils devaient être végétariens pendant un mois et se présenter le corps et l'esprit bien propres. C'est ainsi qu'ils firent la connaissance de l'entité qui s'était fait connaître à Monsieur Ngô Văn Chiêu à l'île de Phú Quốc et qui se faisait appeler ici d'abord AĂÂ, les trois premières lettres de l'alphabet vietnamien. Lorsque des questions étaient posées à cette entité, les réponses étaient si justes, si vraies, si profondes, en particulier quand elles se rattachaient à des histoires familiales personnelles, et également si empreintes de sagesse et de grande philosophie, que le nombre de gens qui assistaient aux séances s'accrut de jour en jour.

La conversion du conseiller colonial, Lê Văn Trung (1875-1934), eut un grand retentissement et attira encore plus de gens vers les groupes de médiums. Une de ses sœurs, qui était mariée au futur lieutenant-général (*trung tướng*) chef d'état-major de l'armée sud-vietnamienne et ministre de la défense Nguyễn Văn Vỹ, confirma que tous les deux étaient d'une famille catholique de génération en génération. Ancien fonctionnaire devenu entrepreneur de travaux publics, très attaché aux jouissances de ce monde, il devint un ascète laissant de côté l'opium et la gent féminine après avoir assisté à une séance spirite d'un groupe de Taoïstes à Chợ Gạo en juin 1925. L'esprit Lý Thái Bạch, un poète chinois des temps anciens que les caodaïstes vénéreront plus tard comme leur Pape spirituel virtuel, lui apparut et l'encouragea à vivre une vie plus spirituelle.

Cette nouvelle religion attira nombre de fonctionnaires et d'intellectuels. Il était difficile de la considérer comme une simple religion de paysans superstitieux ou une réaction quelconque contre les colonisateurs Français . Pour bien la comprendre et la pratiquer, il fallait posséder un certain niveau de connaissance et de compréhension des traditions car elle avait pour base les trois Voies Confucianïsme, Taoïsme et Bouddhisme que tout le monde pratiquait de façon traditionnelle depuis des siècles sans qu'elles soient considérées de façon globale comme une religion spécifique. Au Tết le nouvel an Vietnamien, on allait au temple Taoïste pour connaître l'avenir. Les funérailles et les cérémonies du souvenir des défunts se font suivant le rite Bouddhiste. Les enfants sont éduqués à la morale confucéenne. Le Caodaïsme permettait d'aller plus en profondeur de ces traditions pratiquées mais pas toujours expliquées. Parmi les 28 signataires de la déclaration de la naissance de la religion, il y avait un Conseiller colonial, 11 fonctionnaires dont trois chefs de province et de district, 5 propriétaires terriens, 3 religieux, 2 directeurs d'école, 4 enseignants et un employé.

Par la suite, les groupes de médiums reçurent l'ordre de se rencontrer, de fusionner, de s'organiser et d'utiliser l'outil des Taoïstes, le *Ngọc Cơ*, la corbeille à bec. Ce fut ainsi que, le 18 février 1926, sur instruction de Cao Đài lors d'une séance spirite, Lê Văn Trung et Phạm Công Tắc allèrent rencontrer Ngô Văn Chiêu.

La corbeille à bec *Ngọc Cơ* (Bec de Jade)

La corbeille à bec était une corbeille de vingt centimètres de diamètre, que l'on retournait, qui était tenue par deux médiums assis face à face et à laquelle était attaché un bâton ayant à son extrémité une sculpture en forme de tête de phénix avec un bec. Après des prières et dès qu'ils étaient en relation avec un esprit, les médiums faisaient faire des mouvements à la corbeille, et le bec, auquel était attaché un pinceau ou un crayon traçait des signes qu'un *Đọc Giả* (un lecteur) interprétait, tandis que le *Điển Ký* (le transcripteur) transcrivait sur un papier le message ainsi reçu. Le bec du phénix pouvait aussi picorer l'alphabet dessiné sur un tableau désignant ainsi des lettres qui, mises bout à bout, formaient un message.

Le *Ngọc Cơ*, la corbeille à bec

La première séparation

Le 14 avril 1926, un message reçu par Cao Quỳnh Cư, Phạm Công Tắc et Lê Văn Trung confirma le titre de *Giáo Tông* (Grand Maître Supérieur) attribué à Ngô Văn Chiêu, et recommanda la confection d'un vêtement de cérémonie somptueux qui correspondrait à cette fonction.

Monsieur Chiêu dont on connaissait la modestie, refusa d'accepter une telle distinction. Sa vision de la religion ne rejoignait pas celle de ce groupe.

Il se retira chez lui à Cần Thơ, où il fonda la branche *Chiếu Minh* qui avait comme spécificité de se retirer complètement de la vie en société, de ne pas avoir des activités de propagation de la religion, et de se concentrer uniquement sur sa vie intérieure, c'est-à-dire appliquer et pratiquer les principes du *Vô Vi* (Non Agir) et de la méditation Taoïstes. Les adeptes de cette branche dorment assis pour continuer à maintenir l'état de méditation durant leur sommeil car l'esprit doit conduire le souffle suivant la grande circulation *Đại Châu Thiên*, en position verticale de la colonne vertébrale. Ils sont aussi enterrés en cette position verticale dans leur tombe pour s'élever directement vers le ciel. Et ceux qui atteignent l'Éveil meurent l'œil gauche ouvert[2]. On dit qu'ils se consacrent à la pratique de l'ésotérisme du caodaïsme.

L'autre groupe qui se concentrait sur la propagation de la nouvelle religion était considérée comme pratiquant sa partie exotérique, bien qu'en réalité, exotérisme et ésotérisme étaient tous les deux présents.

Les cinq divisions de la Grande Voie

Le 24 avril 1926, le message suivant fut délivré par Cao Đài:

Autrefois, les peuples ne se connaissaient pas et manquaient de moyen de transport. J'ai alors fondé, à différentes époques, cinq divisions de la Grand Voie (Đại Đạo):	*Xưa kia các dân tộc vì thiếu phương tiện xê dịch nên xa nhau, không quen biết nhau. Đức Chí Tôn đã tạo nên trong những thời kỳ khác nhau, ở những địa phương khác nhau nền ngũ chi Đại Đạo :*
1/- *Nhơn Đạo* : la Voie de l'Homme (qui reçut l'enseignement de Khong phu Tseu),	*1/- Nhơn Đạo (Khổng Tử)*
2/- *Thần Đạo* : la Voie des Génies (qui reçut l'enseignement de Khương Thái Công),	*2/- Thần Đạo (Khương Thái Công)*
3/- *Thánh Đạo* : la Voie des Saints (qui reçut l'enseignement de Jésus Christ),	*3/- Thánh Đạo (Giêsu)*
4/- *Tiên Đạo* : la Voie des Immortels (qui reçut l'enseignement de Lao Tseu),	*4/- Tiên Đạo (Lảo tử)*
5/- *Phật Đạo* : la Voie des Bouddhas (qui reçut l'enseignement de Bouddha).	*5/- Phật Đạo (Thích Ca mâu Ni)*
chacune basée sur les us et coutumes spécifiques des races du lieu d'origine appelées à les pratiquer.	*Mỗi chi đặt trên những phong tục riêng biệt của nơi phát nguyên.*
Aujourd'hui, toutes les parties du monde sont explorées : l'humanité, qui se connaît mieux, aspire à une paix réelle. Mais, **à cause de la multiplicité même de ces religions, les hommes ne vivent pas toujours en harmonie les uns avec les autres**. C'est pourquoi j'ai décidé de **réunir toutes ces religions en une seule**, la Grande Voie du Caodaisme.	*Ngày nay, giữa năm châu sự giao thông trở nên thuận tiện. Nhân loại hiểu biết nhau hơn, ước mong cảnh thanh bình thực sự. Nhưng vì **sự hiện hữu của các giáo phái khác nhau mà loài người không sống hòa hợp với nhau được**. Cho nên, Đức Chí Tôn quyết định **hợp nhất ngũ chi để đưa về Đại Đạo Cao Đài duy nhất**.*

[2] L'Œil Divin est aussi un œil gauche, symbole du Yang

Le 7 octobre 1926, la création de la religion Caodaïste était officiellement annoncée et une Déclaration signée par 28 adeptes fut envoyée au gouverneur de Cochinchine, Monsieur Le Foll. Elle était accompagnée de la liste de 247 noms de ceux qui étaient présents à la réunion de décision le 23 du 8è mois de l'année Bính Dần (1926) chez monsieur Võ Văn Tường, (voir annexe 1).

Le nom officiel de la nouvelle religion, ***Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ***, veut dire " *La Grande Voie de la Troisième Amnistie*", sous-entendu "*de Dieu vis à vis de l'humanité*". Dans une appellation moderne, c'est "*La Troisième Ère Universelle du Salut Divin de La Grande Voie*".

Pour l'avènement du Caodaïsme, des fêtes grandioses furent célébrées du 18 au 20 novembre 1926 à Tứ Lâm Tự, pagode Bouddhiste dont la construction avait été financée en grande partie par M. Nguyễn Ngọc Thơ et Mme Lâm Hương Thanh[3] (qui devinrent peu après des dignitaires Caodaïstes), et dont le supérieur le vénérable *Thích Như Nhản* était favorable au caodaïsme naissant. Un sacerdoce fut mis en place et un code religieux promulgué, révélé par des séances de spiritisme.

II. LE SPIRITISME ET LES MESSAGES DIVINS

2.1 L'évocation des esprits

C'était en mai 1855 que le Français Allan (ou Alan) Kardec, de son vrai nom Hyppolite Léon Denizard Rivail (1804-1869), découvrit les tables tournantes dont la pratique était venue des États-Unis. Il intégra alors des cercles spirites parisiens, fonda le magazine *La Revue spirite* (1858) et publia un résumé en 180 pages du spiritisme *Qu'est-ce que le spiritisme* (1859), un petit fascicule *Le Spiritisme à sa plus simple expression* (1861) et les cinq livres qui constituent les fondamentaux du spiritisme, *Le Livre des Esprits* (1857), *Le Livre des Médiums* (1861), *l'Evangile selon le Spiritisme* (1864), *Le Ciel et l'Enfer* (1865) et *la Genèse suivant le Spiritisme* (1867).

Dans *Le livre des esprits*, Allan Kardec écrit :

« *L'homme n'est pas seulement composé de matière, il y a en lui un principe pensant relié au corps physique qu'il quitte, comme on quitte un vêtement usagé, lorsque son incarnation présente est achevée. Une fois désincarnés, les morts peuvent communiquer avec les vivants, soit directement, soit par l'intermédiaire de médiums de manière visible ou invisible.*» […]

« En quittant le corps, l'âme rentre dans le monde des Esprits d'où elle était sortie, pour reprendre une nouvelle existence matérielle après un laps de temps plus ou moins long pendant lequel elle est à l'état d'Esprit errant. » […]

« L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes. » […]

« L'Esprit n'est point ainsi un être abstrait indéfini, que la pensée seule peut concevoir ; c'est un être réel, circonscrit qui, dans certains cas, est appréciable par les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher. […]

« Les Esprits appartiennent à différentes classes et ne sont égaux ni en puissance, ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité. Ceux du premier ordre sont les Esprits supérieurs qui se distinguent des autres par leur perfection, leurs connaissances, leur rapprochement de Dieu, la pureté de leurs sentiments et leur amour du bien : ce sont les anges ou purs Esprits. Les

[3] Mme Lâm Thanh Hương fut la première *Phối Sư* (Maître) femme

autres classes s'éloignent de plus en plus de cette perfection ; ceux des rangs inférieurs sont enclins à la plupart de nos passions : la haine, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc. ; ils se plaisent au mal ».

Dans l'introduction de ce livre, Allan Kardec prévient : « *un fait démontré par l'observation et confirmé par les Esprits eux-mêmes, c'est que les Esprits inférieurs empruntent souvent des noms connus et révérés. Qui donc peut nous assurer que ceux qui disent avoir été, par exemple, Socrate, Jules César, Charlemagne, Fénelon, Napoléon, Washington, etc., aient réellement animé ces personnages ? Ce doute existe parmi certains adeptes très fervents de la doctrine spirite ; ils admettent l'intervention et la manifestation des Esprits, mais ils se demandent quel contrôle on peut avoir de leur identité. Ce contrôle est, en effet, assez difficile à établir; s'il ne peut l'être d'une manière aussi authentique que par un acte d'état civil, on le peut au moins par présomption, d'après certains indices*. »

2.2 Les messages divins Caodaïstes

Le spiritisme existait en Chine et au Việt Nam depuis la nuit des temps, il est donc difficile de penser à une quelconque influence d'Allan Kerdec sur la création du Caodaïsme.

Mais les remarques de ce spécialiste sont importantes. Il est naturel qu'il ne faille pas se fier les yeux fermés à tous les messages reçus à travers les séances spirites. Des sélections sont nécessaires, qui se reposent sur les connaissances des sélectionneurs.

Ainsi un message divin Caodaïste reçu le 13 du 8e mois de l'an Quý Hợi (1923) à la pagode Cung Toàn Hoa de l'Esprit *Tôn Ngộ Không* est des plus surprenants. *Tôn Ngộ Không*, connu sous la désignation de *roi Singe,* est la personnalité la plus marquante d'un roman de fiction *La Pérégrination vers l'Ouest* de Wu Cheng En (1500-1582) racontant le périple du bonze *Tâm Tạng* vers le Tibet à la recherche de documents sacrés. Ce singe (*Tôn Ngộ Không*), un cochon (*Bát Giái*) et un personnage indéfinissable (*Sa Tăng*) accompagnent ce bonze dans son voyage, et symbolisent les qualités et les défauts de l'Homme, ainsi que les tentations et les désirs qui le perturbent dans sa recherche de la délivrance. Le bonze symbolisait le Bouddhisme, le cochon, le Confucianïsme et le singe, le Taoïsme. Certains à l'époque ne savaient pas que c'étaient des personnages de roman, et vénéraient *Tôn Ngộ Không* comme s'il avait vraiment existé. Même maintenant d'autres défendent ce message et continuent à reconnaitre l'Esprit qui est apparu comme vraiment celui de Tôn Ngộ Không, affirmant sa venue comme un « symbole » de ce qu'il représentait…

Un autre message aussi surprenant, mais qu'on peut comprendre, était la manifestation du Tout-Puissant dans la nuit du 24 au 25 décembre 1926 qui affirma que c'était « *la nuit de Sa venue en Europe* », ce que l'on croyait vrai à l'époque. Étant lui-même le Tout-Puissant il devait savoir mieux que quiconque que c'était une date symbolique, et c'est dommage qu'il n'eût pas pris la peine de le préciser. Car le vrai jour de naissance de Jésus nous est encore inconnu même aujourd'hui et est estimé être entre l'an -4 et l'an -7, et vers la fin du mois de mars ou début du mois d'avril, en tout cas avant l'automne. L'Église chrétienne avait pris pour date de naissance de Jésus Christ, celle du dieu Mithra, un dieu perse devenu *Sol Invictus* (Soleil invaincu) dans l'empire romain, qui a lieu au solstice d'hiver, au moment où la durée du jour est au minimum avant de commencer à s'allonger.

Dans un message du 17 décembre 1926 évoqué dans le *Thánh Ngôn Hiệp Tuyển* de Tây Ninh, le Tout-Puissant affirma en Français: « *Il suffit, pour vous convaincre que Je suis bien le Jéhovah des Hébreux, le DIEU des armées des Israelites, le Dieu Inconnu des Juifs et le vrai Père de Jésus-Christ, de Me prier par ce prête-nom Cao Đài pour que vos vœux soient exaucés* ». Cette phrase venait-elle vraiment du Tout-Puissant ou d'une interprétation personnelle des médiums? Car pour les Juifs sous n'importe appellation, Juifs, Israelites ou

Hébreux, le nom de Dieu est connu mais réputé ineffable en raison du Troisième Commandement : « Tu n'invoqueras pas le Nom YHWH ton Dieu en vain » et que celui-ci ne pouvait être qu'épelé Yod-Hé-Waw-Hé יהוה (l'hébreu se lisant de droite à gauche) ou désigné par des métonymies[4] spécifiques pour le désigner : Elohim, Jehovah, El, etc.

L'évocation des Esprits, pour être plausible, a besoin que les médiums soient sincères et non des manipulateurs ayant l'objectif de faire révéler ce qu'ils avaient en tête, et que la communication soit faite avec vraiment un Esprit supérieur et non un Esprit malin. Pour éviter des problèmes, la branche Ban Chỉnh Đạo (Bến Tre) et Monsieur Ngô Văn Chiêu utilisaient de jeunes médiums, intelligents mais encore innocents, de 7, 8 ans d'âge. La sélection des messages est un exercice difficile qui est sujet à des mauvaises interprétations basées sur les connaissances personnelles pas toujours exhaustives des sélectionneurs. Des erreurs étaient très possibles…

Vers la fin de juin 1927, le Tout-Puissant donna instruction à Tây Ninh d'arrêter les séances spirites parce que tout ce qui devait être transmis l'avait déjà été. Mais cela ne fut pas écouté par tout le monde. Chacun interprétait cette instruction à sa façon. Ceux qui voulaient poursuivre les séances spirites qui permettaient de convaincre et faire initier beaucoup de nouveaux adeptes, expliquèrent que l'arrêt ne concernait que les nominations des dignitaires. Pour d'autres, l'instruction avait été donnée dans le but d'éviter des possibles manipulations malveillantes de la part tant de l'homme que des esprits malins, car la politique commençait à se mêler à la religion. Et aujourd'hui encore, des évocations spirites continuent dans certaines organisations Caodaïstes, car elles attiraient de nouvelle vocations et développaient la croyance : les Esprits Supérieurs ne cessaient plus de venir pour apporter leurs messages d'incitation à pratiquer la vertu.

La teneur des messages

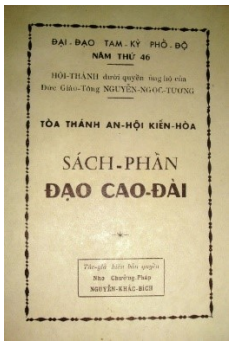
Peu de documents communs à la religion avaient été constitués, car le Caodaïsme d'origine se divisa très tôt en de nombreuses branches.

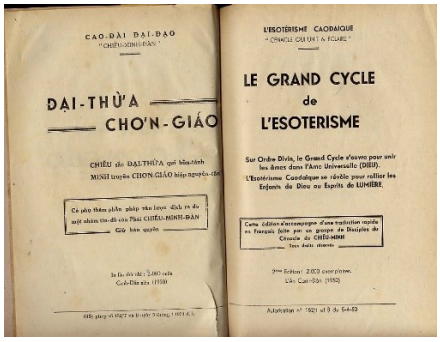
Les messages révélés pendant les premières années furent compilés dans des recueils qui constituent en quelque sorte la «Bible», le « tronc » commun du caodaïsme connu de toutes les branches de la religion.

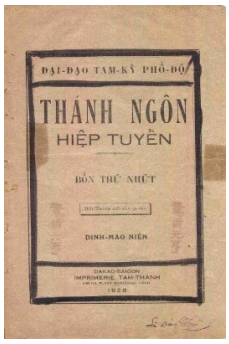
- Le ***Pháp Chánh Truyền*** ou Constitution Transmise détaille la Constitution religieuse du caodaïsme avec sa structure organisationnelle en trois Đài (Tours ou Palais), le *Cửu Trùng Đài*, le *Hiệp Thiên Đài*, et le *Bát Quái Đài*, et les responsabilités de chacun, dignitaires et adeptes, reçues lors des deux sessions spirites du 10 novembre 1926 et du 13 février 1927. Le ***Tân Luật*** ou Nouveau Code devenu *Thiên Luật* (Code du Ciel) pour certains, est le code de conduite religieux, séculaire et monastique, approuvé par Cao Đài le 16 janvier 1927.
- Le ***Thánh Ngôn Hiệp Tuyển*** **(**Collection de messages divins sélectionnés), est le recueil des messages collectés et choisis par Tây Ninh jusqu'au moment (fin juin 1927) où le Tout-Puissant a décidé d'arrêter les communications spirites. Il a été plusieurs fois révisé et réadapté à la politique du moment, avec de nombreux messages manquants parce que censurés. Le ***Thánh Ngôn Dạy Đạo*** (Messages enseignant la Voie Divine) qui est celui du Ban Chỉnh Đạo de Bến Tre possède de nombreuses communications qui ont été éliminées du ***Thánh Ngôn Hiệp Tuyển***. Les autres branches ont, elles aussi, leur propre recueil.

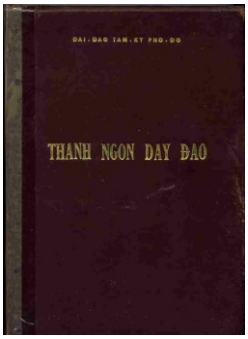
[4] Une métonymie est une figure de style qui, dans la langue ou son usage, utilise un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée (wikipedia).

- D'une manière générale chaque branche a ses propres documents d'enseignement, les uns basés sur les instructions des messages divins des Esprits Supérieurs en visite, les autres rédigés par ses adeptes. Ainsi le *Tòa Thánh* Tiên-Thiên Châu Minh (le Temple Caodaïste *Tiên-Thiên Châu Minh*) possède son *Thánh Huấn Hiệp Tuyển* (Sélection des instructions divines), le Tòa Thánh Tây Ninh le *Thánh Ngôn Hiệp Tuyển* (Collection de messages divins sélectionnés), le *Giảng Đạo Yếu Ngôn* (L'enseignement du Đạo) de Nguyễn Văn Kinh et autres documents; le Hội Thánh Ban Chỉnh Đạo à Bến Tre, son *Thánh Ngôn Dạy Đạo* (Messages enseignant la Voie Divine), son *Sách Phần Đạo Cao Đài* (Livre sur le Caodaïsme) de Nguyễn Khắc Bích et autres documents.
- Le ***Đại Thừa Chơn Giảo*** (Le grand Cycle de l'Ésotérisme) - qui rassemble les messages reçus par la branche *Chiếu Minh* créée par Ngô Văn Chiêu - forme le fondement de l'ésotérisme Caodaïste pratiqué par les Caodaïstes qui se sont retirés de la vie en société et qui se consacrent entièrement à la méditation et au travail Taoïste sur soi-même. Il y évoque la pratique du Vô Vi Taoïste et la recherche de l'éveil par la voie Bouddhiste.









La référence aux vertus du Confucianisme, du Taoïsme et du Bouddhisme, les trois Voies de la culture chinoise, est ce qui saute tout de suite aux yeux dans les messages reçus. Ceux-ci sont surtout des courts textes d'enseignement donnés par l'Esprit Supérieur en visite mais qui ne sont pas suffisants pour tout exprimer. Et ils se concentrent surtout sur la vertu première du Caodaïste, c'est-à-dire la partie accessible à tous, la partie exotérique où la morale et la vertu sont à l'honneur. Ils ne vont pas jusqu'à ce qui est considéré comme secret, réservé aux pratiquants de haut niveau, qui est la partie ésotérique. Lorsque le Tao, Bouddha, le Yin, le Yang, le Vô-Vi sont évoqués il faut trouver ailleurs un complément d'explication. Une profonde connaissance des trois Voies est nécessaire pour compléter ces enseignements et vraiment comprendre le caodaïsme. Par exemple le Yin et le Yang y sont évoqués souvent, et c'est par le Yi King de la tradition chinoise et le Tao Te King de Lao Tseu, qu'on peut mieux les comprendre.

2.3 La pratique du culte

Le culte se pratique quatre fois par jour (*tứ thời*), à 6h, 12h, 18h et 24h, ou bien à 5h,11h, 17h et 23h, car les séances de méditation débutent à 6h, 12h, 18h et 24h.

Les vêtements « civils »

Les vêtements civils des Caodaïstes comportent le turban noir et la robe et le pantalon blanc traditionnels vietnamien. La branche Bạch Y (Bạch veut dire blanc) porte un turban blanc. Le turban du simple adepte est différent de celui des vénérables dignitaires: on peut y voir le mot « nhân, 人 » qui veut dire homme.

Un dignitaire et l'auteur

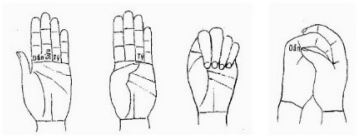
Les mains jointes

La description dans le détail qui suit montre la nature du caodaïsme : on y évoque le Tout-Puissant, la triple Voie et ses Divinités traditionnelles.

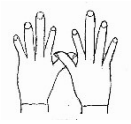
Les deux mains sont jointes de la façon suivante :

- la main gauche est disposée en plaçant le pouce au pied de l'annulaire (à la Création, position du Rat, le premier des douze signes de l'horoscope) et en refermant les quatre autres doigts ;
- la main droite entoure la main gauche avec le pouce enfoncé au pied de l'index de la main gauche.

La main gauche représente la lune, le Yin; la droite, le soleil, le Yang. L'union des deux génère l'univers qui s'étend à l'infini, constituant le Tao.



Lorsqu'on se prosterne, les deux mains sont posées au sol suivant la position suivante :



On commence debout, en mettant les deux mains jointes au front puis on se prosterne en les baissant. Puis on se met à genoux, le genou gauche (côté spirituel) d'abord[5].

Les invocations des divinités dans les prières

On met les deux mains jointes au front en murmurant « ***Nam mô Phật*** » (Hommage au Bouddha), à gauche près de la tempe en murmurant « ***Nam mô Pháp*** » (Hommage au Dharma, L'Enseignement, Lois religieuses et préceptes spirituels), à droite près de la tempe en murmurant « ***Nam mô Tăng*** » (Hommage au Bonze, le Prêtre Bouddhiste, qui représente les fidèles). Puis les deux mains jointes sont placées devant la poitrine et on murmure « ***Nam mô Cao Đài Tiên Ông Đại Bồ Tát Ma Ha Tát*** » (Hommage au Tout-Puissant Cao Đài, l'Immortel, le Bouddha ». On baisse la tête et on continue en murmurant « ***Nam mô Lý Thái Bạch Kim Linh, nam mô Quan Âm Bồ Tát, nam mô Quan Thánh Đế Quân, nam mô chư Phật, chư Tiên, chư Thánh, chư Thần*** » (Hommage à Lý Thái Bạch Kim Linh (le Giáo Tông- Supérieur Grand Maître - virtuel du Caodaïsme, symbole du Taoïsme), à la Boddhisatva Quan Thế Âm (symbole du Bouddhisme), au Quan Thánh Đế Quân (le vertueux général chinois Quan Công, symbole du Confucianisme), et aux quatre voies des Bouddhas, des Immortels Taoïstes, des

[5] Il est à noter que l'on pénètre dans un dojo Zen avec le pied gauche d'abord, et qu'on en sort à reculons avec le pied droit d'abord.

Saints et des Génies). A chaque évocation, on baisse la tête. On aura ainsi rendu hommage à tout le panthéon officiel Caodaïste défini dans les documents initiaux de 1926-27.

La divinité Diệu Trì Kim Mẩu ou Tây Vương Mẩu

On peut remarquer que la Reine Mère (ou Bouddha Mère) Diệu Trì Kim Mẩu ou Tây Vương Mẩu (Reine Mère d'Occident) ne fait pas partie de ces Divinités du caodaïsme invoquées systématiquement à chaque prière et définies par les séances spiritistes des premières années de la naissance de la religion. C'est là une des caractéristiques de celle-ci. Avec son éclatement très tôt en de nombreuses branches, certaines ont ajouté ses divinités propres à celles reconnues officielles initialement.

La Reine Mère Diệu Trì Kim Mẩu a un rôle particulier dans le panthéon de Tây Ninh à côté de Victor Hugo, Sun Yat Sen, Nguyễn Bỉnh Khiêm (représentant un Français, un Chinois et un Vietnamien) et Jeanne d'Arc. Dans d'autres branches, en particulier au Ban Chỉnh Đạo de Bến Tre, la vénération de Diệu Trì Kim Mẩu n'est pas obligatoire.

La Reine Mère Diệu Trì Kim Mẩu est en fait la **Xi Wang Mu 西王母**, **Xi Wangmu**, **Hsi Wang Mu**, ou **Reine-mère d'Occident**, un personnage de la mythologie chinoise antique devenu sous la dynastie Tang une divinité Taoïste. A l'origine déesse des épidémies sous forme d'un démon mi-humain mi-animal avec des dents de tigre et une queue de léopard, résident à l'ouest du monde et commandant aux démons de la peste, elle devint sous cette dynastie la déesse qui protège et guérit des épidémies. Vers la fin du Ier siècle avant notre ère, une épidémie terrible était annoncée, dont seraient protégés seulement ceux qui placeraient sur leur porte des charmes de la Reine Mère d'Occident . « *On prit l'habitude de dessiner sa figure sur la poutre faîtière des maisons et des temples funéraires, comme on le faisait couramment à la fin du Ier siècle de notre ère, et cette habitude donna naissance à son parèdre le Seigneur Roi de l'Orient. Celui-ci n'est en effet qu'une création de l'esprit de symétrie : dans les maisons bien orientées (l'entrée au Sud), la poutre faîtière de la salle principale étant dirigée de l'Est à l'Ouest, la figure de Xi Wang Mu occupa d'autant plus naturellement le côté correspondant à la région qu'elle habite, l'Ouest, que ce côté étant yin une figure de femme y convenait parfaitement ; mais l'autre extrémité de la poutre se trouvait démunie de figure : l'Est étant yang, ce fut une figure d'homme qu'on y plaça, et ainsi naquit la personne du Seigneur Roi d'Orient, dont le rôle est toujours resté très effacé* »[6].

Ce serait le clan *Thượng Thanh* (上清, clan ou école Shangqing ou Suprême Clarté) du Taoïsme en Chine, en particulier l'un de ses Grands Maîtres Đỗ Quang Đình (Tu Kuang-Ting 杜光庭 (850-933)) qui répandit son histoire mystique sous la dynastie chinoise des Tang (618-907)[7] avec les poètes Taoïstes de cette période (dont Li Po (701-762) connu au Việt Nam comme Lý Thái Bạch devenu le *Giáo Tông* (Supérieur Grand Maître) virtuel du caodaïsme).

La divinité Xi Wang Mu devint pour ces Taoïstes une immortelle, puis le pendant féminin du Tout-Puissant considéré de sexe male, le Yin complétant ainsi le Yang. Sur l'ordre de celui-ci, elle aurait combiné les deux énergies Yin et Yang et créé l'Univers et tout son monde. L'homme a ainsi, en plus de ses père et mère biologiques, le Tout Puissant et la Reine Mère comme Père et Mère divins. Dans le monde sacré, il possède un « *Chơn Linh* » (Esprit pur) que lui procure le Tout Puissant, qui provient de son propre *Đại Linh Quang* (Esprit) et un « *Chơn Thần* » (Corps pur) en provenance de la Bouddha Mère.

Il y a une chose qui intrigue: si la Création avait bien eu lieu avec l'intervention de Diệu Tri

---

6 https://chine.in/guide/xiwangmu-reine-mere-occident_2741.html.

7 *The Queen Mother of the West in Medieval China* (La Reine Mère de l'Ouest dans la Chine médiévale), Suzanne E. Cahill, Standford University Press, 1993.

Kim Mẩu, celle-ci existerait déjà avant la Création à côté du Tout Puissant. Or elle n'apparut que des milliards d'années après, à travers cette Reine-Mère de l'Ouest d'abord démon mi-animal et mi-humain, puis ensuite une immortelle, puis cette divinité, par la grâce des écrits des Taoïstes de l'École de Shangquing et des poètes de l'époque. Cela n'empêche que les séances de spiritisme la voient revenir donner ses conseils sur la Morale et la Vertu et certaines adeptes femmes la vénèrent avec ferveur et croient fermement en sa réelle existence. Il faut noter que la plupart d'entr'elles ne connaissent pas la période de l'histoire de cette divinité avant qu'elle ne soit devenue une Immortelle Taoïste.

La Reine Mère Diệu Trì Kim Mẩu n'est pas évoquée dans le Yi Kinh (*Kinh Dịch*), le livre de divinations et de sagesse qui exprime la création avec le Yin et le Yang et la multiplication de leurs combinaisons, ni dans le Đạo Đức Kinh (Tao Te King) de Lao Tseu qui explique et décrit le Taoïsme. Mais deux sources indiquent la rencontre de la divinité avec celui-ci considéré comme un dieu à l'époque, l'une plaçant la première hiérarchiquement au-dessus du second (Tu Kuang-Tinh, le Grand Maître de l'École de Shangquing qui avait répandu son histoire) et l'autre l'inverse (un poète Tang)[7].

Le Caodaïsme exprime maintenant des points de vue additionnels

L'évocation des esprits qui avait été suspendue à Tây Ninh en 1927 sur ordre du Tout Puissant pour éviter les manipulations humaines et la visite des esprits malins, a repris aujourd'hui dans quelques organisations Caodaïstes. Plus que jamais, les Esprits Supérieurs sont présents, et parmi eux, la Reine mère Diệu Trì Kim Mẩu et surprise !!! Lénine, Hồ Chí Minh, etc… Leur enseignement sur la morale et la vertu foisonne. Et même Bouddha s'était révélé, ce qui est étonnant, car on ne devrait pas trouver de traces en ce monde de ceux qui ont pu rejoindre l'Origine (Quy nguyên). La Reine Mère Diệu Trì Kim Mẩu est appelée Bouddha, probablement parce qu'elle est considérée comme une Boddhisatva qui préfère rester dans le monde pour l'aider.

La plupart des branches obéissant aux instructions reçues n'a pas repris l'évocation des esprits. C'est le cas du Ban Chỉnh Đạo (Comité de rectification de la Religion) à Bến Tre, qui avait été fondée en 1935 par une majorité des oratoires de l'époque (88, puis 95 oratoires sur 135)[8] pour ramener le Caodaïsme à ses origines et écarter les déviations ajoutées à Tây Ninh qui avaient fait fuir la plupart des fondateurs. Ce Caodaïsme d'origine est caractérisé par une spiritualité purement basée sur le Tam Giáo, c'est-à-dire la Triple Voie pratiquée déjà par ses fondateurs initiaux avant sa création, à l'exception des deux personnes de religion catholique Monsieur Lê Văn Trung et Monsieur Phạm Công Tắc.

L'éclatement du Caodaïsme en de nombreuses branches avait permis un important développement à travers elles mais les conséquences ne sont pas toutes heureuses pour son unité. Chaque branche évolue suivant ses propres convictions et sa foi qui sont les mêmes pour certaines, mais pas pour toutes. Ainsi Tây Ninh qui s'était définie à l'origine comme du « Bouddhisme rénové »[9] met maintenant l'accent sur la Reine Mère Diệu Trì Kim Mẩu, une divinité Taoïste à l'époque de la dynastie des Tang. Le Catholicisme y est mis en avant comme une quatrième Voie, probablement pour rendre plus facile le développement du Caodaïsme dans les milieux chrétiens à l'étranger.

---

[8] Voir le Chapitre V sur l'histoire du Caodaïsme.

[9] Voir la section 5.1 L' « Histoire et philosophie du caodaïsme » de Gabriel Gobron.

L'autel

L'autel dressé dans les maisons des Caodaïstes suit un certain nombre de règles symboliques.

On y dispose les éléments suivants :

1) Une lampe à verre sphérique devant l'œil Divin symbolise la Monade Universelle (Thái Cực).
2) 3 petits verres d'alcool, chaque verre contenant 3 cl, faisant en tout 9 cl symbolisant *les Cửu Thiên Khai Hóa*, les immortels des 9 niveaux du ciel venus enseigner à l'humanité. Les 9 niveaux des adeptes sont l'image sur terre de ces immortels des 9 niveaux du ciel,
3) deux tasses remplies, une d'eau naturelle (Yang) et une de thé (Yin), qui représentent, combinées, la Voie, le Tao ou Đạo. Chaque tasse est remplie de 8 "lượng" (unité de poids vietnamien), et 16 correspondent à une unité de poids "cân" qui symbolise que la création est équilibrée,
4) des fruits à gauche et des fleurs à droite de l' Œil Divin (vu de face)
5) un brûle parfum avec 5 bâtons d'encens représentant les 5 degrés d'initiation : 1) Giới hương (la pureté), 2) Định hương (la méditation), 3) Huệ hương (la sagesse), Tri kiến hương (la connaissance supérieure), 5) Giải thoát hương (la libération karmique). Pour certains, ils représentent les 5 énergies (Ngũ Khí).
6) deux bougies une symbolisant le Soleil, le Yang, l'autre la Lune, le Yin

Les offrandes de fleurs, d'alcool et de thé symbolisent respectivement les offrandes des trois éléments constitutifs de l'être humain: **le *Tinh*** (l'essence, le sperme cosmique sans lequel aucune vie ne saurait se manifester), **le *Khí*** (l'énergie, le souffle) et le ***Thần*** (l'esprit).

Les prosternations

Les *lạy* (prosternations) sont de

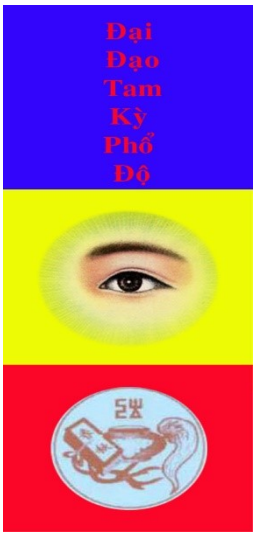
- 2 pour les vivants (les humains sont créés de la combinaison Yang et Yin)
- 4 pour les morts (2 pour les humains , 1 pour le Ciel, et 1 pour la Terre)
- 3 pour les Thần (Génies) et les Thánh (Saints)
- 9 pour les Immortels et Bouddha
- 12 pour le Tout Puissant

Drapeau et symboles

Le drapeau du caodaïsme est fait de trois couleurs : jaune, symbole du Bouddhisme; bleu ciel, symbole du Taoïsme ; et rouge, symbole du Confucianisme.

Pour le Ban Chỉnh Đạo, le jaune, le Bouddhisme, le niveau le plus haut des trois Voies, est là où se trouve l'Œil divin, symbole du Tout Puissant, donc au milieu ; le bleu contient les mots « Đại Đạo Tam Kỳ Phổ độ » et le rouge les trois symboles des troies Voies : le livre *Xuân Thư* (les Annales du royaume de Lu) qui représente le Confucianisme, le patra Bouddhiste (bol à aumône, *bình bát vu*), le Bouddhisme, et le plumeau *phất chủ*, le Taoïsme.

Pour Tây Ninh, de haut en bas les trois Voies sont dans un ordre décroissant et l'Œil divin et les trois symboles se trouvent au milieu dans le bleu du Taoisme.



Drapeaux d'aujourd'hui de Ban Chỉnh Đạo (gauche) et de Tây Ninh (droite)

Dans les années de début de la création de la religion, le drapeau de Tây Ninh avait la couleur jaune au milieu comme au Ban Chỉnh Đạo d'aujourd'hui

Tây Ninh dans les premières années
(https://www.flickr.com/.../in/album-72157624045564437/)

III. LA SPIRITUALITÉ DU CAODAÏSME

3.1 Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ

Les Caodaïstes ne prétendent nullement que leur religion, la ***Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ,*** soit nouvelle. Ils la considèrent comme une religion universelle appelée à avoir un rôle prépondérant dans le monde puisqu'elle ne renie rien de l'essentiel des diverses doctrines existantes, qu'elle ne rejette pas formellement, estimant qu'elles ont toutes une origine divine. Ce sont les agissements de l'homme qui ont provoqué la dégénérescence de leur pratique, et celui-ci a besoin de revenir vers la voie tracée par Dieu. Révélé par ce dernier au moyen de l'évocation des esprits, le Caodaïsme exprime cette voie.

Le Caodaïsme est la religion de Dieu (*Đạo Trời*) dont les principes directeurs sont *Tam Giáo Quy Nguyên, Ngũ Chi Hợp Nhứt* (Les Trois Voies mènent vers l'Origine, les Cinq Divisions s'assemblent en une Unité).

Ces principes directeurs sont clairs. Désormais, il n'y a plus qu'une religion qui est le Caodaïsme qui couvre toutes les étapes de l'évolution de l'homme à la recherche de sa délivrance. Cette religion a pour fondement la Triple Voie qui est enseignée à l'Homme, aux Immortels et aux Bouddhas et pour objectif le retour « vers l'origine », c'est-à-dire vers l'avant la Création, vers le Créateur.

3.2 Ngũ Chi Hợp Nhứt (les Cinq Divisions s'assemblent en une Unité)

Le Caodaïsme est simplement la Triple Voie chinoise avec la croyance en un Tout Puissant - déjà présent par le Tao, le « Principe » du Taoïsme – qui s'est révélé pour montrer cette Voie à l'homme encore perdu.

Les mots "***Ngũ Chi Hợp Nhứt***" (*ngũ* veut dire cinq, *chi* division, *hợp* unir, et *nhứt* un) se réfèrent au message reçu lors de la séance de spiritisme du 24 avril 1926 sur les cinq voies créées dans l'ancien temps par le Tout-Puissant : Voies de l'homme, des génies, des saints, des immortels et des bouddhas. Ces cinq Voies sont maintenant unifiées en une seule, celle du Caodaïsme.

On peut remarquer que les mots *Ngũ Chi*, dans l'expression *Ngũ Chi Hợp Nhứt* peuvent aussi désigner, comme évoqué lors de la séance de spiritisme du 5 septembre 1926, les cinq" "Minh Hội" (Associations Minh)[10] qui pratiquaient la triple voie Confucianisme-Taoïsme-Bouddhisme à l'époque au Việt Nam, dont la plupart des dirigeants avaient rejoint le caodaïsme et dont l'unification future pouvait être une bonne chose :

- *Minh Sư* à la pagode Linh Quang Tự, An Nhơn, Gia Định (Trần Đạo Quang)
- *Minh Tâ*n à la pagode Tam Giáo Điện, quai Vân Đồn, Vĩnh hội, Sài Gòn (Lê Minh Khá)
- *Minh Thiện* à la pagode Minh Thiện, Thủ dầu Một, Bình Dương (Phan Văn Tý)
- *Minh Đường* à Cần Giuộc, Chợ Lớn (Nguyễn Văn Lịch)
- *Minh Lý* à la pagode Tam Tông Miếu, rue Cao Thắng, Sài Gòn (Âu Kiết Lâm)

Sachons aussi que, du temps de l'arrivée du Bouddhisme en Chine, les termes *Ngũ Chi Hợp Nhứt* étaient déjà utilisés pour désigner le rêve de s'unir un jour que nourrissaient les cinq écoles Taoïstes (du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre), dont les divergences concernaient surtout le degré d'influence du Bouddhisme sur chacune d'elles et la manière de travailler sur l'essence (*jing* 精 en chinois, *tinh* en vietnamien) dans la pratique de l'alchimie interne dans la méditation Taoïste : présence féminine plus ou moins importante pour activer le *tinh*, l'essence, en particulier lorsque le sujet est d'âge avancé (à cette époque, 60 ans et plus).

Le Christianisme

Dans le caodaïsme, bien que le Christianisme soit évoqué comme l'une des Voies créées par le Tout-Puissant, il n'y a aucune de ces spécificités que sont le péché originel, qui nécessite le baptême pour s'en laver, le sacrifice du Fils de Dieu et Dieu Lui-même[11] pour sauver l'humanité de ses péchés, ou la résurrection du Christ, dont l'apôtre Paul dit :"*Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi est votre foi "* (1Cor 15:14.).

---

[10] À l'origine, ces associations étaient chinoises, créées par la diaspora chinoise de la dynastie des Ming réfugiée au Việt Nam après la main-mise des Qing sur la Chine.

[11] Credo défini puis complété et confirmé lors de plusieurs conciles œcuméniques du Christianisme («*Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait.*»). Le premier était organisé par l'empereur Constantin en 325 à Nicée, en Turquie pour contrer l'évêque d'Alexandrie, Arius et ses partisans pour qui seul le Père est Dieu. Puisque Jésus-Christ a été engendré par le Père, le Fils de Dieu ne peut pas être pleinement Dieu, il devient ainsi inférieur et postérieur à Dieu, c'est-à-dire qu'il y a subordination du Fils au Père.

Il n'y a pas, comme dans les voies de l'Occident, de message de Dieu caché secrètement dans les documents considérés comme sacrés, comme les Ancien et Nouveau Testaments, le Coran et autres, message qui aiderait l'homme à trouver la voie pour rejoindre le Tout-Puissant. Et donc il n'y a pas de "*quête*" comme celles symbolisées par la recherche du Graal, de la Toison d'Or ou de la Pierre Philosophale, ni de recherche, à travers les textes, d'un autre sens que celui qui apparaît à tout le monde. Il n'y a pas de Mystère, ni Petit ni Grand, tout est révélé, il suffit de pratiquer avec des maîtres prêts à suivre et à aider.

L'amour qu'on attache souvent à la chrétienté comme une spécificité, est en réalité présent dans toutes les doctrines, et à des degrés comme dans le Bouddhisme où on évite même de faire du mal à tout être vivant, animal et végétal compris. Bouddha n'avait-il pas dit « *Puisque la haine ne cessera jamais avec la haine, la haine cessera avec l'amour* **».** Dans la chrétienté, l'importance de l'amour a pour origine un passage fameux de la Première Épître de Saint Paul aux Corinthiens sur les trois vertus théologales: « *Maintenant donc, ces trois-là demeurent, la foi (pistis), l'espérance (helpis) et l'amour (ou charité: agape); mais l'amour est le plus grand* ». Car « *la foi n'aura plus de raison d'être à la fin des temps, celle-ci n'étant plus nécessaire pour constater l'existence de Dieu qui se sera révélé; l'espérance ne sera plus de mise, tout en étant accompli et plus rien ne restant donc à espérer; la seule des vertus théologales qui subsistera sera donc la charité ou amour*. »

Le 24 avril 1926, le Tout Puissant avait dit ceci concernant les religions qu'Il avait créées dans le passé: « … *Mais,* ***à cause de la multiplicité même de ces religions, les hommes ne vivent pas toujours en harmonie les uns avec les autres****. C'est pourquoi j'ai décidé de* ***réunir toutes ces religions en une seule****, pour les ramener à l'unité primordiale*. »

Alors la mention du Christianisme dans le Caodaïsme n'est-elle pas pour seulement rappeler qu'il est l'une des cinq voies créées par le Tout-Puissant dans le passé, et pas qu'il fasse partie du Caodaïsme? Qu'apporterait-il de plus quand aucune de ses caractéristiques n'y est considérée – péché originel, baptême pour s'en laver, sacrifice de Jésus, Dieu et en même temps fils de Dieu, pour sauver l'humanité, et sa résurrection –, et quand sa partie ésotérique est toujours restée mystérieuse et inconnue pour ses adeptes alors que les deux parties exotérique et ésotérique du Caodaïsme sont bien définies? Quand le symbole du Christianisme est Jésus souffrant sur la croix, et celui du bouddhisme de la triple voie du Caodaïsme est un Bouddha serein et en paix débarrassé de toute souffrance?

Il est à remarquer que le Christianisme est une religion de l'action et du combat, avec le mal à détruire, la lumière à obtenir par une recherche continue, et le soi à mettre en valeur vis-à-vis du Tout Puissant, des autres et de soi-même, alors que le Caodaïsme met l'accent sur le détachement, la recherche de la sérénité, l'acceptation des contraires, le travail sur soi et en soi par des pratiques régulières avec l'aide de maîtres expérimentés pour arriver à ne plus être soi.

Le Tout-Puissant

Avant, au Moyen-Orient, le Dieu des trois religions monothéistes - dont celui du Christianisme - alla jusqu'à créer un déluge pour se débarrasser efficacement d'une humanité qu'Il considérait, selon la civilisation sumérienne (antérieure à celle du judaïsme, qui s'en était beaucoup inspiré) , comme « trop bruyante » ; ou, selon l'Ancien Testament, parce qu'elle était « devenue méchante ». N'a-t-Il pas dit (Genèse 6,7,8) : « *Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés* [...] *car je me repens de les avoir faits.* » et à Noé : « *La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la Terre est pleine de violence à cause des Hommes et je vais les faire disparaître de la Terre. Fais-toi une arche* […] *Pour moi, je vais amener le déluge des eaux sur la Terre pour exterminer de dessous le Ciel toute chair ayant souffle de vie.* […] *Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche* [...] *De tout ce qui vit, de tout*

ce qui est de chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi. »[12] ?

Dieu dans le Caodaïsme est beaucoup plus simple, Il n'intervient pas dans la vie des hommes. Il peut les gronder, mais Il s'est révélé seulement parce que leurs agissements font qu'ils ont besoin de revenir vers la voie qu'Il a tracée. Il se posa en *Thầy* (Maître) venu seulement enseigner et transmettre à l'homme la route vers sa "*délivrance*", la Grande Voie Universelle qui pourrait concilier toutes les croyances. Ainsi, dans la hiérarchie ecclésiastique du Corps exécutif, le *Cửu Trùng Đài* (Tour aux Neufs Marches) on trouve aux niveaux 3 à 5, un *Đầu Sư, un Phối Sư et un Giáo Sư,* des titres de dignitaires finissant par « *sư* », un terme dont l'une des traductions est professeur, maître, qu'on retrouve dans les grades des Clans (ou Écoles) Taoïstes de l'ancienne époque en Chine.

Les Caodaïstes ne travaillent pas à la « Gloire de Dieu » ou « en son Nom » comme dans les religions monothéistes du Moyen-Orient. Ils travaillent sur eux-mêmes suivant Son Enseignement pour se délivrer eux-mêmes. Il n'est pas là pour que l'on l'honore, l'idolâtre et le prie pour sa clémence.

Depuis l'Eternité, tout l'univers est sous Mon Commandement,	Muôn kiếp có Ta nắm chủ quyền,
Soyez pieux dans la joie afin de bénéficier des grâces de DIEU;	Vui lòng tu niệm hưởng ân Thiên.
Miraculeux, le ĐẠO (Tao) répandu partout sur tous les continents,	Đạo mầu rưới khắp nơi trần thế,
Mille ans, dix mille noms, conservez-Le parfaitement.	Ngàn tuổi muôn tên giữ trọn biên.

La Franc-Maçonnerie

Parce que l'Œil Divin, le Soleil et la Lune sont exposés, certains pensent que la Franc-Maçonnerie avait joué un rôle dans la création du Caodaïsme[13]. D'autant plus que le *Giáo Tông* par intérim Lê Văn Trung[14] et le gendre du Hộ Pháp Phạm Công Tắc de Tây Ninh faisaient partie de cette organisation, et que nombreux étaient les Francs-Maçons Français sur place qui étaient favorables à cette nouvelle religion.

Cette interprétation provient de l'ignorance de ce qu'est réellement chacune de ces deux organisations.

La Franc Maçonnerie est née de la mutation au premier tiers du XVIIe siècle au Royaume Unie et en Irlande des loges opératives où les membres étaient des constructeurs d'églises, en loges spéculatives où les membres étaient des intellectuels venus partager un rite et chercher ensemble à s'améliorer moralement et spirituellement. Ils prennent le Tout-Puissant en exemple d'avoir créé l'Univers comme un Grand Architecte et visent d'être leur propre architecte pour la construction de leur Temple intérieur. Leur toile de fond est la construction du Temple de Jérusalem maintes fois détruite et 70 ans de l'histoire des Juifs qui a amené à la rédaction de

---

[12] Il est à remarquer qu'en Chine le déluge aurait été contenu par le héros Yu sans qu'il soit question d'arche sauvée des eaux avec des couples de chaque espèce d'êtres vivants.
Confer https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9luge#Un_D.C3.A9luge_chinois_.3F.

[13] *Hội Tam Điểm* (La Franc-maçonnerie), Trần Thu Dung, éditions Sáng, Illuminati, Paris 2013, *Sự hiện diện của các thành viên Tam Điểm tại Việt Nam* (La présence des Francs-maçons au Việt Nam), Trần Thu Dung, éditions Hội Nhà văn, Omega+, Hà Nội 2020

[14] Lê Văn Trung le futur *Giáo Tông* (Supérieur Grand Maître) par intérim du Caodaïsme de Tây Ninh enfila son tablier et fit le signe de détresse maçonnique au directeur du centre de détention provisoire où il avait été emmené, également franc-maçon.

l'Ancien Testament entre le VIIIè et le VIIè siècle avant J.C. L'équerre et le compas, des outils de travail des maçons opératifs, deviennent pour les maçons spéculatifs des symboles respectivement de la rectitude et de la portée et des conséquences des actes de chacun dans sa vie au quotidien. L'œil, en principe un œil neutre, symbolise le Grand Architecte de l'Univers, le Créateur de tout ce qui est. Le Soleil et la Lune représentent les Lumières qui illuminent respectivement le jour et la nuit.

Dans le Caodaïsme il n'y a pas d'équerre et de compas, mais venant de la tradition chinoise, le carré qui peut se dessiner avec une équerre symbolise depuis la nuit des temps la Terre, le monde Temporel, le Yin, et le cercle qui peut se tracer avec un compas symbolise l'Univers, le Ciel, le monde Spirituel, le Yang. Les pièces de monnaie chinoise des temps anciens étaient rondes avec au centre un trou carré. L' Œil divin vénéré des Caodaïstes est un œil gauche qui est apparu au premier Caodaïste, Monsieur Ngô Văn Chiêu, mais il faut noter que l'œil est vénéré dans beaucoup de cultures. Le Soleil et la Lune symbolisent respectivement le Yin et le Yang toujours présents comme faisant partie de la Création. Le Yin et le Yang, le cercle et le carré, le Soleil et la Lune et l' Œil existent comme symboles depuis longtemps, bien avant la naissance de la Franc-Maçonnerie.

Les objectifs et les façons de pratiquer des deux organisations ne sont pas du tout les mêmes. L'une travaille au Nom et/ou à la Gloire du Créateur pour sa propre amélioration morale et spirituelle et est toujours en cherche de ce que les livres sacrés n'ont pas révélé aux hommes, et l'autre vise à ramener l'homme perdu vers la Voie qui le conduit à sa délivrance par des pratiques bien définies transmises par des maîtres expérimentés.

3.3 Tam Giáo Quy Nguyên (Les Trois Voies mènent vers l'Origine)

Le principe du caodaïsme est d'unir toutes les doctrines existantes, et cela à travers **les Trois Voies** (Tam Giáo, 三教, *sān jiào*) qui dominent la spiritualité de la Chine depuis des millénaires, que les Vietnamiens eux-mêmes ont adoptées depuis les mille années de domination par ce pays.

Ensemble ces Trois Voies couvrent toute la démarche permettant d'obtenir une vie en harmonie les uns avec les autres, de vivre en pleine sérénité avec soi-même, avec pour objectif final la fin de toute souffrance et la délivrance complète. Ces Trois Voies sont le Confucianisme selon l'enseignement de Confucius (Khong Phu Tseu 孔夫, 551 à 479 av. J.-C.), le Taoïsme, celui de Lao Tseu (老子, milieu du VIè siècle av.J.-C.–milieu du Vè siècle av.J.-C) et le Bouddhisme, celui de Bouddha (Cakya Mouni, 563-483 av J.-C.).

« *Les Trois Voies mènent vers l'Origine*» exprime ce que recherchent toutes les spiritualités du monde, de façon plus ou moins équivalente, à travers leur partie ésotérique. À l'origine, il n'y avait rien, ni en Dieu ni en dehors de Dieu, qui pouvait servir de matériel pour la création du monde. La création n'est pas un changement, puisque tout changement suppose quelque chose qui change, qui est également présent au début et à la fin. Mais alors, si la Création n'est pas un changement, que reste-t-il? Avant la création, il n'y avait que le futur créateur. Par conséquent, la Création et le Créateur étaient un. Pour saint Thomas, « *considérée dans la nature, la Création n'est rien d'autre que sa Relation à Dieu Créateur, qui est le Principe total et Unique de l'être* ». Le Retour vers l'Origine, la « *Délivrance*», est le retour à avant que tout ne soit créé, au Créateur, au Tao.

Depuis longtemps déjà les trois Voies vivaient en harmonie en Chine et au Viêt Nam après l'introduction du Bouddhisme en Chine au VI siècle par Boddhi Dharma venant de l'Inde. Le Bouddhisme *Chan* (*chan* en chinois, *dhyāna* en sanscrit, veut dire méditation) créé par Boddhi Dharma portait la marque du Chan indien qui accordait une grande attention à la méditation et est empreint d'une certaine influence du Taoïsme devenue une tradition chinoise.

Le bonze chinois Fu Da Shi (497-569) disait déjà il y a mille cinq cent ans en se présentant un jour devant l'empereur: « *Avec un bonnet Taoïste, une robe Bouddhiste et une paire de souliers Confucéens, j'ai harmonisé les trois maisons en une seule grande famille*[15]. » .

3.4 Le Confucianisme

Confucius (Khong Phu Tseu, Khổng Tử 孔夫, 551-479 av. J.-C.) enseignait la manière de vivre en harmonie avec les autres, avec soi-même et avec le Ciel. « *Pour lui*, *le bon fonctionnement d'une société passe obligatoirement par la connaissance d'un ordre cosmique supérieur porteur de préceptes universels et par la reconnaissance d'un ordre intime propre à la nature humaine. Car, dès lors que l'homme se ressent porteur de la plus grande Vertu qui soit et qu'il nomme "noblesse du ciel", il se découvre uni à l'infini comme avec les autres et comprend que l'ordre social ne peut émaner que de sa volonté de développer la perfection qui est en lui.* »[16].

Dans ce sens, Confucius considère qu'il revient à chacun de développer en soi la sagesse indispensable pour maintenir l'harmonie entre Ciel (Yang) , Terre (Yin) et Homme (Yang et Yin) , la triade issue de la Création, c'est-à-dire d'observer un certain nombre de principes essentiels basés sur l'amour d'autrui comme de soi-même afin de toujours rester conforme à la « *volonté du Ciel* » .

Il préconise le respect de l'ordre familial, d'une morale stricte en société, et la pratique de la Voie du Milieu, évitant tout ce qui est extrême. Ainsi, par exemple, l'homme parfait doit posséder les cinq qualités essentielles que sont la bonté, la droiture, la bienséance, la sagesse et la loyauté (en vietnamien *Nhân, Nghỉa, Lể, Trí, Tín*). Il doit, par ordre de priorité, savoir travailler sur lui-même pour rester dans la Vertu, bien s'occuper de sa famille, avant de songer à gouverner le pays, et bien gouverner le pays avant de rêver de pacifier le monde (en vietnamien *Tu thân*, *tề gia, trị quốc, bình thiên hạ*). Une jeune fille doit savoir être habile de ses mains, se faire belle, bien s'exprimer et bien se comporter (*công, dung, ngôn, hạnh*). Enfant, une femme s'occupe de son père ; mariée, elle s'occupe de son mari ; veuve, elle s'occupe de ses enfants (*Tại gia tồng phụ, xuất gia tồng phu, phu tử tồng tử*) , etc.

Sur le plan politique, le bien-être des sujets doit être la priorité, l'emportant sur le sien propre, donnant ainsi l'exemple pour que la prospérité et le bonheur deviennent l'affaire du plus grand nombre.

Son enseignement est basé, entre autres sur les "classiques" parus au fil du temps en Chine : les ***Ngũ Kinh*** (les Cinq Annales) , soit le *Kinh Thi* (le Classique des Documents) , le *Kinh Thư* (le Classique des Vers) , le *Kinh Lễ* (le Classique des Rites) , le *Kinh Dịch* (le Classique des Mutations) , le *Kinh Xuân Thu* (les Annales du royaume de Lu) . Et son héritage spirituel est constitué par les ***Tứ Thư*** (4 Livres) : le *Đại Học* (la Grande Étude) , le *Trung Dung* (l'Invariable Milieu) produit par son petit-fils Khổng Cấp, le *Luận Ngữ* (les Entretiens) , et le *Mạnh Tử* (Meng Tseu) . Les examens à l'époque consistaient à disserter sur les textes des *Ngũ Kinh* et des *Tứ Thư*.

« C*omme la médecine chinoise se préoccupe avant tout de soigner la cause du mal et non seulement le mal, la doctrine confucéenne propose de soigner la cause profonde des désordres sociaux ».*

---

[15] Cité dans *La Voie du bambou, bouddhisme Chan et taoïsme*, de Yen Chan, éd. Almora, 2008, qui se réfère à *L'Âge d'or du zen*, de John Wu, Marchal, 1987, page 237.

[16] http://www.ledifice.net/6006-6.html.

3.5 Le Taoïsme

L'objectif poursuivi par le Taoïsme est l'acquisition de la sagesse qui procure à l'esprit une sérénité pure, propre et complète, et l'atteinte de l'état immortel par la pratique de l'alchimie intérieure.

Avant de quitter le pays de sa naissance[17] pour une retraite spirituelle finale dans l'ouest de la Chine, **Lao Tseu** laissa pour la postérité le seul document de son enseignement, le *Tao Te King*, 道德經, en vietnamien *Đạo Đức Kinh*, le *Livre de la Voie et de la Vertu* (que certains traduisent par Rectitude) , ou plutôt le *Livre du Tao et de la Vertu,* car la traduction de *Tao* en *Voie* paraît restrictive. Les 81 chapitres de ce recueil, qui s'inspire du *Yi King* (*Kinh Dịch*), le *Traité canonique des mutations*, hérité de la tradition chinoise et qui date de plusieurs milliers d'années avant J.-C. , sont répartis en un *Thượng Kinh* (ou Livre Supérieur) de commentaires du mot ***Đạo*** (Tao) , et un *Hạ Kinh* (ou Livre Inférieur) sur le mot ***Đức*** (Vertu) . La Création y est décrite et la Voie qui permet de retourner vers l'Un, à l'avant du Deux des Yin et Yang, y est exposée.

Les deux autres grands maîtres Taoïstes, **Lie Tseu** (Liêu tử, 列子, Ve siècle avant J.-C.) et **Tchouang Tseu** (Trang Tử, 莊子, IVe siècle avant J.-C.) , ont complété le *Tao Te King* par leurs enseignements en prose, qui ont été rassemblés et retranscrits dans respectivement, le *Tchoung Hu Tchenn King* (Vrai classique du vide parfait) et le *Zhuāngzǐ* ou *Nan Hoa Tchenn King* (*Vrai classique de Nanhua*, du nom des monts du Hunan, où l'on disait que Tchouang Tseu s'était réfugié à la fin de sa vie) . Ces deux livres donnent des explications détaillées de la Voie avec des histoires courtes pleines de signification.

Le Tao

Lao Tseu parlait comme suit du Tao dans le *Thượng Kinh* (Livre Supérieur) du Tao Te King:

Le Tao que l'on peut nommer n'est pas le Tao éternel, Le nom que l'on peut nommer n'est pas le nom éternel. Sans nom, il représente l'Univers Avec un nom, il constitue la Mère de tous les êtres.	*Đạo khả Đạo phi thường Đạo,* *Danh khả Danh phi thường Danh.* *Vô Danh Thiên Địa chi thủy,* *Hữu danh vạn vật chi mẫu.*

(chapitre 1)

Le "*Tao*" évoqué par Lao Tseu est traduit littéralement par " *Voie*". Mais c'est le Principe Suprême qui est à la fois l'Origine et la Fin de tous les êtres. Il a la forme de ce qui n'a pas de forme, et l'image de ce qui n'a pas d'image. Il ne crée pas le monde comme quelque chose de distinct de lui, car il n'est jamais séparé de la nature et des êtres, il "*est*" la nature et les êtres. Il ne crée pas, il engendre. Et aucun nom approprié ne peut lui être associé.

道

Tao

Le Tao donna naissance à Un Un donna naissance à Deux Deux donna naissance à Trois Trois donna naissance aux dix mille êtres Tout être porte sur son dos l'obscurité et serre dans ses bras la lumière Le souffle indifférencié constitue son harmonie".	*Đạo sanh Nhất,* *Nhất sanh Nhị* *Nhị sanh Tam,* *Tam sanh vạn-vật* *Vạn vật phụ âm nhỉ bão dương,* *Xinh khí dĩ vi hòa*

(chapitre 42)

[17] Pays de Chu, Royaume de Zhou.

Le “*Un*” représente le *Souffle Primordial*, l’Unité/Totalité Première, l'Energie Vitale Universelle et Originelle, passé et présent, sans opposé, infini et éternel, né du Tao le Principe Suprême.

Le “*Deux*” qui correspond au *Yin* et au *Yang* produisit les trois souffles–énergies: le pur, l’impur et le mélangé, qui à leur tour, constituèrent respectivement le *Ciel* qui est Yang, la *Terre* qui est Yin, et l’*Homme* qui est un mélange de Yang et de Yin.

Le “*Trois*” est la Grande Triade Chinoise, Ciel, Terre et Homme qui génère toute la Création par combinaison de Yin et Yang.

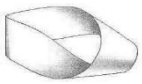
Le Yin et le Yang

Pour comprendre la dualité Yin et Yang qui vient du *Yi King*, il faut quelques explications.

Le *Yang* est le principe masculin, actif, créateur, lumineux qui est associé au Ciel, au Soleil. Le*Yin* est le principe féminin, passif, existentiel, obscur, qui est associé à la Terre, à la Lune.

Les principes Yin et Yang sont présents dans toutes choses et s’équilibrent continuellement de façon dynamique. De nombreuses pièces de monnaie anciennes de Chine sont rondes avec au milieu un trou carré, et beaucoup d’histoires mythiques ou légendaires de ce pays tournent autour de ces deux figures géométriques dont l’une, *le carré* (qui peut être dessiné avec une équerre) , représente la Terre, le monde temporel, le Yin, et l’autre, *le cercle* (qui peut être dessiné avec un compas) , le Ciel, le monde spirituel, le Yang.

Dans Yang, il y a Yin ; et, vice versa, dans Yin, il y a Yang. Il n’existe pas de Yang absolu ni de Yin absolu, et cela est figuré très justement par le ruban de Möbius. Prenez un ruban par les deux bouts, et collez ceux-ci en faisant subir à l’un d’eux une torsion d’un demi-tour, et vous obtenez un ruban de Möbius. Alors qu’une simple feuille a toujours deux faces, le ruban de Möbius n’a qu’une seule face — et c’est là tout son paradoxe — comme on peut s’en assurer en le parcourant avec la pointe d’un stylo. À tout niveau du ruban, on constate la présence des deux faces en une seule, comme Yin et Yang sont présents dans chaque aspect de la vie et de ce qui est créé.



Tout ce qui existe peut-être décrit en termes de Yin et Yang, car ceux-ci se trouvent en toute chose selon trois types de relation : (1) en relation d’*Opposition,* bien que l’un porte en lui le germe de l’autre ; (2) relation d’*Interdépendance,* car l’un ne se conçoit pas sans l’autre, l’excès ou la déficience de l’un entraînant des conséquences sur l’autre ainsi qu’un déséquilibre de l’ensemble ; et (3) relation d’*Engendrement* de l’un par l’autre et de *Mutation* de l’un en l’autre.

Ainsi, les médecins chinois traditionnels s’attachent à conserver et à rétablir l’équilibre entre le Yin et le Yang dans le corps de leurs patients, car la maladie est la conséquence d’un déséquilibre non soigné qui peut ne pas être à l’endroit même où l’on a mal.

Rien n’est fixe, il n’y a pas de dogme

Il faut encore ajouter que rien n’est fixe, il n’y a pas de dogme, car la loi qui régit tout est le Changement. En effet, le *Tai Ki* ou *Tai Ji* (太極 *Thái Cực*) , qui peut se traduire par *Faîte suprême* ou *Sommet suprême*, et qui est considéré comme le symbole de l’ésotérisme chinois, *n’est pas immobile.* Il est représenté graphiquement par le diagramme de *Tai ji* ou *Tai ji tu*, figuré par un cercle divisé en deux par une ligne courbe symétrique avec un petit cercle blanc

dans la partition noire et un petit cercle noir dans la partition blanche.

En augmentant le rayon des petits cercles intérieurs, on voit une transformation se produire : le cercle blanc va se confondre avec la partie blanche, et le cercle noir avec la partie noire, pour former de nouveau le Tai Ki, mais en position inverse.

La possibilité de remise en cause est symbolisée par les petits cercles : rien n'est fixe, tout évolue, il n'y a pas de dogme, il n'y a pas d'absolu, ce que l'on pense être vrai ici peut ne pas l'être ailleurs ou à un autre moment.

Sans ces petits cercles, la figure serait un carré séparé par un trait droit en une partie blanche et une partie noire, schéma d'un dualisme, d'un binaire composé du Zéro et de Un, deux

éléments distincts mais aussi totalement différenciés, deux principes absolus, le paradis et l'enfer, le bon et le mauvais.

L'esprit oriental ne prône pas un perfectionnisme de la pensée qui amène à vivre en termes de vrai ou faux, de bon ou mauvais, de "j'ai raison, tu as tort", du bien et du mal, sans nuances ni intermédiaires. Le vrai n'est pas totalement vrai, et le faux pas totalement faux, la pureté n'est qu'une abstraction. On évite de penser en termes absolus, d'accoler des étiquettes, de faire des affirmations de vérité.

Par exemple, dans une famille composée de la mère, du père et du fils, la mère est Yin (d'essence féminine) par rapport au mari. Mais elle sera Yang (d'essence masculine) par rapport à son fils aussi longtemps qu'elle le nourrira. Quant à l'enfant, Yin (d'essence féminine) à sa naissance par rapport à son père et à sa mère, il devient Yang (d'essence masculine) par rapport à sa mère à son adolescence. Mais il demeure Yin (d'essence féminine) par rapport à son père, jusqu'à l'âge adulte. Tandis que, pour tout étranger au cercle de famille, ce rejeton mâle est Yang (d'essence masculine) de sa naissance à sa mort.

La dualité est ainsi indissociable de la création.

L'objectif de remonter vers le Un

Devant cela, que doit-on faire ?

Il faut pouvoir arriver à retourner vers le Un. Le Un, rappelons-le, est le Souffle Primordial, l'*Unité Première*

Depuis l'origine, disait Lao Tseu, des êtres ont atteint à l'Un.	*Tích chi đắc Nhất giả*
Le ciel en accédant à l'Un devint pur,	*Thiên đắc Nhất dĩ thanh,*
La Terre en accédant à l'Un devint paisible,	*Địa đắc Nhất dĩ ninh,*
Les esprits en accédant à l'Un devinrent efficients,	*Thần đắc Nhất dĩ linh,*
Les vallées en accédant à l'Un se remplirent,	*Cốc đắc Nhất dĩ doanh,*
Les êtres en accédant à l'Un se multiplièrent,	*Vạn vật đắc Nhất dĩ sinh,*
Les princes et seigneurs en accédant à l'Un	*Hầu vương đắc dĩ vi thiên-hạ trinh,*

devinrent l'exemple de l'Univers, Parce qu'ils sont tous arrivés à l'Un, ils se sont réalisés.	*Kỳ trí chi Nhất dã.*

Chapitre 39

Atteins à la suprême vacuité	*Trí hư cực,*
Et maintiens-toi en quiétude,	*Thủ tịnh đốc,*
Devant l'agitation fourmillante des êtres,	*Vạn vật tịnh tác,*
Ne contemple que leur Retour.	*Ngô dĩ quan phục,*
En effet, chaque être accomplit sa croissance	*Phù vật vân vân,*
Puis retourne à sa racine.	*Các phục quy kỳ căn.*

Chapitre 16

Il ne s'agit donc pas de se mettre dans une des deux positions de la dualité pour combattre l'autre, de faire disparaître le Yin, le noir, pour ne garder que le Yang, le blanc. Car le noir, Yin, reviendrait comme le blanc, Yang, partirait, et le cycle perpétuel continuerait. Car cela correspondrait à rester dans les contradictions de ce qui a été créé, sans vraiment chercher à s'en échapper pour entamer la route du retour vers l'Un.

La Voie consiste à chercher à arriver à ne plus différencier le mal du bien, à recevoir et accepter tranquillement amour et haine, blanc et noir, joie et peine, à ne pas sentir, ni voir, ni vivre des Yin et des Yang différenciés, de ce qui est créé, pour accéder à la communion intime de soi-même avec tout ce qui nous environne.

C'est une Voie qui propose un style de vie, des pratiques méditatives et des exercices qui permettent de relier, d'harmoniser le yin et le yang en soi-même, la Terre et le Ciel, le visible et l'invisible.

Le Vô Vi (Wu Wei)

Le ***Wu Wei*** (***Vô Vi*** en Vietnamien) , qui est souvent traduit par "Non-Agir", "Non-effort" ou "Agir par le Non-Agir" (*Wei Wu Wei*) est[18] « *le principe d'action du sage qui agit en harmonie avec le Tao, à l'extérieur comme à l'intérieur* » .

Selon John Blofeld, il s'agit de « *ne pas aller au-delà de l'action spontanée qui est adaptée aux besoins tels qu'ils se présentent, de ne pas s'engager dans des actions savamment calculées et de ne pas agir avec l'intention de dépasser le strict minimum nécessaire pour obtenir les résultats voulus* » .

C'est en quelque sorte un laisser-agir le naturel et la nature, faire corps avec celle-ci, ne pas aller contre elle et laisser de côté ce qui n'est finalement qu'illusoire et illusion, un "Agir par le Non-Agir"[19]. Il suppose que « *l'on développe le sentiment d'être un canal par lequel agit le Tao* ». Comme le suggère le *Yi King,* « *l'homme parvient à l'éternité en ce qu'il ne veut pas tout faire de lui-même en se glorifiant de ses propres forces, mais s'ouvre paisiblement et à chaque instant aux impulsions émanant des profondeurs des forces créatrices* » .

Le *Vô Vi* consiste donc à être "*intérieurement disponible*" , "*abandonné à la volonté céleste*" qui procède de la dynamique supérieure. « *Comme la Nature, la "Volonté céleste" est partout,*

[18] http://www.radio-canada.ca/par4/ind/guerrier/wu_wei.htm.

[19] C'est aussi agir sans attendre de l'action qu'elle donne tel fruit plutôt que tel autre, mais seulement ceux qui découlent de l'action juste.

elle est l'Intelligence universelle : en devenir à l'extérieur et immobile à l'intérieur de chacun. À l'extérieur, elle se manifeste par les événements, les circonstances, les conditions de la vie – auxquels il faut s'adapter. Car il faut être comme l'eau, qui épouse les méandres de la rivière, qui subit toutes les transformations – non pas de sa nature profonde qui est d'être eau, mais celles que lui imposent les méandres que sont les événements, les circonstances, les conditions – avant de se fondre dans l'océan d'où elle est issue. »[20]

Pour Lao Tseu, tout a une cause. Parce qu'il y a la vie, il y a la mort ; parce qu'il y a l'action, il y a la non-réussite; parce qu'il y a la compétition, il y a la concurrence.

Quand on sait que la beauté est la Beauté, cela veut dire qu'il y a la Laideur,	*Thiên hạ giai tri mỹ chi vi mỹ, tư ác dĩ;*
Quand on sait que la bonté est la Bonté, cela veut dire qu'il y a le contraire de la Bonté.	*Giai tri thiện chi vi thiện, tư bất thiện dĩ*

Chapitre 2

Pour être tranquille, il ne faut pas concourir, se battre, car ainsi il n'y aura personne pour s'opposer à nous (*Phù duy bất tranh, cố thiên hạ mạc năng dữ chi tranh*) . Il faut donc, pour ne pas avoir à subir les conséquences de la non-réussite, en écarter la cause. Et la cause est *Hữu vi*, l'Agir.

Mais, alors, comment éviter les causes de ce qui amène le mal ? L'homme a tendance à ne pas faire attention aux petites choses jusqu'à ce que celles-ci grossissent et deviennent des causes difficiles ou impossibles à éliminer. Il faut donc éviter que ces causes prennent de l'importance.

Le *Vô Vi* vise à éliminer les causes malfaisantes avant qu'elles n'existent, en s'appuyant sur la Vertu. Lao Tseu dit :

Agissez par le *Vô Vi* (le Non Agir) (appliquez le Non-Agir) ,	*Vi Vô Vi*
Faites le *Vô Sự* (le Non-Événement) (ne créez pas des Événements) ,	Sự Vô Sự
Savourez le *Vô Vị* (la Non-Saveur) (Ne mettez pas de Saveur dans ce que vous faites).	*Vị Vô Vị*
Il faut prendre la Vertu pour répondre aux petites ou grandes oppositions,	*Đại tiểu đa thiểu báo oán dĩ đức*
S'occuper des choses difficiles alors qu'elles sont encore faciles,	Đồ nan ư kỳ dị
Réaliser de grandes choses alors qu'elles sont encore petites.	Vi đại ư kỳ tế
Les choses difficiles de la vie doivent être résolues du temps où elles sont encore faciles à résoudre,	*Thiên hạ nan sự tất tác ư dị*
Les grandes choses de la vie doivent être réalisées alors qu'elles sont encore des petites.	Thiên hạ đại sự tất tác ư tế

Chapitre 63

[20] Ces citations ont été reprises de textes dont les références ont été égarées.

L'idée de Lao Tseu n'est pas de se croiser les bras et de ne rien faire, mais d'agir pour éliminer les choses malfaisantes avant qu'elles ne se déclenchent. Il en est ainsi de l'action des médecins Taoïstes qui font de la prévention en vérifiant que des déséquilibres ne sont pas en train de se former quelque part dans le corps de leurs patients, avant que ceux-ci ne tombent malades.

La Vertu

La **Vertu**, qui va de pair avec le *Vô Vi* (le Non-Agir), est loin des vertus préconisées par Khong Phu Tseu, qui *sont basées sur l'Agir*. Pour Lao Tseu, l'homme a perdu la Vertu primordiale parce qu'il a trop de désirs et qu'il est trop plein de connaissances. Il n'y a pas de calamité plus grande que ne pas savoir que *c'est déjà suffisant*, et il n'y pas de faute plus grande que de *vouloir posséder*. La Bonté (*Nhân*) et la Droiture (*Nghỉa*) du Confucianisme sont nuisibles au Tao et à la Vertu car, si on les possède déjà naturellement, on n'a pas besoin d'agir pour les acquérir.

Le Tao engendre les êtres, la Vertu les nourrit, la vie les fait se former, la Nature (climat, l'environnement, etc.) achève leur création.	*Đạo sinh chi, Đức xúc chi, vật hình chi, thế thành chi.*
C'est pourquoi les êtres vénèrent le Tao et chérissent la Vertu.	*Thị dĩ vạn vật mạc bất tôn Đạo nhi quí Đức.*
Le Tao est vénéré et la Vertu est chérie parce qu'ils n'interviennent pas sur les êtres, et les laissent croître naturellement.	*Đạo chi tôn, Đức chi quí, phù mạc chi mệnh nhi thường tự nhiên.*

Chapitre 51

Celui qui est naturellement vertueux n'a pas besoin de demander d'avoir la Vertu, c'est pourquoi, il est vertueux.	*Thượng đức bất đức, thị dĩ hữu đức.*
Parce que le peu vertueux veut avoir la Vertu, il ne l'aura pas.	*Hạ đức bất thất đức, thị dĩ vô đức.*
Le bien vertueux qui pratique le Vô Vi (le Non-Agir), n'agit pas et s'adapte à ce qui est naturel.	*Thượng đức vô vi, nhi vô dĩ vi.*
Le peu vertueux qui pratique le Vô Vi (le Non-Agir), agit.	*Hạ đức vi chi nhi hữu dĩ vi.*
Celui qui est bon pratique la Bonté sans avoir l'idée de le faire.	*Thượng nhân vi chi nhi vô dĩ vi.*
Celui qui est droit applique la Droiture naturellement (après comparaison entre ce qu'il faut faire et ce qu'il ne le faut pas),	*Thượng nghĩa vi chi nhi hữu dĩ vi.*

Chapitre 38

Ainsi le Taoïsme permet l'acquisition d'une sagesse procurant à l'esprit une sérénité pure, propre et complète. Cette sagesse va au-delà de la Vertu que le Confucianiste cherche à acquérir, car pour le Taoïste, la Vertu doit déjà faire partie naturellement de nous-même pour pouvoir être ainsi appelée. Elle prévient les troubles du futur telle la détection des médecins des déséquilibres affectant le corps aujourd'hui avant qu'ils n'engendrent des maladies plus tard. Enfin, elle permet de sortir de la dualité, du 2, indissociable de la Création pour revenir

vers le Un, étape d'Immortalité des Taoïstes avant l'effectif retour vers l'Origine, vers le Tao, le Principe Primordial, le Créateur.

3.6 Le Bouddhisme

Le Confucianisme et le Taoïsme sont entrés au Việt Nam avec la colonisation de celui-ci par les Chinois en 111 av. J.-C.

Le Bouddhisme s'établit au Việt Nam au début de notre ère, en particulier à Giao Châu, venant de l'Inde par la voie maritime. Il arriva en Chine au Ier siècle par la voie terrestre, et de nombreuses écoles s'y développèrent, dont le Bouddhisme Chan (*chan* en chinois, *dhyāna* en sanscrit, veut dire méditation), créé par le bonze indien Boddhi Dharma, au VIe siècle, et qui portait encore la marque du Chan indien qui accordait une grande attention à la méditation.

Ce fut en 580 que le bonze indien Vinitaruci, venant de Chine, établit au Việt Nam le premier ordre de la plus importante école de Bouddhisme vietnamien, le *Thiền Tông* (*Thiền* en vietnamien correspond à *Chan* en chinois), fortement inspiré du *Chan* chinois de l'époque. En 892, le bonze chinois Vô Ngôn Thông (*Vô Ngôn* veut dire *sans parole* et désigne ce bonze qui parlait peu), venu aussi de Chine, créa le deuxième ordre, qui portait l'empreinte d'un Chan chinois ayant les changements faits par Huệ Năng, le 6e patriarche après Boddhi Dharma[21].

Le Bouddhisme *Thiền Tông* au Việt Nam, le Bouddhisme Seon en Corée et le Bouddhisme Zen au Japon ont pour origine le Bouddhisme Chan chinois, qui est un Bouddhisme Mahayana, ou Bouddhisme du Grand Véhicule, appelé de nos jours Bouddhisme Novateur (*phát triển*). Celui-ci vise à un développement altruiste, c'est-à-dire à travailler pour son salut en même temps que pour celui des autres et où les laïcs autant que les religieux peuvent avoir accès à l'Éveil. C'est dans ce Bouddhisme qu'on parle des Boddhisavas, comme la Boddhisava Quan Thế Âm, qui, ayant connu l'éveil, ne s'en vont pas atteindre la délivrance complète, mais restent pour aider le monde. Le Bouddhisme Hinayana (Petit Véhicule), que l'on préfère désigner maintenant par le terme Théravada (École des Anciens) et que l'on trouve au Myanmar (ex-Birmanie), en Thailande, au Laos, au Sri Lanka, vise quant à lui, la libération personnelle.

Prince Siddharta Gautama de son vrai nom et de sa vraie position, ou Sakya Mouni[22], nom donné par ses disciples, Bouddha**,** l'Éveillé, nous donne le moyen de trouver des réponses aux grandes questions de la vie comme "*Qui suis-je?*", "*Pourquoi j'existe ?* ", "*Quel est le sens de la vie ? ", "Pourquoi souffrons-nous ?* ", "*Vers où je vais aller ?* "[23] Il nous conseille de ne pas simplement placer aveuglement notre foi dans ce que l'on nous dit, mais de nous servir de nos facultés mentales, émotionnelles et spirituelles et de notre intelligence, pour trouver le chemin juste et parfait qui conduit à l'essence même des choses, en nous séparant de toutes fausses conceptions. Ne nous a-t-il pas recommandé de ne pas l'écouter, mais d'expérimenter d'abord ce qu'il a dit, puis de décider ensuite s'il faut l'écouter ou pas?

D'après Bouddha, les hommes sont assujettis au *Samsāra*, le cycle des renaissances. L'état de conscience *(loka)* dans lequel ils renaîtront après leur mort dépendra de leur *karma*, c'est-à-dire de leurs actions passées. Cette renaissance, même si elle s'effectue dans de bonnes

---

[21] *Le Bouddhisme au Việt Nam*, Minh Chi-Ha Van Tan-Nguyen Tai Thu, éd. Thế giới, Hànội, 1998.
[22] *Sakya* veut dire plein de mansuétude, et *Mouni*, serein, paisible, que rien ne touche.
[23] *Le bouddhisme pour les Nuls,* Jonathan Landaw et Stephan Bodian, éd. First.

conditions grâce à des actions passées louables, va prolonger la souffrance, car la vie va de pair avec la souffrance.

De la vérité conventionnelle à la vérité ultime

Ce que l'homme ressent, voit et définit provient des conventions humaines, c'est la ***vérité "conventionnelle***" (*chân lý quy ước* en vietnamien) qu'il a devant lui, pas ce qui s'y trouve réellement. C'est par convention que la feuille verte qui se trouve devant lui est définie et comprise comme « feuille » et « verte ».

La ***vérité "ultime***" (*chân lý tối hậu*, *chân lý bát nhã*, vérité *prajñâ*, *Atakkāvakara)* est la vérité où toute impureté, toute "souillure" (*lậu hoặc*) a été enlevée.

La Connaissance encore verbale de l'être humain utilise la base mentale (*Ý căng*), qui permet de réfléchir, de calculer, qui est du mental du passé, la connaissance discriminative (*Ý thức*) , qui mène à comparer, à distinguer, qui est du mental du présent, et l'intellect (*Ý năng*) qui mène à déduire, à broder, qui est du mental du futur. Les trois avivent son "soi" (*ngã*), et favorisent des conflits avec d'autres "soi", générant l'égocentrisme de part et d'autre et créant des habitudes, des addictions, difficiles à enlever, qui constituent des souillures, des impuretés (*lậu hoặc*). Elle représente le mental de l'homme ordinaire.

De là, il faut pouvoir passer à la Connaissance non verbale qui est composée des facultés sensorielles (vision naturelle, audition naturelle, toucher naturel) et de la cognition, et qui est appelée en Pali le Bouddhita (Tánh Giác) , du mental de Saints.

Ne pas s'attacher à la forme qui induirait les pensées discursives (faux mental),	*Bất ưng trụ sắc sanh tâm,*
ne pas s'attacher aux sons, odeurs, goûts, aux touchers, aux phénomènes (objets mentaux) qui induiraient les pensées discursives,	*Bất ưng trụ thanh, hương, vị, xúc, pháp sanh tâm,*
faute de point d'attache, le merveilleux mental (le mental de Boudha ou le mental Tathà) va se révéler.	*Ưng vô sở trụ nhi sanh kỳ tâm.*

Ainsité, Impermanence, Illusion et Vacuité

Arriver à la vérité ultime, c'est atteindre l'"***Ainsité***" (*chân như)* qui est tout ce qui reste après que ce qui est utilisé pour désigner, pour définir, a complètement disparu, c'est la nature authentique, non conditionnée de toute chose, c'est "tout ainsi", au-delà de toute définition conceptuelle, c'est "cela", c'est "ainsi" (*như vậy*). Il est dit que « *si l'ainsité peut être nommée, ce n'est plus l'ainsité* » (*chân như có tên thì không phải là chân như, chân như là cái không tên*) .

C'est aussi s'apercevoir qu'il y a une différence fondamentale entre la façon dont l'homme perçoit le monde (y compris lui) et la réalité de ce monde. Voir le monde comme peuplé d'entités autonomes, séparées et durables, objectivement existantes, est une erreur métaphysique.

Car l'***Impermanence*** (*vô thường*) est la règle, le présent n'existant que le temps du passage du futur vers le passé, et chaque chose évoluant à chaque instant. Ce qu'on croit voir exister n'est qu'***Illusion*** (*huyền ảo*, *māyā*), à cause de cette constante impermanence.

La réalité est que tout n'est que ***Vacuité*** (*tánh không*, *Sunyata*) , c'est-à-dire que les phénomènes se définissent non pas par une "nature propre", une chose en soi qui leur appartiendrait en propre, mais uniquement par l'ensemble des rapports qu'ils ont entre eux. Les

phénomènes surgissent d'un processus d'interdépendance de causes et de conditions, mais rien n'existe en soi ni par soi[24].

Ainsi, l'être n'est pas une entité stable bien définie ayant une âme immortelle ou un principe vital, un "soi permanent". Il possède un "soi empirique" (corps-esprit) composé des cinq agrégats d'attachement (*Ngũ uẩn*)[25] , et il faut donc parvenir à les séparer, à briser l'attachement et la croyance qu'ils sont "*soi*" , car le "soi" est source de conflit, d'impureté, de souillures.

Bouddha propose ainsi de réveiller l'homme de son cauchemar, de chasser la confusion et l'illusion pour être illuminé par la réalité. Le but ultime de son enseignement est "le non-attachement" , "la libération de la souffrance" , "**la délivrance**" , la fin du cycle karmique, ou *nirvāna*, qui est un état plutôt qu'un paradis.

La méditation ne se définit pas comme une concentration de sa pensée et de ses réflexions sur un sujet donné, comme on pourrait le comprendre. C'est chercher à ne rien avoir dans sa pensée, de manière, d'abord, à atteindre, à entrer dans le *sammādhi*, la vraie méditation. Cela n'est pas facile, car l'esprit est toujours perturbé par ce qu'on appelle des murmures mentaux et des dialogues intérieurs ; de nombreuses méthodes sont enseignées pour s'en débarrasser. Ainsi, on peut commencer par se concentrer sur sa respiration en murmurant "j'inspire" , "j'expire" … Cette "connaissance avec paroles" permet d'éloigner toute pensée inutile en se concentrant uniquement sur ce que l'on est en train de faire, respirer et murmurer. Ou bien on se concentre uniquement sur le son d'une cloche, en étant conscient de ce que l'on est en train de faire. Puis on délaisse peu à peu l'utilisation de tels supports.

Après la pratique de nombreuses méthodes sans succès, il revint en mémoire de Bouddha une expérience spirituelle qu'il avait vécue lorsqu'il avait 10 ans : sa respiration, faite de lentes inspirations suivies de lentes expirations, lui avait procuré une paix profonde et une immense joie. Il décida alors de reprendre cette expérience et se mit sous un arbre.

Les quatre étapes de méditation

L'Éveil vint en lui après quatre étapes de méditation :

- celle du **Samatha** (*Chỉ*) , méditation avec murmure mental et dialogue intérieur [*Định có tầm (Vitakha) có tứ (Vicana)*] , puis avec murmure mental sans dialogue intérieur (*Định có tầm không tứ*), assurant la tranquillité, le calme et la sérénité de l'esprit – qui peut être appelé **Connaissance verbale**, *Verbal Awareness*, en anglais ;
- celle du **Sammādhi** (*Định*) sans murmure mental et sans dialogue intérieur (*Định không tầm không tứ*) assurant la stabilité de l'esprit, sans parole perturbatrice et sans conscience de ce qui se passe – qu'on peut appeler **Connaissance non verbale,** *Non Verbal Awareness*, en anglais ;
- celle de la **connaissance claire et complète** (non verbale) non attachée aux sensations (Chánh niệm tỉnh giác), - qu'on peut appeler **Conscience d'Éveil**, *Awakening Awareness*, en anglais ; et enfin,
- celle du **Sammādhi de l'immobilité** (triple immobilité de parole, de pensée et du corps) (*Định bất động, tâm bất động*) , du mental d'Ainsité (*Chân như*), du *Tâm TaThā,* (mental *Tathā*) – qu'on peut appeler **Conscience cognitive non verbale**, *Non Verbal Cognitive*

[24] http://www.buddhachannel.tv/portail/spip.php?article6098 et https://fr.wikipedia.org/wiki/Śūnyatā.

[25] 1) le corps, la partie matérielle (*rūpa*) ; 2) les sensations (*vedanā*) physiques et mentales, qu'elles soient agréables, désagréables ou neutres ; 3) les perceptions (*samjñā*) qui amènent des facteurs subjectifs dans la perception du monde extérieur : réseaux de concepts dans le cerveau, avec parole et sans parole, de fortes impressions, d'idées et d' associations d'idées ; 4) les formations mentales (*samskāra*) qui forment les souvenirs, les goûts, les habitudes, les attachements et les conceptions du présent (dont la nature, en partie consciente et en partie subsconciente, assure une certaine continuité psychique dans la série des existences successives) ; et 5) la conscience discriminative (*vijñāna*) qui analyse, synthétise et décide, qui distingue sujet et objet.

Awareness, en anglais.

La non formation de la parole avait été obtenue à l'issue de l'étape 2, celle de la pensée à l'issue de l'étape 3 et le corps était déjà immobile dans la posture assise de méditation. Seule subsistait la cognition non verbale.

Le mental de Bouddha (mental *Tathā*, mental d'Ainsité) se révéla et ce fut alors que lui apparut le *Tam minh* (la Triple Connaissance) :

- *Túc mạng minh* (Connaissance de ses propres vies antérieures, relatées plus tard dans un des Sutras, à commencer par des vies d'animaux, puis d'êtres humains avant la dernière vie, où il devint le Bouddha) ,
- *Thiên nhân minh* (Connaissance de la naissance et de la renaissance selon leur karma des êtres vivants) , et
- *Lậu tận minh* (Connaissance de la manière d'éliminer toutes les souillures qui sont la cause du cycle des renaissances et de la trilogie "naissance, vieillesse et mort") .

Les Quatre Nobles vérités (*Tứ Diệu Đế*) et la Noble Voie octuple (*Bát Chánh Đạo*)

Il découvrit alors les *Tứ Diệu Đế* (Quatre Nobles vérités) et le *Bát Chánh Đạo* (la Noble Voie octuple : vue juste, pensée juste, parole juste, action juste, moyens d'existence justes, effort juste, attention juste (*sati*), concentration juste (samadhi)) pour la cessation de la souffrance. Par les deux premières connaissances, il mit en lumière la loi de la causalité et du samsāra (cycle des renaissances). Bouddha atteignit alors le premier Éveil, l'Éveil Total, *Abhisamaya*, qui mène vers l'état d'Arahan (*A La Hán*), d'un "méritant" , "celui qui a vaincu l'ennemi" (ici, l'ennemi est l'ignorance, les illusions, etc.), *ari* voulant dire ennemi, et *han*, tuer.

L'Illumination suprême (*Vô thượng Chính Đẳng Giác*)

La cinquième semaine qui suivit les quatre semaines précédentes de méditation, il reprit la méditation *Sammā Sammādhi* (concentration juste) avec le mental de Bouddha (mental *Tathā*). Son regard embrassait les phénomènes alentours. Il obtint, durant cette cinquième semaine, le *Anuttarā Sammā Sambodhi*, l'Illumination suprême (*Vô thượng Chính Đẳng Giác*) , qui est la prise de conscience de la vraie nature des choses.

L'enseignement de Bouddha était en fait une transmission de sa propre expérience lorsqu'il chercha et trouva lui-même l'Éveil. Il n'est en aucun cas lié à la foi en quelque être supérieur. Lui-même n'était qu'un être humain qui voulait comprendre pourquoi il y a la maladie, la vieillesse et la mort, et savoir quoi faire devant le sort de tout être humain. La méditation est la manière pratique par laquelle il était parvenu à son but, c'est-à-dire à atteindre à la Vérité ultime, à l'Éveil, puis à la délivrance complète. Cela correspond à l'achèvement du "*Quy Nguyên*", le retour vers l'Origine, le Tao ou le Dieu le Créateur des religions monothéistes.

3.6 Le Caodaïste de tous les jours

Se reposer uniquement sur les instructions des Esprits Supérieurs venus en visite pour comprendre le caodaïsme n'est pas suffisant. Leurs messages visent surtout la vie morale et la recherche de la Vertu du monde exotérique et sont trop courts pour tout exprimer. Tout le côté ésotérique, parce qu'il n'est pas accessible à tout le monde, n'est pas dévoilé. C'est en se plongeant dans les deux côtés exotérique et ésotérique des trois Voies qu'on peut vraiment découvrir toute la spiritualité du caodaïsme.

Exotérisme Caodaïste (Ngoại Giáo Công Truyền)

La partie exotérique (*ngoại giáo công truyền*), c'est-à-dire accessible à tout le monde et la partie ésotérique (*nội giáo tâm truyền*), c'est-à-dire accessible à certains seulement, sont bien distinguées dans le Caodaïsme, comme usuellement dans les traditions du monde.

En Occident, les religions juive et musulmane ont bien chacune leurs deux parties exotérique et ésotérique bien définies et distinctes, les parties ésotériques étant constituées respectivement par la Cabale et le Soufisme. Le Catholicisme est considéré par beaucoup comme une religion qui n'enseigne que sa partie exotérique à ses adeptes. Et l'objectif de cette voie exotérique est une bonne vie à côté du Tout-Puissant au Ciel, au Paradis, un endroit merveilleux, comme dans toutes les voies exotériques. Sa partie ésotérique, si elle existe, ne serait connue que de ses moines et de ses prêtres et leur hiérarchie. Des tentatives pour créer une Cabale chrétienne en prenant l'exemple de la Cabale juive n'avaient pas eu le succès escompté. Quelques mystiques chrétiens, dont René Guénon[26], soucieux d'aller plus loin que ce que leur avait enseigné l'Église catholique, étaient devenus soufis c'est à dire pratiquant l'enseignement ésotérique de l'islam que pouvaient leur transmettre des maîtres reconnus.

Dans le Caodaïsme, l'*enseignement de Khong Phu Tseu* (morale de vie en société en harmonie avec ce que préconise le Ciel) et *la partie de celui du Bouddhisme* qui mène vers *la cessation de la souffrance* (*giải khổ*) à travers les Quatre Nobles vérités (*Tứ Diệu Đế*) et la Noble Voie Octuple (*Bát Chánh Đạo*)[27] constituent son côté **exotérique**. C'est aussi la fondation, la base des branches de la partie "*Phổ Độ*" (qui peut se traduire par "destiner tous les êtres au salut"), celle dont l'action est orientée vers la propagation de la religion. Ces branches qui possèdent une organisation hiérarchique imposante, allient la pratique de l'exotérisme et l'ésotérisme, ce dernier étant cependant réservé aux qualifiés ayant la capacité d'avancer dans cette voie.

Esotérisme Caodaïste (Nội Giáo Tâm Truyền)

L'*enseignement de Lao Tseu* (sérénité avec et pour soi-même à travers le *Vô Vi* (wu-wei 無爲 en chinois, le Non-Agir) et résolution de la dualité Yin et Yang qui accompagne la création, en revenant vers l'Un) et *la partie de celui du Bouddhisme* qui vise la *délivrance totale (giải thoát*) correspondent à la partie ésotérique.

La "***délivrance***" est un grand mot qui exprime le retour vers l'avant la Création recherchée par toutes les spiritualités au niveau ésotérique. C'est aussi ne plus exister en tant que "soi" distinct, sortir de la roue du karma, briser le cycle des réincarnations, revenir vers le Tao.

La vie de tous les jours

En Occident, l'homme de bien doit, tel un chevalier de l'ancien temps, s'attacher à remplir ses devoirs envers lui-même, envers les autres et envers le Créateur.

Le Caodaïste cherche à être en paix et en sérénité avec lui-même, à vivre harmonieusement avec les autres et à travailler pour la cessation de ses souffrances et arriver à sa réalisation spirituelle et à sa délivrance complète. Il y arrive par des constants et sincères efforts personnels (*chí thành* en vietnamien) en commençant par les Trois Pratiques Caodaïstes (***Tam Công***), que

---

[26] René Guénon (1886-1951) est un auteur français renommé pour ses ouvrages sur la spiritualité, la métaphysique et l'ésotérisme et sur ce qu'il appelle "la Tradition". Il considère que Confucius avait repris dans son enseignement ce qui constituait la partie exotérique de la tradition chinoise, et Lao Tseu sa partie ésotérique (*Le symbolisme de la Croix*). Pour avancer dans sa démarche, de chrétien il devint Soufi jusqu'à sa mort pour pratiquer l'ésotérisme de l'Islam.

[27] Les Quatre Nobles Vérités sont « de la Souffrance, cause de la Souffrance, cessation de la Souffrance et chemin pour la cessation de la Souffrance » et la Noble Voie Octuple est « vue juste, pensée juste, parole juste, action juste, moyens d'existence justes, effort juste, attention juste (*sati*), concentration juste (*samadhi*).

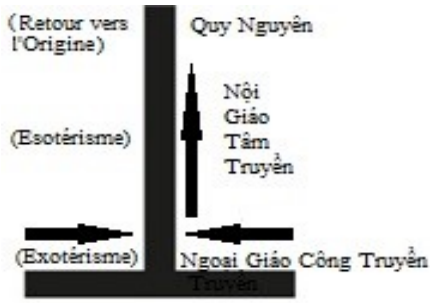
sont 1) le perfectionnement de soi (***Công Trình***), 2) la bienfaisance (***Công Quả***) et 3) la pratique, la méditation (***Công Phu***) pour retrouver sa Vraie Essence, transmis confidentiellement et avec l'aide du Tout-Puissant, son Maître, son Professeur, son Dieu, et les Esprits Supérieurs du monde invisible.

Les règles morales du Caodaïsme sont classiques : elles tendent à l'amélioration de l'individu, à la pratique de la vertu, au règne de l'amour universel. Pour cela, le Caodaïste observe les cinq interdictions (***Ngủ giới Cấm***) : ne tuer aucun être vivant, ne pas être cupide, ne pas faire bonne chère, s'abstenir d'acte de luxure et éviter de pécher en paroles ; il respecte les quatre commandements (***Tứ Đại Điều Qui***) : obéissance, modestie, honnêteté, respect ; et il suit la rectitude des huit chemins (connaissance, volonté, parole, action, vie, effort, pensée, recueillement), etc., qui ont pour origine les enseignements des Trois Voies.

Le Caodaïste pratique aussi l'ésotérisme, le Vô-Vi, la retraite, et surtout la méditation qui transforme l'homme de l'intérieur.

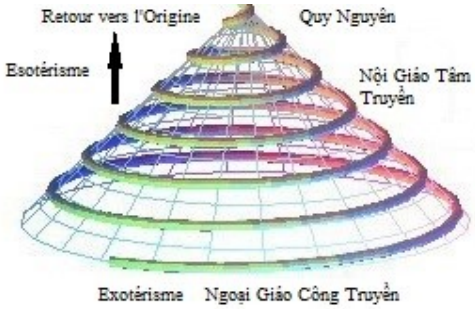
Pour René Guénon[25] un auteur prolifique sur la spiritualité, la métaphysique et l'ésotérisme,

- le Confucianisme a trois niveaux : le Lettré qui regarde le Savant, le Savant qui regarde le Sage, et le Sage qui regarde le Ciel ;
- le Confucianisme est comme sur l'horizontale de la croix, et le Taoïsme sur la verticale de celle-ci. Le Confucianiste cherche à se rapprocher du milieu de la croix, où se trouve la Voie du milieu et où est placé le Sage, qui se confond avec le niveau le plus bas du Taoïsme ;
- La Voie du Taoïsme se trouve sur la perpendiculaire qui s'élève vers le haut et permet le retour vers l'Un ;
- Confucius aurait, par son enseignement, exprimé la partie exotérique (*ngoại giáo công truyền*) de la Tradition chinoise vieille de plusieurs millénaires, et Lao Tseu, la partie ésotérique (*nội giáo tâm truyền*) de cette dernière.



La pratique du Caodaïste passe donc par l'achèvement de la voie exotérique (aller au milieu de la Croix) et de la voie ésotérique (aller vers le haut) pour arriver à la délivrance. Et cela peut prendre une ou plusieurs vies.

Certains préfèrent finir la voie exotérique d'abord, d'autres se lancer directement dans la voie ésotérique si on s'est senti avoir achevé la voie exotérique et être capable de s'avancer dans cette nouvelle voie, comme la branche Chiếu Minh de Monsieur Ngô Văn Chiêu. En réalité, l'approche du retour vers l'Origine se fait le plus souvent en même temps par les deux voies. Le chemin devient donc une spirale conique : plus on avance dans la pratique de la religion de façon complète et harmonieuse, plus on se rapproche du centre (pour la réalisation exotérique), et on va vers le haut (pour la réalisation ésotérique).



Dans la réalité, l'entame de la démarche vers la délivrance se fait avec des « béquilles » qui sont des concepts, des symboles, des allégories, des prières, des instructions révélées d'Êtres Supérieurs, etc… qui aident à ouvrir les yeux et découvrir ce qui n'est pas toujours facile à comprendre. Au fur et à mesure qu'on avance, l'utilité de certains de ces outils de support s'estompe. Certains les confondent avec la réalité, et le danger de devenir des extrémistes noyés dans la superstition dues à une mauvaise compréhension des découvertes est toujours présent chez ceux qui tombent facilement dans la passion. L'avancement vers l'illumination se fait par un travail continu sur soi, de façon à en extirper tout ce qui encombre et cache la réalité, tout en restant les pieds sur terre. On part chargé et on arrive léger, avec rien.

L'histoire suivante, tirée du *Vrai classique du Vide parfait,* de Lie Tseu, illustre d'une certaine manière la voie pratique pour aller au-delà de la dualité. L'exercice au bout d'un certain temps, pas aussi longtemps que dans l'histoire, procure des conséquences de bien-être inimaginables. On passe par des moments où on ne se sent plus être soi-même mais faisant partie d'un tout, un élément de la nature et lui appartenant, au milieu du vent, du chant des oiseaux, du bruissement des feuilles des arbres…

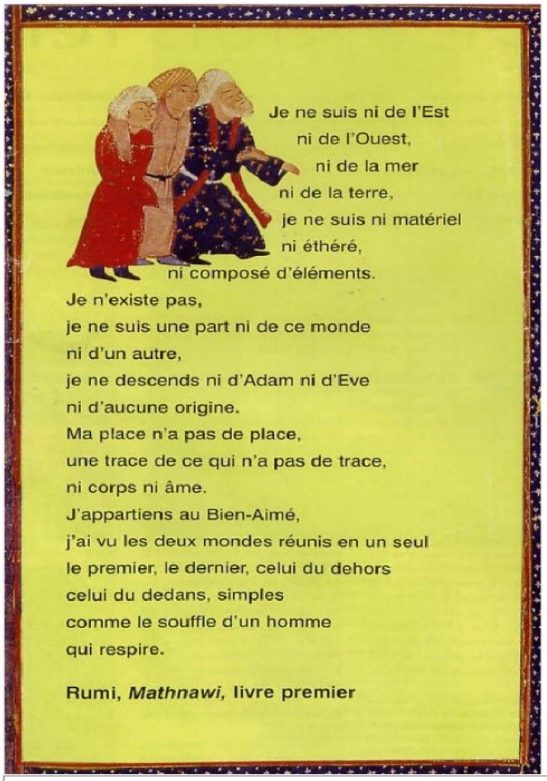
C'était au temps où Lie Tseu lui-même cherchait encore à apprendre auprès du grand maître Lao Chan.

Quand je suis devenu disciple de mon maitre, l'ami de Ba Cao, dit-il, c'est seulement après trois ans passés à avoir peur de juger intérieurement et extérieurement et de qualifier quiconque par des paroles, qu'il m'honora pour la première fois d'un regard.	*Từ khi ta là môn đệ của thầy ta, là bạn của Bá Cao, sau ba năm, lòng không dám cân nhắc đến phải trái, miệng không dám nói đến lợi hại, lúc đó mới chỉ được thầy ta liếc mắt nhìn thôi.*
Au bout de cinq ans, quand j'arrive à juger au fond de moi-même ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, et à distinguer par la parole entre ce qui est bon et ce qui est mauvais, mon maître alors me sourit pour la première fois.	*Sau năm năm, lòng ta mới lại cân nhắc phải trái, miệng ta lại nói đến lợi hại, lúc đó thầy ta mới tươi tỉnh cười với ta.*
Au bout de sept ans, quand naturellement est effacée dans mon esprit la distinction entre le juste et le mauvais, et dans mes paroles celle entre l'avantage et l'inconvénient, mon maître, pour la première fois, me fit asseoir sur sa natte.	*Sau bảy năm, lòng ta tự nhiên suy tư, không thấy gì là phải trái nữa; miệng ta tự nhiên nói ra, không biết gì là lợi hại nữa, lúc đó thầy ta mới cho ta ngồi cùng chiếu.*
Au bout de neuf ans, quand j'eus perdu la notion du juste et de l'injuste, du bien et du mal, en moi aussi bien que vis-à-vis des autres, alors en moi s'établit la communion parfaite entre le monde extérieur et mon intimité foncière, je ne distinguai plus le Maître comme un Maître, ni un ami comme un ami.	*Chín năm sau, giải thoát được ý nghĩ trong lòng và lời nói ngoài miệng, đã không phân biệt cái phải trái lợi hại của ta ở đâu mà cũng không phân biệt cái phải trái của người ở đâu, cũng không phân biệt thầy ta là thầy, bạn ta là bạn nữa.*

Ne plus distinguer intérieur et extérieur, c'est sentir la vue comme l'ouïe, l'ouïe comme l'odorat, l'odorat comme le goût, tous intégrés en un seul tout. Mon cœur est comme ne battant plus, mon corps comme complètement délivré, ma chair et mes os comme dissous, je ne sens plus que mon corps s'appuie sur quelque chose ou que mes pieds reposent sur la terre. Je suis le vent passant d'est en ouest, comme une feuille détachée de sa branche, comme un fruit sorti de son arbre, je ne sais plus si c'est le vent qui me porte ou c'est moi qui porte le vent.	*Hết phân biệt nội và ngoại (mình và vạn vật) rồi, thì cảm giác của mắt cũng như cảm giác của tai, của tai cũng như của mũi, của mũi cũng như của miệng, hết thảy đều hoà đồng với nhau. Lòng ta ngưng lại, hình hài ta được giải thoát, xương thịt như tan rã, ta không cảm thấy thân thể ta dựa vào cái gì cả, không cảm thấy chân ta đạp đất nữa. Ta theo gió mà qua đông qua tây, như lá lìa cành, như hạt lìa cây; không biết ta chở gió hay gió chở ta nữa.*

Avec l'abandon de tout ce qui encombre de façon inutile, la vision que toutes les religions convergent vers la même chose se forme. Le poème sufi suivant en Français, en Anglais et en Vietnamien n'en est-il pas un exemple ?

Poème Soufi



Bài thơ Sufi

(phần Nội Giáo Tâm Truyền của Hồi Giáo)

NNChâu lược dịch

Tôi không gốc từ phương Đông hay từ phương Tây, từ biển khơi hay từ lục địa, tôi không hữu hình, tôi không thanh cao, tôi không được hợp từ nguyên thể gì.

Tôi không hiện hữu, tôi không thuộc thế giới này hay thế giới khác, tôi không thuộc dòng dõi ông Adam hay bà Eva, tôi không có gốc, tôi không có cội.

Chỗ tôi không có chỗ, dấu vết tôi là của cái gì không có dấu vết, tôi không là thể xác, tôi không là linh hồn.

Tôi thuộc đấng Yêu Thương, tôi đã thấy hai thế giới hợp lại thành một, cái nhứt, cái chót, cái của bên ngoài, cái của bên trong, tất cả đơn giản như hơi thở của một người đang thở.

Thiện Chí hóa thành thơ

Tôi chẳng từ Đông, cũng chẳng Tây,
Cũng không từ biển, đất đai nầy.
Không là thể chất hay thanh khí,
Không bởi hợp thành nguyên tố chi.

Tôi không hiện hữu thế giới nào,
Dòng dõi Adam chẳng phải đâu!
Nguồn gốc không hề nơi phát xuất,
Đó đây nào phải chỗ tôi cầu !

Dấu vết từ nơi không vết gì,
Linh hồn thể xác có màng chi!
Tình Thương là thể tôi an trú,
Thế giới đù hai cũng nhất qui.

Sau trước trong ngoài chẳng biệt phân,
Giản đơn tất cả mãi xoay vần;
Cũng như hơi thở người đang sống,
Hô hấp vào ra lẽ tự nhiên.

Sufi poem, Janet Hoskins's translation

I'm not from either the East or the West, not from either the earth or the sea, I am neither material nor ethereal, I'm not made up of any single element, I do not exist, I am not a part of this world or any other, I'm not a descendant of Adam and Eva, nor do I have any origin.

My place has no place, a trace of something that has not trace, neither body nor soul.

I belong to the beloved, I saw the two worlds united in one, the first, the last, the outside, the intside, as simple as the murmur of a person who breathes.

La méditation

La **méditation** est indissociable du Bouddhisme et du Taoïsme. *«Le véritable objet de la méditation n'est pas d'apaiser l'esprit, pas plus que devenir détaché ou indifférent. Au contraire, le but est d'obtenir une compréhension profonde et intime de la nature de la réalité et de soi-même, d'entrer en contact avec des parties de soi-même qu'on ne connaissait pas auparavant,*

de transformer notre vision de ce qui est, et d'aller vers l'obtention d' une vision qui est libératrice. Une vision profonde et intime qui permet de découvrir ce qu'on est réellement, et, ce faisant, de mettre un terme à sa quête agitée et à son insatisfaction ».

Les deux Voies enseignent, chacune à sa façon, sa propre méthode de méditation.

Les Taoïstes de la Chine ancienne étaient réputés pour posséder le secret de la longévité, sinon de l'immortalité, d'où le terme d'Immortels (*Tiên*) qu'on avait attribué aux plus connus d'entr'eux. Certains empereurs de Chine hantés par la mort, voulant obtenir d'eux un médicament qui les rendraient immortels, les poussèrent à le fabriquer et ainsi à mourir, exécutés ou empoisonnés, devant l'échec des essais de leurs produits. C'est ainsi que l'alchimie externe pour atteindre l'Immortalité, devenue trop dangereuse, donna place à l'alchimie interne, plus liée à la capacité propre de chacun à pouvoir arriver au bon résultat et qui se pratiquait à travers la méditation. Cette alchimie interne ne se transmettait pas à n'importe qui, à cause du nombre de personnes qui voulaient l'obtenir par n'importe quel moyen. C'était une transmission de maître à élèves méritants et fidèles possédant la Foi nécessaire pour toujours avancer, transmission qui fut teintée de mystère, à l'inverse de ce qui se passe dans le Bouddhisme, où tout est accessible à tous. Dans le Caodaïsme, la méditation Taoïste se fait par étapes. La progression est soumise à l'approbation des Esprits Supérieurs sur la base du travail qui a été réalisé et la Foi qui l'a accompagné, qu'on appelle « xin keo » (demander l'approbation).

Cette alchimie intérieure a pour but la fusion du Yin et du Yang des trois composantes essentielles de l'être humain, (trois joyaux, *sanbao* 三寶, *tam bảo* en vietnamien) que sont l'*essence* (*jing* 精 en chinois, *tinh* en vietnamien) , le souffle/l'énergie (*qi* 氣 en chinois, *khí* en vietnamien) et l'*esprit* (*shen* 神 en chinois, *thần* en vietnamien).

Ces trois composantes doivent retourner à leur état originel par l'ascèse et la méditation avec de nombreux exercices internes – changeant l'*essence* en *souffle/énergie* (*lien jing hwa qi*, *tinh hoá khí*) , le *souffle/énergie* en *esprit* (*lien qi hwa shen*, *khí hóa thần*) , et passer de l'*esprit* au *vide* (*lien shen hwan shiu*, *thần hườn hư*), dont l'ultime étape est l'obtention ce qui est appelé le *grand élixir de retour* (*dahuandan* 大還丹) , un embryon cosmique purement Yang qui ira vers le Ciel, symbole de l'éternité, pour revenir à l'unité primordiale, poussant ce qui reste de *Yin* vers la Terre[28]. Cet embryon cosmique est appelé "*Đệ nhị xác thân*" (le Second corps spirituel) par les Caodaïstes et deviendra une sorte d'"immortel" vivant dans un lieu paradisiaque dans la sérénité la plus complète.

La méditation Taoïste mène ainsi vers le retour à l'Un[29], vers l'état d'Immortel Taoïste, abandonnant le Deux, la dualité, qui est lié à la Création.

Le *Quy Nguyên*, le retour vers l'origine, est une autre étape, qui se réalise par la méditation Bouddhiste suivant l'exemple de Bouddha.

La méditation Caodaïste

La nouvelle religion s'était rapidement divisée en plus de douze branches au cours des premières années de son existence. Chaque branche a donc sa propre façon de pratiquer la méditation dont les principes, cependant, proviennent d'une même souche.

---

[28] *Traité d'alchimie et et de physiologie taoïste*, Zhao Bi Chen, éd. Les Deux Océans.

[29] Voir le chapitre 39 du *Tao Te King :* « *Tích chi đắc Nhất giả,Thiên đắc Nhất dĩ thanh, etc.* » (Depuis l'origine, des êtres ont atteint à l'Un. Le ciel, en accédant à l'Un, devint pur, etc.).

Le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc et le *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung étant d'origine catholique[30], les méditations Taoïste et Bouddhiste étaient inconnues à Tây Ninh lorsqu'ils en étaient les maîtres. Ceux des adeptes de cette branche qui pratiquaient la méditation l'avaient apprise des autres branches du caodaïsme ou de certains anciens fondateurs du Temple Caodaïste d'origine.

Le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc n'avait-il pas dit: « *Il y a les suiveurs de Monsieur Ngọc Lich Nguyệt*[31]*, qui apprennent à méditer et tombent dans le sommeil. Il y a ceux qui suivent comme élèves monsieur Giác Hải*[32] (*le vénérable Thích Như Nhản) qui passe son temps à taper sur la cloche et inlassablement prier Di Đà*[33] »[34]? N'avait-il pas aussi précisé la manière d'atteindre le Dharma en disant: « *pratiquer la religion sans chercher la gloire est vraiment suivre la Voie* » (Tu không thủ lợi cầu danh mới là có Đạo), « *celui qui pratique la religion et qui peut délaisser réputation, intérêts et pouvoir atteindra le Dharma et se réalisera spirituellement* » (Người tu bỏ được danh, lợi, quyền, sẽ đạt pháp đắc Đạo)[35] ?

Avant de devenir Caodaïstes, Ngô Văn Chiêu, Nguyễn Ngọc Tương et la plupart des fondateurs des branches du Caodaïsme fréquentaient des *Minh Hội* ou des pagodes où la méditation et le manger végétarien étaient la règle; ils possédaient donc un savoir sur la méditation qu'ils retransmettaient à leurs adeptes.

La branche *Chiếu Minh* fondée par Ngô Văn Chiêu, le premier Caodaïste, pratique la méditation Taoïste et possède sa façon basée sur le Bouddhisme pour ne pas rester au niveau des Immortels et aller plus loin atteindre la délivrance complète.

Nguyễn Ngọc Tương qui fonda avec Lê Bá Trang le *Ban Chỉnh Đạo* à Bến Tre, acheva sa réalisation spirituelle dans la voie Taoïste et continua par la méditation Bouddhiste pendant 9 ans (comme Boddhi Dharma qui avait introduit le Bouddhisme en Chine) plus 81 jours de visite de l'esprit (*Cửu niên diện bích* (neuf ans devant un mur) et *cửu cửu thần du* (9 x 9 = 81 jours de visite de l'esprit)). Il s'en alla pour toujours en pleine méditation comme il l'avait dit à l'avance.

Il est certain que les autres branches ont adopté une méthode propre non éloignée de celle de ces deux cas pour arriver au même *Quy Nguyên* (Retour vers l'Origine).

Il n'est pas rare de trouver des Caodaïstes qui, comme le *Giáo Tông* Nguyễn Ngọc Tương et de nombreux vénérables bonzes Bouddhistes, choisissent le jour de leur départ pour toujours et s'en vont comme prévu durant une séance de méditation.

---

[30] Le *Hộ Pháp* avait été baptisé à l'église de Tây Ninh en 1900, et le *Quyền Giáo Tông* était d'une famille catholique de génération en génération.

[31] Ngọc Lịch Nguyệt est Lê Văn Lịch, un des fondateurs du Caodaisme, celui qui fut nommé à la plus haute fonction de Đầu Sư en parallèle avec Lê Văn Trung à la naissance de la religion. Il quitta Tây Ninh en même temps que Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang en 1934 et se retira dans sa pagoda à Cần Giuộc

[32] En 1926, le vénérable Thích Như Nhản, le Supérieur de la pagode Giác Hải, rejoignit la nouvelle religion et lui donna sa nouvelle pagode Từ Lâm Tự à Gò Kén pour commémorer sa naissance. Il la quitta et reclama sa pagode suite à une séance de spiritisme qui tourna mal avec des démons qui se révélèrent et non des Esprits Supérieurs alors qur la construction de cette nouvelle pagode avait été largement financée par deux fervants adeptes de la nouvelle religion.

[33] Bouddha

[34] "*Nào kẻ đi theo ông Ngọc Lịch Duyệt học trì thoàn (thiền), niệm chuổi từ bi, ngồi lần hột lim dim ngủ gục. Nào người theo làm học trò ông Giác Hải (Hòa Thượng Thích Như Nhãn) đánh mõ chuông tụng mãi Di Đà…*" : Extrait d'une prêche du Hộ Pháp Phạm Công Tắc à Tây Ninh le 15 du huitième mois de l'année Quý Dậu (du Coq – 1933), https://daodoiquinguyen.com/thang-hoa-cua-tinh-khi-than/

[35] *Bí Pháp Tu Chơn* (Secrets de la practice de la religion) d'après *Nguyên-lý và cơ chế hiện tượng thăng Hoa tinh khí thần* (Principes et mécanismes des transformation des essence, energie et esprit) (Sổ tay tu luyện- memento of du travail en religion), by Tây Ninh.

IV. ORGANISATION DU CAODAÏSME

Le Temple Caodaïste est organisé en trois *Đài* (Tours ou Palais) représentant les 3 composantes essentielles de l'être humain, et aussi de la religion, que sont le ***Tinh*** (l'essence), le ***Khí*** (l'énergie/le souffle) et le ***Thần*** (l'esprit). Chaque temple prend la forme suivante:

Schéma d'un temple Caodaïste

4.1 La Cửu Trùng Đài (Tour aux Neufs Marches)

La ***Cửu Trùng Đài*** ou la **Tour aux Neufs Marches,** qui symbolise le ***Tinh*** (l'essence), est le Corps du *Đại Đạo* (Grande Voie), le Corps Exécutif dont le chef est le *Giáo Tông*. Le *Cửu Trùng Đài* est lui-même organisé en trois branches, la branche confucéenne *Nho* (nommé *Ngọc*) représentant le *tinh* (l'essence), dont la couleur des robes et des coiffures des hauts dignitaires est rouge ; la branche Taoïste *Đạo* (nommé *Thượng*), représentant le *khí* (l'énergie/le souffle*),* dont la couleur est bleu ciel, et la branche Bouddhiste *Thích* (nommé *Thái*), représentant le *thần* (l'esprit), de couleur jaune. Les dignitaires portent un nom composé du nom de la branche (*Ngọc*, *Thượng* ou *Thái*), leur propre prénom, et enfin le mot *Thanh* (pur). Il y a deux exceptions : le nom des deux premiers *Đầu Sư* finissait par Nhựt (Soleil) et Nguyêt (Lune) : Thượng Trung Nhựt (Lê Văn Trung) et Ngọc Lịch Nguyệt (Lê Văn Lịch).

Rouge, couleur du Confucianisme, bleu, du Taoïsme, et jaune, du Bouddhisme

A la demande du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc, Gabriel Gobron a traduit les titres des neuf niveaux en pape, cardinal, archevêque, évêque, prêtre, etc. comme dans l'Église catholique. Puisqu'il n'y a pas de parallèle entre les deux organisations et surtout, parce que le Tout-Puissant s'est révélé en Maître, notre traduction utilise largement le mot «Maître» comme dans une organisation Taoïste avec laquelle le Caodaïsme est proche. «Maître» est la traduction de «Sư» qui apparaît déjà dans trois titres existants: *Đầu Sư*, *Phối Sư* et *Giáo Sư*.

Le Tout-Puissant est alors le Maître Suprême et les neuf niveaux de l'organe exécutif sont donc les suivants, par ordre décroissant d'importance:

1- *Giáo Tông* (Grand Maître Supérieur*),* qui est le *Anh Cả* (Frère Aîné) de tous
2- *Chưởng Pháp* (Grand Maître) : examen des lois avant leur promulgation
3- *Đầu Sư* (Maître Supérieur) : direction des adeptes à tous points de vue (séculier et religieux)

4- *Phối Sư* (Maître*) sous 3 Chánh Phối Sư (Maitre Principal) pouvant remplacer un Đầu Sư*
5- *Giáo Sư* (Professeur*)*: enseignement religieux et séculier et aide à l'observance des rituel*s* dans les oratoires
6- *Giáo Hửu* (Instructeur) : instruction pour les nouvelles conversions dans les oratoires
7- *Lể Sanh* (Dévoué aux cérémonies) : en charge des cérémonies cultuelles
8- *Chức việc* (Superviseur)
9- *Tín đồ* (adeptes)

Le mot "*nử*" (qui indique le genre féminin) est ajouté au titre quand il s'agit d'une femme, et une femme ne peut atteindre que le niveau de *Đầu Sư.*

Les adeptes sont de deux sortes: ceux du Hạ thừa (degré inférieur) restent dans la vie normale, observent les règles de la religion, sont végétariens jusqu'à 10 jours par mois (d'abord 2, puis 6, puis 10) ; ceux du Thượng Thừa (degré supérieur) sont les religieux proprement dits qui consacrent leur vie entièrement à la religion, vivent dans le territoire des Temples, portent les vêtements de la religion (robe vietnamienne et pantalon blanc, toque noir (sauf à la branche Bạch Y où la toque est blanche. Le Ban Chỉnh Đạo (Bến Tre) a introduit un degré moyen (Trung Thừa) d'adeptes qui consacrent la moitié de leur temps à la religion (et aussi la moitié de leurs revenus) et qui sont végétariens 15 jours par mois. En font partie les *Chức Việc* (Superviseur) et les *Lễ Sanh* (Dévoué aux Cérémonies) alors que les adeptes simples sont du Hạ Thừa, et les dignitaires à partir de *Giáo Hửu* et équivalent dans le Hiệp Thiên Đài sont du Thượng Thừa.

Cửu Trùng Đài* (Tour aux Neufs Marches)** symbolise le ***Tinh (l'essence, le corps) , le corps physique du Tout-Puissant Corps exécutif		
***Giáo Tông* (1)**		
Nho (Confucianisme), rouge *Ngọc, Tinh* (essence)	*Lảo* (Taoïsme), bleu ciel *Thượng, Khí* (énergie/souffle)	*Phật* (Bouddhisme), jaune *Thái, Thần* (esprit)
Chưởng Pháp (1 personne) *Đầu Sư* (1) *Phối Sư* (12) dont 1 *Chánh Phối Sư* *Giáo Sư* (24) *Giáo Hửu* (1.000) *Lễ Sanh* (illimité) *Chức việc* (illimité) *Tín Đồ – simple adepte* (illimité)	*Chưởng Pháp* (1 personne) *Đầu Sư* (1) Phối Sư (12) dont 1 *Chánh Phối Sư* *Giáo Sư* (24) *Giáo Hửu* (1.000) *Lễ Sanh* (illimité) *Chức việc* (illimité) *Tín Đồ- simple adepte* (illimité)	*Chưởng Pháp* (1 personne) *Đầu Sư* (1) Phối Sư (12) dont 1 *Chánh Phối Sư* *Giáo Sư* (24) *Giáo Hửu* (1.000) *Lễ Sanh* (illimité) *Chức việc* (illimité) *Tín Đồ- simple adepte* (illimité)

Dans le Caodaïsme, tous les adeptes, quel que soit leur rang, se considèrent entre eux comme frères et sœurs. Les adeptes appellent les dignitaires « *Anh lớn* » (Grand Frère) ou « *Chị lớn* » (Grande sœur). Le *Giáo Tông* est le Frère Aîné (*Anh Cả*). Ainsi il n'y a pas de "Mère", ni de "Père", ni de "brebis". Quant au *Giáo Tông*, il n'a d'autre pouvoir que celui d'aider les adeptes dans leur vie temporelle, et il ne peut rien pour leur âme, alors que le pape catholique peut décider si un défunt peut être sanctifié ou béatifié, ou non. L'accès à un poste plus élevé se fait par élection des adeptes de même rang, sauf si la nomination provient d'une instruction reçue par voie spirite. Ainsi, un *Chánh Phối Sư* ne peut devenir *Đầu Sư* que par un vote positif des 36 *Phối Sư*. Le *Giáo Tôn*g, titre auquel seul un *Chưởng Pháp* ou un *Đầu Sư* peut prétendre concourir, doit être élu par tout le Temple, dignitaires et simples pratiquants inclus, lors d'une *Hội Vạn Linh* (Assemblée Vạn Linh).

Il y a quatre types d'assemblées:

- Le ***Hội Vạn Linh*** (Assemblée *Vạn Linh*) qui rassemble tout le Temple, dignitaires et simples pratiquants.
- Le ***Hội Nhơn Sanh*** (Assemblée des adeptes) qui réunit les représentants des oratoires, 2 ou exceptionnellement 3 par oratoire (Họ Đạo[36]), ceux en service à la religion (*chức việc*) et les *Lể Sanh*.
- le ***Hội Thánh*** (Assemblée du Temple) qui rassemble les dignitaires de *Giáo Hửu* à *Chánh*

[36] un *Họ Đạo* est une communauté d'adeptes qui fréquentent le même Temple. Le nombre peut être très important.

Phối Sư inclus du *Cửu Trùng Đài*, et les *Bảo Quân* et *Bảo Đàn* du *Hiệp Thiên Đài* .

– le ***Thượng Hội*** (Haute Assemblée), où se réunissent les dignitaires de *Đầu Sư* et *Thượng Sanh*, *Thượng Phẩm* jusqu'au *Giáo Tông*.

4.2 La Hiệp Thiên Đài (Tour de l'Union avec le Tout-Puissant)

La ***Hiệp Thiên Đài*** ou la **Tour de l'Union avec le Tout-Puissant**, est construit avec 3 toits, celui du milieu moins élevé que les deux autres, sous lesquels, se trouvent, pour celui de gauche, une cloche, et, pour celui de droite, un tambour. Elle symbolise le ***Khí***, l'énergie/le souffle du *Đại Đạo* (Grande Voie) et elle a à sa tête le *Hộ Pháp* (Gardien des Lois et aussi Grand Maître des médiums). Elle a en charge la communication avec le Tout-Puissant et les Esprits Supérieurs, ainsi que la protection des lois et constitutions du Temple Caodaïste.

Le ***Hộ Pháp***,secondé par un ***Thượng Phẩm*** et un ***Thượng Sanh*** s'occupe de faire respecter la loi dans la vie religieuse et la vie civile des adeptes. Chacun de ces trois dignitaires a quatre collaborateurs, qui sont appelés :

- ***Pháp*** (s'occupant de la doctrine) lorsqu'ils sont ceux du **Hộ Pháp** (*Bảo Pháp, Hiến Pháp, Khai Pháp et Tiếp Pháp*) ,
- ***Đạo*** (s'occupant de la vie religieuse) pour ceux du **Thượng Phẩm** (*Bảo Đạo, Hiến Đạo, Khai Đạo et Tiếp Đạo*) , et
- ***Thế*** (s'occupant de la vie civile) pour ceux du ***Thượng Sanh*** (*Bảo Thế, Hiến thế, Khai Thế* et *Tiếp Thế*) .

Ces quinze dignitaires forment un Conseil ayant le droit de justice et de contrôle. Ils s'occupent de la communication avec le Tout-Puissant et les Esprits Supérieurs et sont aidés pour cela par douze *Bảo Quân*.

Les hauts dignitaires du *Hiệp Thiên Dài* qui sont des législateurs, sont chargés de la justice religieuse et du contrôle des actes de ceux du *Cửu Trung Đài*, sans, toutefois, pouvoir s'immiscer dans leur gouvernement et leur administration.

<table>
<tr><td colspan="3">Hiệp Thiên Đài (Tour de l'Union avec le Tout Puissant)
symbolise le Khí (l'énergie/le souffle), le corps astral du Tout-Puissant
Communication avec le Tout-Puissant et les Esprits Supérieurs
Préservation de la Loi de Vie temporelle et du Code de la religion</td></tr>
<tr><td colspan="3">Hộ Pháp (1)
Protecteur des Lois
Grand Maître des médiums</td></tr>
<tr><td>Thượng Phẩm (Supérieur Religieux) (1 personne)
Préservation de la loi religieuse dans les Tịnh Thất et les Thánh Thất (maisons de retraite, temples et oratoires) (Đạo)
Bảo Đạo (1)
Hiến Đạo (1)
Khai Đạo (1)
Tiếp Đạo (1)</td><td>Préservation des lois temporelles et religieuses (Pháp)

Bảo Pháp (1)
Hiến Pháp (1)
Khai Pháp (1)
Tiếp Pháp (1)</td><td>Thượng Sanh (Supérieur Séculier) (1 personne)
Préservation de la morale de vie temporelle (Thế)

Bảo Thế (1)
Hiến Thế (1)
Khai Thế (1)
Tiếp Thế (1)</td></tr>
<tr><td colspan="3">Bảo Quân (12)
Bảo Đàn (illimité)</td></tr>
<tr><td colspan="3">Bảo= Conserver, Hiến=Rénover, Khai=Réformer, Tiếp=Recevoir.</td></tr>
</table>

4.3 La Bát Quái Đài (Tour Octogonale)

La ***Bát Quái Đài*** ou La **Tour Octogonale** symbolise le contenu de l'Univers, le ***Thần,*** l'esprit, l'âme de la Grande Voie, le côté spirituel de l'homme. C'est l'entité qui s'occupe d'émettre la Constitution et les Lois reçues du Tout-Puissant. C'est là où sont vénérés le ***Thiên Nhãn*** (L'Œil Divin) représentant le Tout-Puissant et les représentants des 5 Voies : Voies de l'Homme (Khong Phu Tseu), des Génies (Khương Thái Công), des Saints (Jésus-Christ), des Immortels (Lao Tseu) et de Bouddha (Bouddha), et les Esprits importants du Caodaïsme : la Boddhisatva Quan Âm, Lý Thái Bạch, Quan Thánh.

Bát Quái Đài* (Tour Octogonale)** symbolise le ***Thần (l'esprit) Émission de Constitution et Lois		
***Thiên Nhãn* (Œil divin)**		
Les Trois Voies **Lao Tseu**	**Bouddha**	**Khong Phu Tseu**
Représentants administratifs des Trois Voies **Lý Thái Bạch**	**Boddhisatva Quan Âm**	**Quan Thánh**
Voie des Saints **Jésus-Christ**		
Voie des Génies **Khương Thái Công**		
Les 5 Voies sont représentées 1/- *Nhơn Đạo* : la Voie de l'Homme (enseignement de Khong Phu Tseu), *2/- Thần Đạo* : la Voie des Génies (enseignement de Khương Thái Công), *3/- Thanh Đạo* : la Voie des Saints (enseignement de Jésus-Christ), *4/- Tiên Đạo* : la Voie des Immortels (enseignement de Lao Tseu), *5/- Phật Đạo* : la Voie des Bouddhas (enseignement de Bouddha).		
Les saints et esprits importants du Caodaïsme (note: Victor Hugo, Sun Yat Sen, Nguyễn Bỉnh Khiêm et Jeanne d'Arc introduits par le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc ne sont évoqués qu'à Tây Ninh, et dans aucune des autres branches du Caodaïsme)		
La Constitution et les Lois ayant été déjà émises fin 1926, début 1927, cette Tour n'a plus d'activité (cas du Cao Đài Ban Chỉnh Đạo). C'est juste un endroit où sont vénérés le Tout-Puissant et les représentants des cinq Voies. À Tây Ninh, elle était d'abord pendant longtemps consacrée à la Charité (Cơ Quan Phước Thiện).		

V. HISTOIRE DU CAODAÏSME

Créé officiellement par la Déclaration du 7 Octobre 1926 envoyée au gouverneur de Cochinchine, le Caodaïsme avait commencé par s'étendre rapidement grâce à l'engouement suscité par les séances de spiritisme et la spiritualité de cette religion qui est nouvelle sans l'être.

Elle fit venir nombre de personnes d'une société où à partir d'un certain âge, on regarde vers ce qui peut aider à acquérir la sagesse et la sérénité. La découverte du Taoïsme généralement peu connu, plus explicité dans le caodaïsme, avec sa méthode de méditation qui ne se transmet que de façon mystérieuse à chaque niveau et son *Vô Vi* (Agir par le Non Agir) d'un niveau beaucoup plus élevé que le Confucianisme courant, poussa beaucoup d'intellectuels à se rapprocher de la nouvelle religion.

Les périodes de guerres, d'incertitudes, de catastrophes ont toujours poussé l'homme à se tourner davantage vers la religion pour y trouver un réconfort, un soutien, ou pour oublier la réalité. Et on était en pleine période de ce genre dans les années 1920 : réclamations de plus de droits et de liberté de la part des patriotes tels que Phan Châu Trinh, Nguyễn An Ninh, Bùi Quang Chiêu, incitation à l'acquisition de connaissances nouvelles et à la lutte armée pour l'indépendance de Phan Bội Châu, etc…

La non distinction entre les adeptes qui sont tous frères (*huynh*) et sœurs (*muội*) jusqu'au plus haut des dignitaires rapprocha les membres d'une société où la notion de hiérarchie pesait encore lourdement. Les préfets, les chefs de province qui faisaient partie des dignitaires côtoyaient les simples paysans.

Le devoir des adeptes de consacrer une partie de leur vie à la religion aida beaucoup à son essor. L'organisation en oratoires[37] où les pratiquants venaient en famille participer aux célébrations créa des petites communautés actives un peu partout qui se voyaient, s'entraidaient et se développaient. Les enfants étaient présents dès leur plus jeune âge, amenés par leurs parents, constituant la génération des Caodaïstes de demain. Le temple Caodaïste de certains oratoires devint aussi un endroit où des consultations par des médecins traditionnels, la pratique de l'acupuncture et la distribution de la pharmacopée chinoise étaient entièrement gratuits. Dans d'autres endroits, des repas végétariens avec riz illimité étaient à la disposition de tout le monde à un prix dérisoire.

La génération Caodaïste de demain

5.1 L' « *Histoire et philosophie du Caodaïsme* » de Gabriel Gobron

Un passionné de spiritisme, Gabriel Gobron (1895-1941), a laissé un écrit rédigé entre 1937 et 1939 et publié après sa mort intitulé « *Histoire et philosophie du Caodaïsme - Bouddhisme rénové - spiritisme annamite - religion nouvelle en Eurasie*. Il représentait à l'étranger le Caodaïsme de Tây Ninh dont la connaissance lui venait directement du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc avec qui il correspondait régulièrement par lettres. Son livre est ainsi intéressant car on peut considérer qu'il reflète les pensées du *Hộ Pháp* sur la nouvelle religion. Malade, Gabriel Gobron n'avait jamais été au Việt Nam et ce qu'il savait du Caodaïsme lui avait été soufflé du Việt Nam par son correspondant qui l'a nommé représentant du Caodaïsme à l'étranger

Ce livre soutenait que « le Caodaïsme était pour le Bouddhisme ce qu'était le Protestantisme pour le Catholicisme » et l'appelait « Bouddhisme rénové ». On trouve ces deux termes sur l'entête des papiers officiels de Tây Ninh, dont sur la lettre envoyée le 4 Juillet 1931 par Monsieur Lê Văn Trung au Gouverneur le Fol annonçant la Direction de la Religion par Monsieur Nguyễn Ngọc Tương (voir 5.2). On peut noter que ces termes sont absents de la déclaration officielle de la naissance du Caodaïsme du 7 octobre 1926.

Pour lui, le Caodaïsme est une synthèse de religions, ce qui fait dire par beaucoup que c'est du syncrétisme.

5.2 La direction du Caodaïsme jusqu'en 1933

Les cinq dignitaires suivants dirigèrent la religion nouvellement fondée :

1- Le *Hộ Pháp* (Protecteur des Lois) **Phạm Công Tắc** (1890–1959), et aussi Grand Maître des Rites et Supérieur du corps des médiums.
2- Le *Thượng Chánh Phối Sư* (le Maître Principal) Thượng Tương Thanh qu'était le *Phủ* (préfet) **Nguyễn Ngọc Tương** était en charge des affaires intérieures, assurant l'enseignement

[37] Un *Họ Đạo* (oratoire) est une communauté de pratiquants qui fréquentent le même temple.

religieux et moral des adeptes, l'instruction des enfants, le suivi de l'administration des oratoires, la bonne marche d'un service médical et la mise en valeur des terrains appartenant à la collectivité. Étant à l'époque encore en activité dans la fonction publique, il avait un dignitaire remplaçant, le *Phối Sư* Thái Ca Thanh, qui le représentait sur place.

3- Le *Ngọc Chánh Phối Sư* (le Maître Principal) Ngọc Trang Thanh qu'était le *Đốc Phủ Sứ* (gouverneur) en retraite **Lê Bá Trang**, était responsable des affaires spirituelles, c'est-à-dire de la conduite spirituelle des dignitaires et des adeptes, de la Justice, de la résolution des contestations survenant entre les coreligionnaires et de l'organisation des cérémonies et des fêtes.

4- Le *Thái Chanh Phối Sư* (le Maître Principal) Thái Thơ Thanh qu'était le *Huyện* (sous-préfet) honoraire **Nguyễn Ngọc Thơ**, dirigeait les travaux de construction très nombreux, parce qu'on partait de rien pour traiter plus de cent hectares de terrain.

5- La *Nữ Phối Sư*[38] (la Maîtresse) Hương Thanh qu'était **madame Lâm Thi Thanh**, qui avait fait une importante donation pour l'achat du terrain d'une centaine d'hectares à Tây Ninh, s'occupait du budget.

Le *Đầu Sư* (Maître Supérieur) Thượng Trung Nhựt qu'était le conseiller colonial **Lê Văn Trung** agissait comme Supérieur du Caodaïsme, mais durant les premières années il se consacrait plutôt à sa vie spirituelle. Bien qu'il vienne d'une famille traditionnellement catholique, l'esprit de Lý Thái *Bạch*, un poète chinois des temps anciens, qui se présentait comme *Giáo Tông* (Grand Maître Supérieur) spirituel et "virtuel" du Caodaïsme, lui avait dit qu'il était appelé à en devenir le Giáo Tông "temporel". Son intronisation à la fonction de *Quyền Giáo Tông*, *Giáo Tôn*g par intérim, eut lieu le 12 mars 1933.

En 1927, sur instruction du *Giáo Tông* (Grand Maître Supérieur) virtuel Lý Thái Bạch, Le *Thượng Chánh Phối Sư* (le Maître Principal) Thượng Tương Thanh et la *Nữ Phối Sư* (la Maîtresse) Hương Thanh devinrent les propriétaires officiels des nouvelles terres achetées au village de Long Thành à Tây Ninh, au nom de la religion qui n'était pas encore une personne morale. Le 30 du dixième mois de l'année Canh Ngọ (année du cheval, 1930), le *Thượng Chánh Phối Sư* (le Maître Principal) Thượng Tương Thanh fut nommé *Đầu Sư* (Maître Supérieur) par intérim en cumul de son existante fonction.

5.3 Les remous à Tây Ninh et l'éclatement en de nombreuses branches (1927-1930)

Durant la période 1927 à 1930, de nombreuses dissensions apparurent à Tây Ninh, le siège du nouveau Temple Caodaïste, s'achevant par le rejet de celui-ci par la plupart de ses fondateurs.

Les désaccords sont cachés aux étrangers par respect les uns des autres, mais les faits étaient là, la plupart des fondateurs vénérables Taoïstes et Bouddhistes se retirèrent de Tây Ninh. On racontait même, pour dissimuler qu'il y avait des disputes, que le Tout-Puissant avait lui-même programmé l'éclatement en douze branches pour rendre la religion plus forte.

Le *Thượng Phẩm* Cao Huỳnh Cư, l'un des proches du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc puisqu'ils étaient tous les deux membres du groupe de médiums *Phò Loan* - qui reçut la visite du Tout-Puissant se présentant pour la première fois sous le nom de A, Ă, Â – quitta Tây Ninh en 1928 et se mit en retraite. La même année, le directeur d'école Đoàn Văn Bản et le *Phủ* (préfet) Vương Quang Kỳ, qui faisaient partie des tout premiers du Caodaïsme quittèrent Tây Ninh, entraînant chacun leur petit groupe de fidèles. En 1930, le *Phối Sư* Thái Ca Thanh revint en sa ville de Mỷ Tho fonder la branche *Minh Chơn Lý* en opposition avec Tây Ninh. Les oratoires de la province de Hậu Giang suivirent le *Chưởng Pháp* Trần Đạo Quang et créèrent avec lui la branche *Minh*

[38] Placé devant le titre, le mot "nử" qui veut dire gent féminine, est utilisé pour les femmes dignitaires. Les femmes forment une hiérarchie qui leur est propre, parallèle à celle des hommes.

Chơn Đạo à Bạc Liêu. À Sài Gòn, l'oratoire de Cầu Kho et la plupart des dignitaires se séparèrent de Tây Ninh.

Pendant ce temps, à Tây Ninh même, Phạm Công Tắc créa le *Phạm Môn*, le clan Phạm, composé de près de cinq cents personnes entièrement à sa dévotion, qui avaient fait don de leurs biens au clan et qui se partageaient les produits de leur travail suivant les besoins de chacun. Il fonda aussi des organisations diverses qui travaillaient exclusivement pour lui et ce clan : Phạm Từ, Phạm Nghiệp, etc.

Le *Thượng Chánh Phối Sư* qu'était le *Phủ* (Préfet) Nguyễn Ngọc Tương, appelé par une séance spirite à venir résider à Tây Ninh pour résoudre les problèmes, démissionna de ses fonctions d'administrateur de Xuyên Mộc, à Bà Rịa, et y arriva en février 1931. Son prestige et son influence devaient être utilisés pour apaiser les esprits et faire revenir le calme. Il alla y rester jusqu'en 1934.

Le 4 Juillet 1931, sur instruction encore du Tout-Puissant, le *Đầu Sư* Lê Văn Trung envoya une lettre au gouverneur de Cochinchine annonçant officiellement la prise en mains de Tây Ninh par Nguyễn Ngọc Tương.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỲ PHỔ-ĐỘ

3e AMNISTIE DE DIEU EN ORIENT

N° : 202 Bouddhisme Rénové

Tây-Ninh, le 4 Juillet 1931.

A Monsieur le Gouverneur de la Cochinchine (Saigon)

Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'à partir de ce jour M NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG est chargé de la directive du Caodaïsme ou Bouddhisme rénové ayant pour but de moraliser les peuples de leur apprendre à pratiquer les vertus et à purifier l'âme. M. NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG est chargé d'entretenir des relations avec le Gouvernement en ce qui concerne le Caodaïsme ou Bouddhisme rénové.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

Signé : **LÊ-VĂN-TRUNG**

Xin tạm dịch bức thư nầy ra Việt-văn như dưới đây :

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỲ PHỔ-ĐỘ

Số : 202 *Tây-Ninh ngày 4 tháng 7 năm 1931.*

Kính gởi Quan Thống-Đốc Nam-Kỳ

SAIGON

Kính Ngài,

Tôi hân-hạnh cho Ngài hay : kể từ nay Ông NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG được ủy-thác nhiệm vụ cầm giềng mối Đạo Cao-Đài, hay Phật Giáo chấn-hưng. Mục đích của nền Đạo là

dạy dân giữ luân-lý, thực-hành các đức tánh và trau-giồi linh-hồn cho được trong sạch. Ông NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG chịu trách-nhiệm giao-thiệp với Chánh-phủ về mọi vấn đề của Đạo Cao-Đài.

Xin Ngài nhận tấm tình kính trọng và trung-thành của tôi.

Ký-tên : LÊ-VĂN-TRUNG

Une deuxième lettre, datée du 1er Septembre 1931, confirmant la première, où apparaissaient en plus les signatures pour approbation de Lê Văn Trung et Lê Bá Trang. fut envoyée par Nguyễn Ngọc Tương au gouverneur de Cochinchine.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỲ PHỔ-ĐỘ

N° 284 *Tây-Ninh, le 1er Septembre 1.931.*

A Monsieur le Gouverneur de la Cochinchine (Saigon)
Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en obéissant aux instructions divines, je prends effectivement aujourd'hui la direction du Caodaïsme ou Bouddhisme rénové en Cochinchine.

En acceptant cette charge très délicate et lourde, je pense bien servir l'humanité dans la participation à sa régénération morale et spirituelle.

Avec l'aide du Très-Haut, je m'efforcerai de réagir de telle façon à pouvoir bien mériter la complète confiance du Gouvernement et à étaler devant le monde la vraie figure du Caodaïsme, telle qu'elle nous est apparue par la volonté céleste.

Le Caodaïsme est la synthèse des trois principales religions existant en Indochine (Bouddhisme, Taoisme, et Confucianisme). L'altruisme pris dans son sens le plus large, l'amour universel, est le point principal de sa doctrine. Il nous est enseigné par des messages spirites reçus de Dieu et de ses ministres les saints esprits évolués, qui nous éclairent et nous guident constamment dans la grande voie conduisant à l'apogée de la perfection morale et spirituelle.

Le Caodaïsme sera appelé à devenir une religion universelle qui amènera la paix mondiale.

Le jour où les Annamites, du Nord au Sud, le pratiqueront avec toute la liberté d'un culte national, le Gouvernement n'aura plus aucun souci de troubles ou de désordres quelconques, car tout vrai Caodaïste est sincèrement respectueux de l'autorité et amoureux de la paix.

. . . . . .

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'expression de mes sentiments bien respectueux et bien dévoués.

Approuvé :
Signé : LÊ-VĂN-TRUNG
LÊ-BÁ-TRANG

Signé : NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG
Chargé de la Direction du Caodaïsme en Cochinchine.

ĐẠI-ĐẠO TAM-KỲ PHỔ-ĐỘ

Số : 284 *Tây-Ninh ngày 1 tháng 9 năm 1.931*

Kính gởi Quan Thống-Đốc Nam-Kỳ,

SAIGON

Kính Ngài,

Tôi hân hạnh cho Ngài hay : vâng theo các Thánh-giáo, kể từ nay tôi chánh-thức cầm giềng mối Đạo Cao-Đài trong Nam-Kỳ.

Nhận lãnh trách-nhiệm rất khó khăn và nặng nề nầy, tôi thiết tưởng phụng sự đúng đắn nhơn loại bằng cách tham-dự vào sự cải-tạo Đạo-Đức và linh-hồn.

Với sự ủng-hộ của Đấng-Tối-Cao, tôi sẽ cố gắng hành động chính-đốn lại như thế nào cho được xứng đáng với sự tín-nhiệm hoàn toàn của Chánh-phủ, và phô bày trước mọi người chân-tướng của Đạo Cao-Đài đúng y như hồi Ơn-Trên mới giáng dạy chúng tôi.

Đạo Cao-Đài là sự hòa-hợp ba tôn-giáo chánh đã có ở Đông-dương (Phật-giáo, Lão-giáo và Khổng-giáo). Sự thương yêu trân-trề và rộng-rãi, tình bác-ái, là trọng-điểm trong tôn-chỉ của Đại-Đạo. Đại-Đạo được giáng dạy cho chúng tôi do những bài cơ-bút của Đức Chúa Trời và các Đấng thừa lịnh Người, tức là các phẩm Chơn-linh trọn lành, luôn luôn soi sáng và hướng dẫn chúng tôi trên chơn-đạo đưa đến cực điểm : chí-thiện và chí-thánh.

Đạo Cao-Đài sẽ được trở thành nền Đạo đại-đồng, sẽ đem lại hòa-bình cho thế-giới.

Ngày nào mà người Việt-Nam, từ Bắc chí Nam, được giữ Đạo Cao-Đài với trọn quyền tự-do của một Quốc-Đạo, Chánh-phủ sẽ không còn một sự lo ngại nào về biến động hay loạn-lạc nữa, vì người tín-đồ Cao-Đài chơn chánh rất thật tâm kính-trọng chánh-quyền và yêu-chuộng hòa-bình.

. . . . . .

Xin Ngài nhận tấm tình rất kính-trọng và trung thành của tôi.

Chuẩn y :

LÊ-VĂN-TRUNG

Ký tên :

LÊ-BÁ-TRANG

Ký tên :

NGUYỄN-NGỌC-TƯƠNG

Người cầm giềng mối Đạo Cao-Đài ở Nam-Kỳ

5.4 L'éclatement en deux tendances (1933)

Tout alla bien durant les deux premières années, 1931 et 1932. Il fallait tout faire ou refaire, et la responsabilité des affaires intérieures et des relations avec le gouvernement[39] n'était pas de tout repos. Vis à vis des autorités françaises, le *Thượng Chánh Phối Sư* Nguyễn Ngọc Tương fit tout ce qu'il pouvait pour les éclairer des intentions purement religieuses des Caodaïstes. Vis à vis des problèmes internes, le *Ngọc Chánh Phối Sư* Lê Bá Trang et lui entreprirent une action de rétablissement de l'orthodoxie et de la confiance.

Mais le gain de prestige qui en résultait était aux dépens du *Đầu Sư* **Lê Văn Trung** et du *Hộ Pháp* **Phạm Công Tắc**. Deux tendances alors se dégagèrent et s'affrontèrent.

Pour les ultras, avec à leur tête ces deux derniers dignitaires d'origine catholique, la religion devait d'abord servir le pays, la patrie, qui avait priorité sur le peuple, car tout le monde voulait lutter pour récupérer l'indépendance des colonisateurs français. Elle devait devenir une puissance qui compte dans le pays, tout comme le Catholicisme l'avait été en Occident dans le passé. Et pour ce faire détenir le pouvoir était essentiel. Sans compter que leur vision de la religion était différente de celle des autres.

Pour les modérés emmenés par **Nguyễn Ngọc Tương** et **Lê Bá Trang**, la religion aidait d'abord à la formation de bons citoyens et à délivrer l'homme quelles que soient sa condition, son origine, sa peau, ses idées. Elle devait donc se tenir hors de la politique.

L'affrontement atteignit son summum quand, à la cérémonie de son installation à la fonction de *Quyền Giáo Tông* (*Giáo Tông* par intérim) le 12 mars 1933, Lê Văn Trung nomma les trois *Chánh Phối Sư* Trang, Tương et Thơ à un grade supérieur, celui de *Đầu Sư*, alors que ceux-ci étaient déjà à ce grade, décidé par l'esprit Lý Thái Bạch et le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc et officialisé par un décret du 22 novembre 1930. En même temps, trois dignitaires du *Hiệp Thiên Đài,* que dirigeait le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc, furent nommés nouveaux *Chánh Phối Sư* par intérim avec tous les pouvoirs du corps exécutif pour diriger tout le Temple et remplacer Trang, Tương et Thơ. Trois autres dignitaires, également du *Hiệp Thiên Đài* accédèrent aux titres de *Chưởng Pháp* par intérim, le tout sans que Trang, Tương et Thơ eussent été consultés. Il avait même précisé qu'à partir du 26 mars 1933, toute action de propagation de la religion ne pouvait se faire sans l'autorisation des trois premiers nouveaux dignitaires mentionnés ci-dessus.

Le 1er avril 1933 le *Quyền Giáo Tông* (*Giáo Tông* par intérim) *et* le *Hộ Pháp* émirent *le châu tri* (la communication) n° 1 de nomination (sans la signature des trois anciens *Chánh Phối Sư* Trang, Tương et Thơ) indiquant que, à cause de l'urgence dans l'application du programme d'activité du Temple, on n'avait pas besoin de passer par les élections et les Assemblées (comme requis par la Constitution et les Règlements).

Le 14 avril 1933, le Thượng hội (la Haute Assemblée), après étude du *châu tri* n° 1, conclut que ce dernier était contraire au Code et à la Constitution du Temple, et donc qu'il était annulé, que les nouveaux nommés venant du *Hiệp Thiên Đài* devaient y retourner, que le comportement du *Quyền Giáo Tông* l'avait rendu indigne de conserver ses fonctions, et qu'il serait jugé prochainement par le *Hội Vạn Linh* (Assemblée de tous les adeptes incluant les dignitaires). Celle-ci, tenue le 12 juin 1933 malgré des empêchements provoqués par le *Quyền Giáo Tông* confirma les fautes de ce dernier et demanda au *Tòa Tam Giáo* (Tribunal des Trois Voies) de décider.

Le 28 juillet 1933, le *Quyền Giáo Tông* et le *Hộ Pháp* envoyèrent à tous les adeptes un décret arrêtant les fonctions de *Đầu Sư* par intérim de Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang sur le motif

[39] Le *Thượng Chánh Phối Sư* Nguyễn Ngọc Tương qui a exercé comme préfet, bénéficiait d'une grande considération de la part des pouvoirs publics et cela pouvait être bénéfique pour une reconnaissance officielle espérée.

qu'ils sortaient de Tây Ninh sans demander d'autorisation et qu'à chaque sortie ils allaient organiser des réunions pour fomenter des troubles contre le Temple. Le 26 décembre 1933, une réunion de conciliation entre les deux parties se conclut par l'annulation de l'arrêt des fonctions de Nguyễn Ngọc Tương et de Lê Bá Trang, le retrait temporaire du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung pour raison de santé, et la remise des pouvoirs aux cinq dignitaires les plus élevés qui restaient encore (Phạm Công Tắc, Nguyễn Ngọc Tương, Lê Bá Trang, Nguyễn Ngọc Thơ et Mme Lâm Thanh Hương).

Mais coup de théâtre le 24 février 1934 : le *Quyền Giáo Tông* adressa une lettre à tous les adeptes, leur signifiant que Nguyễn Ngoc Tương et Lê Bá Trang étaient fautifs, qu'ils restaient démis de leur fonction de *Đầu Sư,* et que tout le monde devait obéir aux ordres des nouveaux *Chánh Phối Sư*. En même temps, le *Hộ Pháp* déclarait qu'il ne pouvait pas travailler avec les quatre dignitaires qui avaient été mentionnés avec lui pour continuer la direction de la religion. Les bureaux de Nguyễn Ngoc Tương et de Lê Bá Trang furent débarrassés de tout mobilier et les dossiers, confisqués, et eux-mêmes ne purent plus y avoir accès, empêchés par des gardes.

Finalement, déçu et écœuré, le *Ngọc Đầu Sư* Lê Ba Trang quitta Tây Ninh, suivi du *Thượng Đầu Sư* Nguyễn Ngọc Tương, laissant Tây Ninh entre les mains de Lê Văn Trung et de Phạm Công Tắc.

Nguyễn Ngọc Tương se retira en retraite au mont Kỳ Vân à Đất Đỏ, Bà Rịa.

Le livre de Gabriel Gobron

Le livre de Gobron évoque aussi les dissensions au sein du Caodaïsme naissant, et on peut y découvrir ce que l'auteur et le Hộ Pháp en pensaient eux-mêmes.

Ainsi, il parlait « *des persécutions déclenchées contre tous ceux qui s'attachaient au Pape défunt, tandis Nguyên Ngoc Tuong et Le Ba Trang ainsi que leurs partisans étaient tabous* » , alors que ces derniers avaient quitté Tây Ninh au printemps 1934, de nombreux mois avant la mort du *Giáo Tông* par intérim Lẹ Văn Trung survenue seulement le 14 novembre 1934.

Gabriel Gobron relata le voyage à Tây Ninh de Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang pour assister aux funérailles du Giáo Tông par intérim et ils trouvèrent portes closes, avec ces quelques mots complètement loin de la vérité: « *Le nouveau pape ainsi nommé, accompagné d'une foule de partisans, s'était présenté au temple de Tây-ninh, pour prendre ses fonctions et aussi pour assister aux obsèques du grand défunt* ». La mort de Lê Văn Trung eut lieu le 19 novembre 1934, et la prise de fonction de Giáo Tông de Nguyễn Ngọc Tương le 9 mai 1935, six mois après, pas avant. Ces changements de date étaient-ils introduits par inadvertance ou avaient pour objectif de faire du tort, car beaucoup y croyaient?

5.5 La Création à Bến Tre du Ban Chỉnh Đạo (Comité de Rectification de la Religion), l'organisation Caodaïste qui va devenir la plus importante après Tây Ninh

Sollicité pour revenir s'occuper de la religion par de nombreux adeptes venus seuls ou en délégation le voir, Nguyễn Ngọc Tương quitta Bà Rịa où il s'était retiré.

Lê Bá Trang et lui organisèrent une *Đại Hội* (Grande Assemblée) à An Hội, Bến Tre le 20 novembre 1934, où chacun des 135 oratoires (*Họ Đạo*) du pays était invité à envoyer un représentant, l'objectif étant de constituer un ***Ban Chỉnh Đạo***, un **Comité de Rectification de la Religion** formé par ces représentants.

La remise à l'état initial de la religion Caodaïste était nécessaire : les déviations introduites et imposées par le *Hiệp Thiên Đài* (la Tour de l'Union avec le Tout-Puissant), la structure dirigée par le *Hộ Pháp* (Gardien des Lois) Phạm Công Tắc faisaient partie des raisons pour lesquelles la plupart des fondateurs avaient quitté Tây Ninh. Pour Tây Ninh dirigé par deux dignitaires d'origine catholique (Phạm Công Tắc et Lê Văn Trung), le Caodaïsme était du « Bouddhisme

rénové », et les méditations Taoïste et Bouddhiste pratiquées par les autres fondateurs qui étaient Bouddhistes ou/et Taoïstes n'avaient pas cour. Il y eut des adeptes qui allaient jusqu'à dire que son avènement a changé la classique Triple Voie (Confucianisme, Taoïsme, Bouddhisme) en une nouvelle Triple Voie (Voie des Saints avec le Catholicisme, le Protestantisme, l'Islam ; Voie Taoïste et Voie Bouddhiste avec le Balamon, le Bouddhisme, la voie de Pythagore, etc..) [40] . D'autres préconisaient d'ajouter une quatrième Voie, le Christianisme. Ces déviations lancées à Tây Ninh dès les premières années de la naissance du Caodaïsme faisaient partie des griefs qui firent partir la plupart des fondateurs d'origine.

85 oratoires sur un total de 135 existants des 18 provinces du Sud Việt Nam envoyèrent leur délégué. Environ 1300 personnes étaient présentes ce jour-là. Le soir même, un télégramme de Tây Ninh annonça la nouvelle du décès du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung le jour précédent. Coïncidence extraordinaire!!!

Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang se rendirent à Tây Ninh pour assister aux funérailles du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung mais trouvèrent porte close, les gardes rapportant les paroles de leurs supérieurs selon lesquelles Lě Văn Trung avait fait savoir qu'il souhaitait ne pas les voir à ses funérailles. Ils restèrent tout un jour et toute une nuit, espérant que leur requête de pouvoir lui rendre hommage pour la dernière fois serait acceptée. Finalement, ils rentrèrent à Bến Tre sans avoir pu mettre les pieds dans l'enceinte de Tây Ninh.

Le 21 décembre 1934, une autre Grande Assemblée proposa de se constituer en une véritable organisation de la religion pour avancer et continuer l'œuvre de propagation de la Voie, en attendant de pouvoir revenir à Tây Ninh. Cette Assemblée avança la date d'une Assemblée *Vạn Linh* le 8 du premier mois de l'année Ất Hợi (année du cochon), c'est-à-dire le 11 février 1935 pour choisir le Supérieur du Caodaïsme dont le poste était vacant après la mort du Giáo Tông par intérim Lê Văn Trung. Le *Đầu Sư* Lê Bá Trang fut promu au rang de *Chưởng Pháp* pour tenir les rênes de la religion en attendant et pour préparer l'avenir.

Dans son discours, le *Chưởng Pháp* Lê Bá Trang rappela que, avec le décès du *Quyền Giáo Tông* Lê Văn Trung, le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc avait décidé, par décret du 12 décembre 1934, de cumuler les fonctions de *Giáo Tông* avec les siennes propres de *Hộ Pháp*. Cela était contraire à la loi, puisqu'il avait en mains en même temps le *Cửu Trùng Đài*, le Corps Exécutif qui s'occupe du temporel, du corps, et le *Hiệp Thiên Đài*, le Corps de l'Union avec le Ciel, qui s'occupe du spirituel, de l'esprit ; qu'en considérant le règlement, l'ancienneté et la hiérarchie, les trois personnes pouvant succéder à Lê Văn Trung étaient les trois *Đầu Sư* Nguyễn Ngọc Tương, lui-même et Nguyễn Ngọc Thơ ; que plusieurs messages spirites du Tout-Puissant avaient déjà parlé de l'important rôle que Nguyễn Ngọc Tương aurait à tenir dans la religion ; et, enfin, qu'il avait demandé sans succès au *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc l'autorisation d'organiser cette Assemblée *Vạn Linh* à Tây Ninh. Bref, il suggérait à demi-mots que Nguyễn Ngọc Tương devait prendre les rênes de la religion.

Le vote dura du 11 au 13 février 1935, et les résultats furent prononcés le 14 février 1935.

- sur 5.353 votes, 27 désignaient le *Thượng Chưởng Pháp* Lê Bá Trang, et 5.326 le *Thượng Đầu Sư* Nguyên Ngọc Tương ;

[40] Huệ Khải, un adepte de Tây Ninh écrit ceci dans son article « Tam Giáo trong Cao Đài » (La Triple Voie dans le Caodaisme): « *Tam giáo được đạo Cao Đài phát triển thành Tam giáo đạo có phạm vi rộng hơn.[…]Tam giáo đạo bao gồm Thánh đạo, Tiên đạo, và Phật đạo. Thánh đạo gồm có Thiên chúa giáo, Tin lành, Hồi giáo…; Phật đạo gồm có Bà-la-môn giáo, Thích-ca giáo, Pythagore giáo…* » (« Le Caodaisme a développé la Triple Voie qui couvre désormais un champ plus large : […] La Triple Voie couvre la Voie des Saints, la voie des Immortels et la Voie de Bouddha. La Voie des Saints est composée du Catholicisme, du Protestantisme, de l'Islam, … ; la Voie de Bouddha du Ba -la-Mon , du Bouddhisme, du Pythagoricianisme, … »

- 5.325 votes étaient favorables au retour, dès que c'est possible, à Tây Ninh, auquel tout le monde restait attaché ;
- 296 votes venaient des dignitaires hommes et femmes présents ;
- 3.522 votes venaient des adeptes hommes et femmes en service dans la religion présents ;
- 1.535 votes venaient des représentants des adeptes, un vote pour 100 adeptes ;
- le tout représentait 157.318 voix en provenance de 88 oratoires (sur 135 existants) dans 20 provinces.

L'Assemblée approuva la proposition du *Thượng Chưởng Pháp* Lê Bá Trang d'envoyer une délégation négocier avec Tây Ninh le retour vers ses terres et la cérémonie d'installation du nouveau *Giáo Tông* à Tây Ninh. Les négociations prenant du temps sans qu'on vît poindre une lueur d'espoir de succès, le Temple de Bến Tre prit alors la décision d'organiser la cérémonie de prise de fonction de *Nguyễn Ngọc Tương* le 9 mai 1935 (le 7è jour du 4è mois de l'année du cochon Ất Hợi) à An Hội, Bến Tre. Ce même 9 mai 1935, 96 oratoires sur 135 s'étaient mis sous la bannière du Temple de Bến Tre, qui comptait déjà plus de la moitié des adeptes.

La cérémonie d'achèvement de l'œuvre de *Chỉnh Đạo* (Rectification de la Religion) eut lieu du 7 au 15 Janvier 1938 (du 08 au 15 du 1er mois de l'année Mậu Dần (du Tigre)1938). Le Temple Caodaïste *Ban Chỉnh Đạo* (du Comité de Rectification de la Religion) se renomma "*Hội Thánh Tam Kỳ Phổ Độ*" (Temple de la Grande Voie de la Troisième Amnistie), mais, dans la pratique, sur les enseignes des temples et les papiers administratifs, on peut encore voir la mention "*Hội Thánh dưới quyền ủng hộ của Đức*[41] *Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tươn*g" (Temple ayant le soutien du *Đức Giáo Tông* Nguyễn Ngọc Tương).

Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương

La Grande Méditation du Giáo Tông (Grand Maître supérieur) du Ban Chỉnh Đạo (Bến Tre)

Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương méditait tous les jours depuis longtemps et déjà entreprenait souvent de longues méditations de 9, 18, 27, 36 jours, etc., incluant des tranches de jours de jeûne continu, comme indiqué dans son journal. En particulier, il avait entrepris huit périodes de 120 jours de longue méditation en 1935, 1936, 1937, 1939, 1940 et 1941. On ne pouvait pas le déranger durant sa méditation. Parfois, son esprit quittait son corps pour plusieurs heures ou pour une nuit entière, laissant l'impression qu'il n'était plus vivant.

[41] *Đức Giáo Tông* est utilisé plutôt que *Giáo Tông* tout simple en ajoutant le mot *Đức* qui est un titre de vénération et qui a le sens de "vertueux".

Il vivait dans une petite pièce au deuxième étage[42] de la tour *Thiên Lý Mât Truyền* qu'il ne quittait que pour d'importantes célébrations, deux ou trois fois par an.

La pièce où vivait *Đức Giáo Tông* Nguyễn Ngọc Tương se trouve au 2è étage

Le 7 avril 1942, *Đức Giáo Tông* Nguyển Ngọc Tương commença sa *Đại Tịnh* (Grande Méditation) de 9 ans 81 jours, "*Cửu niên diện bích*" (neuf années face au mur), "*cửu cửu thần du*" (9 x 9 = 81 jours de voyage de l'esprit).

L'histoire dit que le bonze indien Boddhi Dharma, le légendaire fondateur au VIè siècle du Bouddhisme chinois Chan, courant contemplatif (dhyāna) du Bouddhisme mahāyāna, devenu au Japon l'école Zen, une fois arrivé en Chine avait médité face à un mur durant neuf ans.

Les Caodaïstes commençaient leur méditation à 6 heures du matin, à midi, à 6 heures du soir et à minuit. Ils pouvaient s'arrêter pour se sustenter, faire un brin de toilette, etc. et reprendre la méditation au début d'un groupe des 6 heures qui suivaient. Ils pouvaient la continuer pendant une ou plusieurs journées entières.

Le 8 juin 1951 (5e jour du 5e mois de l'année du Chat, Tân Mão), *Đức Giáo Tông* Nguyển Ngọc Tương expliqua aux deux *Thanh Đồng* qui s'occupaient de lui, qu'il allait rejoindre le Tout-Puissant pendant sept jours, qu'il fallait s'assurer que sa chambre restait bien au calme, et qu'après sept jours d'apnée, s'il ne revenait pas, il fallait aller avertir les responsables du Temple.

Le 11 juin, il commença sa méditation nuits et jours. Le 16 juin il cessa de boire. La nuit du 17 juin, il cessa de respirer. Le 19 juin, les deux jeunes *Thanh Đồng* voyant qu'il ne respirait plus depuis longtemps, le mirent en position allongée sur son lit. Car la méditation se faisait assise en position du lotus sur une chaise spéciale protégée par une moustiquaire.

Chaise de méditation et lit du Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương

[42] C'est le 3è étage pour les Vietnamiens, car au Vietnam le rez-de-chaussée est compté comme 1er étage

Le 21 juin, les deux Thanh Đồng voyant que ses bras et jambes étaient froids, eurent peur et allèrent avertir les autorités du Temple, bien que quatre jours seulement étaient passés depuis que *Đức Giáo Tông* Nguyễn Ngọc Tương*, Anh Cả, le Frère Aîné,* ne respirait plus.

Le 22 juin, trois médecins, un du gouvernement et deux privés, invités par le Temple, donnèrent leur diagnostic : *Anh Cả* était décédé depuis deux jours, mais, son esprit étant fort, il n'y avait pas de dégradation du corps. Pour eux, ce dernier ne pouvait pas revenir à la vie.

Malgré ces paroles, l'Eglise attendit encore 24h, jusqu'à près de minuit du 24 juin 1951, c'est à dire jusqu'au 7è jour de la période de son apnée, pour faire amener le corps au Grand Temple.

Né le 22 juin 1881, *Anh Cả* avait tout juste 70 ans à la fin de cette Grande Méditation de 9 ans 81 jours commencée la nuit du 7 avril 1942.

Il est remarquable que, pratiquant régulièrement la méditation, il n'avait jamais été malade. Concernant cette Grande Méditation, deux jours après la cessation de la respiration, son corps restait encore souple, les deux *Thanh Đồng* ayant pu l'étendre sur le lit sans problème, et plusieurs jours après, aucune odeur ne se dégageait de son corps.

Pour le Caodaïsme, *Anh Cả* avait bien parcouru les cinq Voies, s'était bien réalisé spirituellement à l'issue de sa pratique méditative de chacune d'elles et avait atteint son objectif d'obtenir sa délivrance complète.

5.6 L'éclatement du Saint Siège à Tây Ninh

Ainsi, quelques années après sa naissance, le Caodaïsme éclata en de nombreuses branches, bien que le chiffre 12 fut officiellement utilisé pour désigner leur nombre. Les premières organisations à se créer à partir du Temple de Tây Ninh de départ (1926) furent:

1) **Chiếu Minh Tam Thanh Vô Vi** (1927- Ngô Văn Chiêu),
2) **Cầu Kho** (1930-Vương Quang Kỳ) à Cầu Kho, Sài Gòn, aujourd'hui **Nam Thành Thánh Thất**
3) **Minh Chơn Lý** (1931-35 Phối sư Thái Ca Thanh) à Mỹ Tho,
4) **Tiên Thiên** (1932–Nguyễn Hửu Chính, Lê Kim Tỵ, Phan Văn Tồng, Nguyễn Thế Hiển, Nguyễn Bửu Tài, Trần Lợi, Nguyễn Tấn Hoài et Phan Bá Phước) à Cai Lậy
5) **Tây Ninh** nouvelle direction (1934-Phạm Công Tắc),
6) **Ban Chỉnh Đạo** (1934-Nguyễn Ngọc Tương et Lê Bá Trang) à Bến Tre,
7) **Minh Chơn Đạo** (1935-Trần Đạo Quang, le *Đầu sư* Ngọc Nhiên Thanh et Cao Triều Phát) à Bạc Liêu,
8) **Bạch Y Liên Đoàn Chơn Lý** (Nguyễn Văn Tồng),
9) **Trung Hòa Học Phái** (Phan Trường Mạnh et Huỳnh Văn Thảo),
10) **Tịch Cốc Tây Ninh** (Nguyễn Ngọc Điền dit Soái Điền et Ngô Đức Nhuận) qui se nourrit seulement de fruits,
11) **Nữ Chung Hòa** (Mme Ngọc Nhiên Hương et Lê Thị Trinh) à Sài Gòn,
12) **Tam kỳ Nguyên Nguyên Bản Bản** (Đầu sư Ngọc Kiên Thanh),
13) **Thông Thiên Đài** (Dr. Nguyễn Văn Nhả, Lê Quang Hộ, Quách Văn Nghỉa, etc.) à Gò Công et Sài Gòn[43]

etc.

Toutes les branches utilisèrent les mêmes documents de base sur l'organisation, sur les prières, sur le code de conduite, tout en les aménageant suivant leurs propres points de vue.

Seul le Ban Chỉnh Đạo se considérait comme faisant toujours partie de Tây Ninh et avait cherché à plusieurs reprises, à le réintégrer. Il trouva toujours porte close, et dut finalement se

[43] Ref: Sách-Phần Đạo Cao Đài, quyễn II (Livre sur le Caodaïsme tome II) de l'Eglise Caodaïste de An-Hội (Bến Tre)

résoudre à fonder son propre Temple et sa hiérarchie sacerdotale, devenant finalement le second Temple Caodaïste en importance après Tây Ninh.

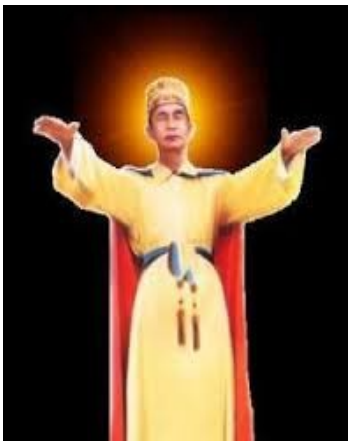
Tây Ninh devint une entité à part, se lançant dans des activités politiques et la création d'une force armée, et ne reconnaissant aucune des autres branches, considérées officiellement comme malfaisantes (*tà Đạo*). Celles-ci, sans exception, se concentraient uniquement sur des activités religieuses.

On pouvait voir, au Saint Siège de Tây Ninh, les images de Victor Hugo, dont l'esprit était venu "converser" avec le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc lorsque celui-ci était à Phnom Penh (Cambodge), de Sun Yat Sen, Nguyễn Bĩnh Khiêm and Jeanne D'Arc, figures absentes des temples des autres branches du Caodaïsme.

Tây Ninh soutiendra un jour le prince Cường Để qui voulait lutter contre les Français en s'appuyant sur les Japonais qui lui étaient favorables. La conséquence fut l'envoi en exil par les Français du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc à Madagascar en 1941.

Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc en 1948

Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc dans son "cyclo papal"– juillet 1948



Đức Hộ Pháp Phạm Công Tắc donnant sa bénédiction

Les généraux Caodaïstes de Tây Ninh négocieront avec les Français un accord signé le 9 juin 1946 permettant le retour le 21 août 1946 du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc de Madagascar, en échange de l'engagement de lutter contre le Việt Minh[44] qui avait massacré plusieurs milliers de Caodaïstes, en particulier à Quảng Ngãi au Centre du pays.

Le Temple de Tây Ninh attira beaucoup de monde avec son implication dans la politique et son armée Cao Đài. En rejoignant cette armée, les gens étaient dispensés du service militaire national imposé le 13 juillet 1952 par Bảo Đại sur l'insistance du général de Lattre. C'était une armée défensive et non attaquante comme l'était l'Armée nationale de l'État du Việt Nam. L'une des conséquences fut le nombre élevé des Caodaïstes de Tây Ninh à l'étranger après la chute de Sài Gòn le 30 avril 1975 par rapport à celui des autres branches. Ils sont aujourd'hui les plus actifs dans l'expansion de la religion et l'ouverture de temples dans d'autres pays que le Việt Nam.

[44] Organisation de résistance pour lutter contre les colonisateurs français créée par Hồ Chí Minh et dirigée par le Parti communiste d'Indochine

Les Caodaïstes de Tây Ninh étaient présents dans tous les mouvements qui rassemblaient les nationalistes et incluaient les forces Hòa Hão[45] et Bình Xuyên[46] : the ***Mặt Trận Quốc Gia Thống Nhất*** (Front Nationaliste Unifié) créé le 14 août 1945 à Sài Gòn qui incluait aussi le Việt Minh; le ***Mặt Trận Quốc Gia Liên Hiệp*** (Front Uni Nationaliste) né le 20 avril 1946 à Sài Gòn avec Hoàng Anh comme président (Hoàng Anh est le nom de guerre du chef des Hòa Hảo Huỳnh Phú Sở) ; le ***Liên Minh Quốc Gia Việt Nam*** (Alliance Nationaliste du Việt Nam) fondé en 1948 à Sài Gòn avec le Caodaiste Lê Văn Hoạch comme président.

En 1951, le général Trịnh Minh Thế et d'autres Caodaïstes de Tây Ninh créèrent un ***Mặt Trận Quốc Gia Liên Minh*** (Front de l'Alliance Nationaliste), connu sous le nom de *Cao Đài Liên Minh* ou Alliance Cao Đài, qui avait pour but de se battre en même temp contre les Français colonisateurs et contre le Việt Minh communiste.

En Mars 1955, le *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc créa avec les forces Hoà Hảo et Bình Xuyên le ***Mặt Trận Thống Nhứt Toàn Lực Quốc Gia*** (Front Uni de toutes les forces nationalistes) dont il était le Président pour faire pression sur Ngô Đình Diệm, premier ministre de Bảo Đại, qui voulait unifier l'armée nationale. Ces forces militaires privées qui étaient armées par les Français qui les utilisaient pour combattre le Việt Minh[47], voulaient se créer une place dans la gouvernance du pays.

La guerre de ces groupes armées avec le gouvernement aboutit finalement à l'écrasement des forces *Bình Xuyên* après leur attaque, la même année, de l'État-major de la Police Nationale, l'exécution du général *Hòa Hảo* Lê Văn Vinh (Ba Cụt) et la fuite en 1956 vers le Cambodge du *Hộ Pháp* Phạm Công Tắc qui y mourut en exil en 1959. Les Caodaïstes de Tây Ninh avait même un Parti politique, le *Đảng Cộng Hòa Xã Hội*[48] (Parti Républicain- Socialiste) créé en 1955.

Le Việt Minh lui-même, possédait sa propre organisation Caodaïste, avec, à sa tête, Cao Triều Phát. Le nom de cette organisation avait changé plusieurs fois avant de devenir *Cao Đài cứu quốc Mười một phái hiệp nhứt* (*Cao Đài* sauveur de la patrie Onze branches unifiées) créé en 1947. Cao Triều Phát faisait partie des dignitaires de la branche Minh Chơn Đạo développé par Trần Đạo Quang en 1935.

En 1955, la République Démocratique du Việt Nam créa un *Ban Tôn Giáo* (Comité des Religions) organisé depuis l'échelon national jusqu'au niveau des villes et des villages pour suivre, contrôler, censurer et autoriser tout ce qui touche à l'activité religieuse (Nghị định số (Décret numéro) 566/TTg du 02 août 1955. En 1975, après la victoire de la République Démocratique du Viet Nam communiste sur la République du Việt Nam nationaliste, les activités religieuses furent suspendues dans tout le pays et les religieux renvoyés à leur domicile.

---

45 Organisation bouddhiste née au village de Hòa Hảo au Sud Việt Nam et possédant une armée et un parti politique, le đảng Dân Xả (Parti Populaire Socialiste).

46 Sorte de confrérie ou de mafia armée pratiquant des activités criminelles, du jeu légal et clandestin et du proxénétisme. Les Bình Xuyên furent pendant un certain temps en charge d'une Zone Việt Minh (le VII) lorsque le Général Việt Minh Nguyễn Bình dirigeait la dissidence dans le Sud. Ils rejoignirent ensuite les Français, qui les armèrent et leur confièrent la police dans certains quartiers de Sài Gòn, et la gestion du *Đại Thế Giới* (Le Grand Monde), un grand lupanar où prostitution et jeux étaient légaux, et les laissaient tranquilles à condition qu'ils combattissent le Việt Minh..

47 Ne pas confondre Việt Minh et Việt Cộng de la guerre Nord-Sud de 1954 à 1975. Việt Cộng est un mot utilisé pour désigner les Vietnamiens communistes (*cộng* est la contraction de *cộng sản* qui veut dire communiste). Việt Minh ou *Việt Nam Độc Lập Đồng Minh Hội* (Ligue pour l'Indépendance du Việt Nam) était une coalition nationale formée par Hô Chi Minh. pour lutter contre les Français et obtenir l'indépendance du pays.

48 https://en.wikipedia.org/wiki/Political_organizations_and_Armed_forces_in_Vietnam

VI. **ET AUJOURD'HUI**

Dès 1997, ce *Ban Tôn Giáo* délivre des Décrets de reconnaissance de la personnalité morale des branches du Caodaïsme qui lui en font la demande et qu'il autorise à exercer, et en contrôle de près le fonctionnement .

En 2016, on peut estimer à 3 millions le nombre de Caodaïstes dans le pays. Ils font partie des groupes d'organisations suivantes:

1) Organisations en coopération étroite et possédant une revue commune le "Tập Chí Cao Đài" gérée par Ban Chỉnh Đạo:

- Temples Caodaïstes : 1) Ban Chỉnh Đạo (près d'un million d'adeptes et plus de 300 oratoires), 2) Minh Chơn Đạo, 3) Tiên Thiên, 4) Truyền Giáo, 5) Chơn Lý, 6) Chiếu Minh Long Châu, 7) Cầu Kho Tam Quan, 8) Bạch Y.
- Organisations Caodaïstes (sans organisation sacerdotale hiérarchisée): 9) Cơ Quan Phổ Thông Giáo Lý Đại Đạo, 10) Chiếu Minh Tam Thanh Vô Vi, 11) Cao Đài Thượng Đế, 12) Nam Thành Thánh Thất.

2) Autres

- Temple Caodaïste Tây Ninh (plus d'un million d'adeptes)
- Temples Caodaïstes :1) Cao Thượng Bửu Tòa à Bạc Liêu, 2) Hội Thánh Tam Quan, 3) Tòa Thánh Nhị Giang à Châu Đốc, 4) TòaThánh Tiền Giang, …
- Organisations Caodaïstes: 1)Thánh Thất Bầu Sen, 2) Tam Tông Miếu, 3) Cao Đài Việt Nam (Bình Đức), 4) Thánh Tòa Vô Vi Huỳnh Quang Sắc, 5) Vĩnh Nguyên Tự,...

À l'étranger, le Caodaïsme commence timidement à se développer par la présence de temples dans quelques pays comme la France, la Belgique, l'Australie, les États Unis, Taiwan, … accueillant surtout des Vietnamiens Caodaïstes résidents dans le pays.

Niên Đạo 91
Số 22
06/2016

Tạp chí CAO ĐÀI

TẠP CHÍ CỦA CÁC HỘI THÁNH CAO ĐÀI: BAN CHỈNH ĐẠO, MINH CHƠN ĐẠO, TIÊN THIÊN, TRUYỀN GIÁO, CHƠN LÝ, CHIẾU MINH LONG CHÂU, CẦU KHO TAM QUAN, BẠCH Y
CÁC TỔ CHỨC CAO ĐÀI: CƠ QUAN PHỔ THÔNG GIÁO LÝ ĐẠI ĐẠO, CHIẾU MINH TAM THANH VÔ VI, CAO ĐÀI THƯỢNG ĐẾ, NAM THÀNH THÁNH THẤT

TÒA THÁNH CHÂU MINH

❖ VỊ TRÍ PHẬT THÍCH CA TRONG ĐẠI ĐẠO TAM KỲ PHỔ ĐỘ - Tr.2
❖ HOẠT ĐỘNG GIÁO DỤC CỦA HỘI THÁNHTRUYỀN GIÁO CAO ĐÀI - Tr.8
❖ TÌM HIỂU VỀ TÂN PHÁP ĐẠO CAO ĐÀI - Tr.12

Annexe I
Déclaration officielle de la naissance du Caodaïsme

DECLARATION OFFICIELLE ADRESSEE PAR LES FONDATEURS DU CAODAISME
A M. LE FOLL, GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE.

—

Saïgon, le 7 octobre 1926

Monsieur le Gouverneur,

Les soussignés,
ont l'honneur de venir respectueusement vous faire connaitre ce qui suit :

Il existait en Indochine trois Religions (Bouddhisme, Taoisme, Confucianisme). Nos ancêtres pratiquaient religieusement ces trois doctrines et vivaient heureux en suivant strictement les beaux préceptes dictés par les Créateurs de ces religions.

On était, pendant cet ancien temps, tellement insoucieux qu'on pouvait dormir sans fermer les portes et qu'on dédaignait même de ramasser les objets tombés dans la rue (Gia vô bế hồ, lộ bất thập vi, tel est l'adage inscrit dans nos Annales).

Hélas ! ce beau temps n'existe plus pour les raisons suivantes :

1° Les pratiquants de ces religions ont cherché à se diviser tandis que le but de toutes les religions est le même : faire le bien et éviter le mal, adorer pieusement le Créateur.

2° Ils ont dénaturé complètement la signification de ces Saintes et précieuses doctrines.

3° La course au confort, à l'honneur, l'ambition des gens, sont aussi des causes principales des divergences d'opinions actuelles. Les Annamites de nos jours ont complètement abandonné les bonnes moeurs et traditions de l'ancien temps.

Ecœurés de cet état de choses, un groupe d'Annamites, fervents traditionalistes et religieux, ont étudié la refonte de toutes ces religions, pour n'en former qu'une seule et unique appelée CAODAISME ou ĐẠI ĐẠO.

Le nom " ĐẠI ĐẠO TAM KỲ PHỔ ĐỘ ", qui signifie la 3ème Amnistie générale, est donné par l'Esprit Suprême qui est venu aider les soussignés à fonder cette nouvelle religion.

L'Esprit Suprême est venu sous le nom de NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ dit CAO ĐÀI ou " Le Très Haut, DIEU TOUT PUISSANT ".

Par l'intermédiaire de médiums écrivant, NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ transmet aux soussignés des enseignements divins ayant pour but de concentrer et d'enseigner les beaux préceptes de ces trois anciennes Religions.

La Nouvelle Doctrine enseignera aux peuples :

1° la haute morale de Confucius.

2° les vertus dictées dans les religions bouddhique et taoïque. Ces vertus consistant à faire le bien et éviter le mal, aimer l'humanité, pratiquer la concorde, éviter totalement la dissension et la guerre.

Les soussignés ont l'honneur de vous soumettre :

1° quelques extraits du recueil des "Saintes-paroles" de NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ, paroles estimées plus précieuses que tout ce qui existe ici-bas.

2° La traduction de quelques passages du livre de prières que NGỌC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ nous a enseignées.

Le but poursuivi par les soussignés est de ramener les peuples à l'ancien temps de paix et de concorde. On sera ainsi dirigé vers une

époque nouvelle tellement heureuse qu'il est difficile de la décrire.

Au nom de très nombreux Annamites qui ont entièrement approuvé ces études et dont la liste est ci-jointe, les soussignés ont l'honneur de venir respectueusement vous déclarer qu'ils vont propager à l'humanité entière cette Sainte Doctrine.

Persuadés d'avance que cette nouvelle religion apportera à nous tous la Paix et la concorde, les soussignés vous prient de recevoir officiellement leur déclaration.

Les soussignés vous prient d'agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de leurs sentiments respectueux et dévoués."

Bà Lâm ngọc Thanh, nghiệp chủ ở Vũng Liêm.
Ông Lê văn Trung, Cựu Thượng nghị viên, thường thọ Ngũ đẳng bửu tinh, Chợ lớn.
Ông Lê văn Lịch, thầy tu làng Long an, Chợ lớn.
Ông Trần đạo Quang, thầy tu, làng Hạnh thông Tây,Gia định.
Ông Nguyễn ngọc Tương, Tri phủ, chủ quận Cần giuộc.
Ông Nguyễn ngọc Thơ, nghiệp chủ Sài gòn.
Ông Lê bá Trang, Đốc phủ sứ, Chợ lớn.
Ông Vương quan Kỳ, Tri phủ, sở thuế thân, Sài gòn.
Ông Nguyễn văn Kinh, thầy tu, Bình lý thôn,Gia định.
Ông Ngô tường Vân, thông phán sở tạo tác Sàigòn.
Ông Nguyễn văn Đạt, nghiệp chủ Sài gòn
Ông Ngô văn Kim, điền chủ, đại hương cả, Cần giuộc.
Ông Đoàn văn Bản, đốc học trường Cầu kho.
Ông Lê văn Giảng, thơ toán hảng Ippolito Sài gòn.
Ông Huỳnh văn Giỏi, thông phán sở Tân đáo Sài gòn.
Ông Nguyễn văn Tường, thông ngôn sở Tuần cảnh Sài gòn.
Ông Cao quỳnh Cư, thư ký sở hoả xa Sài gòn.
Ông Phạm công Tắc, thư ký sở thương chánh Sài gòn
Ông Cao hoài Sang, thư ký sở thương chánh Sài gòn.
Ông Nguyễn trung Hậu, đóc học trường tư thục Dakao.
Ông Trương hữu Đức, thư ký sở hoả xa Sài gòn.
Ông Huỳnh trung Tuất, nghiệp chủ, Chợ đủi, Sài gòn.
Ông Nguyễn văn Chức, cai tổng Chợ lớn.
Ông Lại văn Hành, hương cả Chợ lớn
Ông Nguyễn văn Trò, giáo viên Sài gòn
Ông Nguyễn văn Hương, giáo viên Dakao.
Ông Nguyễn văn Kĩnh, giáo tập Cần giuộc.
Ông Phạm văn Tỉ, giáo tập Cần giuộc.

(trích Đại Đạo Căn Nguyên trang 23-24-25)

Bibliographie

1 *Cao Đài Giáo dưới sự thể hiện ban đầu từ 1921 đến 1927*(La Voie Cao Đài des années de début 1921 à 1927), Đồng Tân, nxn Cao Hiên Hải Ngoại,1998.

2 *Cao Dai, an introduction*, Merdeka Thien-Ly Huong Do.

3 *Cao Đài Lịch sử* (Histoire du Caodaïsme), Trần Văn Rạng.

4 *Cao Đài Ban Chỉnh Đạo, lịch sử và phát triển* (Caodaïsme Ban Chỉnh Đạo, histoire et développement).

5 *Caodaism as history, philosophy, and religion*, Thomas E. Dutton, Oriental Religions, June 1970.

6 *Chroniques secrètes d'Indochine* (1928-1946), Tomes I et II, Gilbert David, Editions de l'Harmattan.

7 *Đại Thừa Chơn Giảo* (Le grand Cycle de l'Esotérisme).

8 *Formation and early years of Caodaism*, Cao Dai Guy, CaoDai bulletin Board, 13 Nov 2002.

9 *Histoire et philosophie du Caodaïsme*, Gabriel Gobron.

10 *Historique du Caodaïsme*. Tây Ninh.

11 *Hồi ký về Đức Giáo Tông* (Mémoire sur Đức Giáo Tông), Lê Văn Sáu.

12 *Le Caodaïsme*, Gustave Meillon.

13 *Les pères du système Taoïste*, Léon Wieger sj.

14 *Le signe de la croix*- René Guénon.

15 *Lịch sử Đạo Cao Đài, phần Phổ Độ* (Histoire du Caodaïsme, partie Propagation de la Religion), Đồng Tân.

16 *Nan Hoa Tchen King*, Tchouang Tseu.

17 *Nguyên-Lý và Cơ chế hiện tượng thăng hoa tinh khí thần* (sổ tay tu luyện) (Tòa Thánh Tây Ninh)

18 *Tao Te King*, Le livre de la Voie et de la Vertu , Lao Tseu.

19 *Tchoung Hu Tchen King*, Le Vrai classique du Vide parfait, Lie Tseu.

20 *Tiểu sử Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương (1881-1951)*, (Biographie du Đức Giáo Tông Nguyễn Ngọc Tương (1881-1951)), Eglise Caodaïste sous la protection du ĐGT NNT.

21 *The emergence of Caodaism*, PhD thesis of Sergei Blagov, Moscow University, 1996.

22 *Thánh Ngôn Hiệp Tuyển*– TòaThánh Tây Ninh.

23 *Thánh Ngôn Dạy Đạo* – Hội Thánh Bến Tre.

Table des matières
Sur le Caodaïsme vietnamien

I. NAISSANCE DU CAODAÏSME 1
Les trois amnisties 1
Le premier Caodaïste 1
Le "*Thiên Nhãn*" (l'Œil Divin) 2
La corbeille à bec *Ngọc Cơ* (Bec de Jade) 3
La première séparation 4
Les cinq divisions de la Grande Voie 4
II. LE SPIRITISME ET LES MESSAGES DIVINS 5
2.1 L'évocation des esprits 5
2.2 Les messages divins Caodaïstes 6
La teneur des messages 7
2.3 La pratique du culte 8
Les mains jointes 9
Les invocations des divinités dans les prières 9
La divinité Diệu Trì Kim Mẩu ou Tây Vương Mẩu 10
Le Caodaïsme exprime maintenant des points de vue additionnels 11
L'autel 12
Les prosternations 12
Drapeau et symboles 12
III. LA SPIRITUALITÉ DU CAODAÏSME 13
3.1 Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ 13
3.2 Ngũ Chi Hợp Nhứt (les Cinq Divisions s'assemblent en une Unité) 14
Le Christianisme 14
Le Tout-Puissant 15
La Franc-Maçonnerie 16
3.3 Tam Giáo Quy Nguyên (Les Trois Voies mènent vers l'Origine) 17
3.4 Le Confucianisme 18
3.5 Le Taoïsme 19
Le Tao 19
Le Yin et le Yang 20
Rien n'est fixe, il n'y a pas de dogme 20
L'objectif de remonter vers le Un 21
Le Vô Vi (Wu Wei) 22
La Vertu 24
3.6 Le Bouddhisme 25

De la vérité conventionnelle à la vérité ultime 26
Ainsité, Impermanence, Illusion et Vacuité 26
Les quatre étapes de méditation 27
Les Quatre Nobles vérités (*Tứ Diệu Đế*) et la Noble Voie octuple (*Bát Chánh Đạo*) 28
L'Illumination suprême (*Vô thượng Chính Đẳng Giác*) 28
3.6 Le Caodaïste de tous les jours 28
Exotérisme Caodaïste (Ngoại Giáo Công Truyền) 29
Esotérisme Caodaïste (Nội Giáo Tâm Truyền) 29
La vie de tous les jours 29
La méditation 32
La méditation Caodaïste 33
IV. ORGANISATION DU CAODAÏSME 35
4.1 La Cửu Trùng Đài (Tour aux Neufs Marches) 35
4.2 La Hiệp Thiên Đài (Tour de l'Union avec le Tout-Puissant) 37
4.3 La Bát Quái Đài (Tour Octogonale) 38
V. HISTOIRE DU CAODAÏSME 38
5.1 L' « Histoire et philosophie du caodaïsme » de Gabriel Gobron 39
5.2 La direction du caodaïsme jusqu'en 1933 39
5.3 Les remous à Tây Ninh et l'éclatement en de nombreuses branches (1927-1930) 40
5.4 L'éclatement en deux tendances (1933) 44
Le livre de Gabriel Gobron 45
5.5 La Création à Bến Tre du Ban Chỉnh Đạo (Comité de Rectification de la Religion), l'organisation Caodaïste qui va devenir la plus importante après Tây Ninh 45
La Grande Méditation du Giáo Tông (Grand Maître supérieur) du Ban Chỉnh Đạo (Bến Tre) 47
5.6 L'éclatement du Saint Siège à Tây Ninh 49
VI. ET AUJOURD'HUI 52
Annexe I 54
Déclaration officielle de la naissance du Caodaïsme 54
Table des matières 58